



# Étude pour SECORES sur la relation entre le genre/l'inclusion et la résilience socio-écologique - aout 2024

Nancy Jaspers  
Griet Bouwen



# Table des matières

- Table des matières ..... 2
- Abréviations ..... 2
- 1 Introduction..... 4
- 2 Constatations et conclusions..... 8
  - 2.1 Comment expliquer la relation entre genre/inclusion et RSE ? Est-il important de la renforcer ?..... 8
  - 2.2 Comment renforcer la relation entre le genre/l'inclusion et la résilience au sein d'un système socio-écologique ? ..... 15
- 3 Conclusions..... 35
- 4 Recommandations..... 36
  
- Annexe 1 - Signification des termes "genre", "égalité entre les femmes et les hommes", "inclusion" et "intersectionnalité" ..... 42
- Annexe 2 - Documents consultés ..... 45
- Annexe 3 - Instruments de synthèse..... 57
- Annexe 4 - Membres de SECORES et leurs partenaires consultés ..... 78
- Annexe 5 - Présentations élaborées au cours de cette recherche..... 79
- Annexe 6 - Réunion de restitution avec SECORES - 27 juin 2024..... 80

# Abréviations

- G&I            Genre et inclusion
- GTA            Approche transformatrice du genre
- GRN            Gestion des ressources naturelles
- SECORESS Réseau de résilience socio-écologique
- SER            Résilience socio-écologique

## Remerciements

Nous remercions sincèrement le réseau SECORES pour lequel nous avons réalisé cette mission intéressante. Comme le dit le proverbe, "le chemin est l'auberge", le processus en lui-même a déjà été très précieux, notamment parce que nous avons eu des conversations très intéressantes avec les membres de SECORES et une sélection de leurs partenaires. Le thème du genre et de l'inclusion en relation avec la résilience socio-écologique n'est pas simple, car il englobe de nombreuses facettes et de nombreux niveaux. Le réseau SECORES n'évite pas cette discussion et ne cherche pas de solutions faciles. Nous espérons que cette étude pourra fournir des orientations pour faire avancer cette discussion, au niveau de SECORES et au-delà.

Nancy Jaspers et Griet Bouwen

*"L'humanité n'a pas tissé la toile de la vie. Nous n'en sommes qu'un fil. Tout ce que nous faisons à la toile, nous le faisons à nous-mêmes. Tout est lié. Tout est lié."*

Chef Seattle  
, chef des tribus amérindiennes Suquamish et Duwamish.

# 1 Introduction

## Contexte de l'étude

SECORES est le réseau belge sur la résilience socio-écologique créé en 2022. Actuellement, SECORES compte 6 membres (principaux) : BOS+, CEBioS, Join For Water, Uni4Coop, VIA Don Bosco et WWF Belgique. Uni4Coop est composé de 4 ONG : Louvain Coopération, Eclasio, ULB-cooperation et FUCID.<sup>1</sup>

Le changement ultime auquel ce réseau aspire est le bien-être robuste des communautés locales dans leurs écosystèmes environnants qui, selon nous, est obtenu par l'amélioration de la résilience socio-écologique. Plus précisément, il s'agit des communautés (y compris les jeunes vulnérables) vivant dans des paysages ou des bassins versants, ainsi que des résidents plus urbains, qui ont un impact ou interagissent avec les écosystèmes naturels et les agroécosystèmes dans ces paysages, et dont le bien-être dépend directement et indirectement des services fournis par ces écosystèmes.

Pour réaliser ce changement, le réseau veut contribuer à 4 objectifs stratégiques<sup>2</sup> :

- Amélioration des droits, des politiques et de la gouvernance des écosystèmes et des ressources naturelles
- Amélioration de la sensibilisation, des connaissances et des compétences en matière d'écosystèmes durables
- Renforcement de l'accès, de la gestion et de l'utilisation durables des services écosystémiques
- Les écosystèmes sont conservés ou restaurés pour un fonctionnement optimal

Outre ces objectifs, le réseau souhaite améliorer les connaissances sur la résilience socio-écologique grâce à l'apprentissage et à l'échange ; placer la résilience socio-écologique en tête des priorités politiques grâce à la sensibilisation et au dialogue, et stimuler les synergies entre les acteurs intéressés.

Les principes directeurs du réseau sont des approches participatives et inclusives (du point de vue du genre), prenant explicitement en compte l'intégration du genre et adhérant à une approche holistique.

## Portée et objectifs de l'étude

Conformément aux termes de référence, cette étude devait clarifier/résumer ce que la littérature dit sur la relation entre G&I et RSE (y compris les cadres théoriques), et donner un aperçu des outils pratiques pour travailler spécifiquement sur G&I en relation avec la RSE et les 4 objectifs stratégiques définis par SECORES pour atteindre la RSE.

---

<sup>1</sup> Informations sur chacun des membres : <https://secores.org/#Core>

<sup>2</sup> Voir aussi <https://secores.org/>

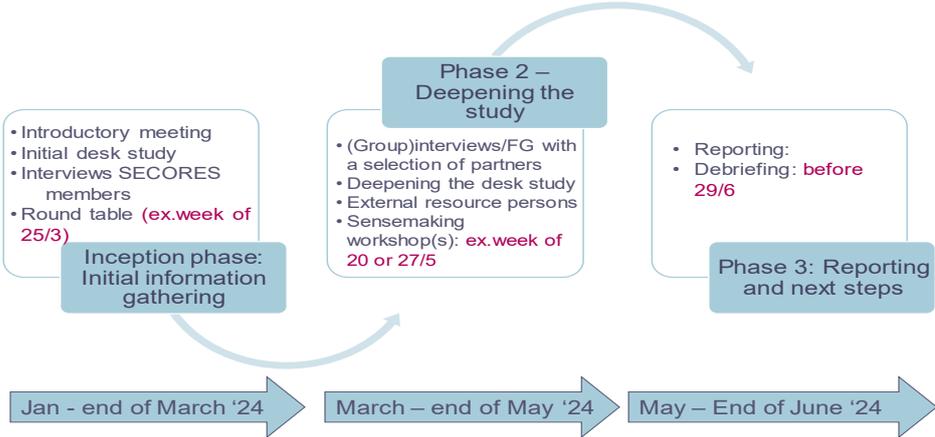
### Approche suivie

Au cours de la première phase de cette étude, 65 articles ont été étudiés<sup>3</sup> , plus de 30 documents ont été recueillis contenant des descriptions de méthodologies, d'instruments et d'outils pour mettre en pratique les approches d'égalité de genre/de transformation de genre et pour renforcer la résilience dans un SES tout en appliquant une lentille de genre/inclusion (voir l'annexe 1). D'autres ressources (sites web,...) ont également été consultées. Nathalie Holvoet, experte en genre, rattachée à l'Université d'Anvers, afin d'examiner et de confirmer les résultats initiaux.

Au cours de cette phase, des entretiens initiaux ont été menés avec les membres de SECORES afin de savoir comment ils mettent en pratique le genre en relation avec la RSE à l'heure actuelle. Ces entretiens, ainsi que l'étude documentaire, ont donné lieu à un premier échange avec SECORES sur la relation entre le genre et la RSE. Les résultats de cette première phase ont été utilisés lors de la deuxième phase, au cours de laquelle 14 entretiens en ligne ont été menés avec une sélection de partenaires des membres de SECORES au Bénin, en Guinée, en RD Congo, au Sénégal, au Cambodge, en Equateur et à Madagascar. L'objectif principal de ces entretiens était d'identifier les pratiques concernant la manière dont les G&I en relation avec la RSE sont mises en pratique par les partenaires interrogés. Les résultats ont été présentés à SECORES, ainsi qu'aux partenaires de SECORES lors de trois sessions consécutives de sensibilisation en



## Approach and timeline



<sup>3</sup> Mots clés utilisés pour collecter et analyser ces articles : genre, résilience, SER, SES, durabilité, intersectionnalité, environnement, changement climatique, intendance, diversité, écoféminisme, capacité d'adaptation, changement socio-écologique, inclusion. En annexe, une vue d'ensemble de ces articles est disponible.

anglais, français et espagnol. Les partenaires qui n'ont pas participé aux entretiens ont également été invités à cette session. Après cette session, le rapport final a été rédigé.<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Au total, 4 présentations ont été développées : une pour la réunion de lancement, une deuxième ppt pour présenter les premiers résultats de la littérature, une troisième ppt pour présenter les principaux résultats des entretiens avec les partenaires des membres de SECORES. La présentation 4<sup>th</sup> a été utilisée lors de l'atelier de sensibilisation avec les membres de SECORES et ses partenaires (traduite en trois langues).

## Limites de l'étude et considérations préalables

L'étude s'est déroulée entre janvier et fin juin 2024. L'étude devait être réalisée dans un délai de 18,5 jours. Cependant, afin de fournir des résultats suffisamment approfondis et étendus, les consultants ont offert un certain nombre de jours supplémentaires, consacrés à des recherches documentaires approfondies et à des entretiens avec tous les partenaires suggérés par les membres. À notre grande surprise, toutes les organisations invitées ont affirmé leur volonté de coopérer. D'autre part, en raison du temps limité, il n'a pas été possible de consulter toutes les sources de recherche fournies par SECORES qui auraient pu être intéressantes.

Points à prendre en considération lors de la lecture de ce rapport :

- **Cette étude n'est pas une évaluation.** Par conséquent, elle n'a pas examiné ce qui fonctionne bien et ce qui ne fonctionne pas dans le fonctionnement autour des G&I et des RSE. L'objectif des entretiens avec les partenaires était principalement d'identifier les pratiques en matière de G&I et de RSE. Ce rapport ne porte pas non plus de jugement sur la mesure dans laquelle les partenaires mettent déjà en œuvre ces pratiques, et de quelle manière.
- Avec un entretien par partenaire, auquel ont parfois participé 2 ou 3 personnes, nous sommes conscients d'avoir entendu une **perspective limitée et très probablement incomplète** sur le sujet par partenaire. Toutefois, les entretiens ont montré des similitudes dans un certain nombre de domaines. Ils ont également révélé des éléments que l'on retrouve dans la littérature. Nous soulignons ces résultats plus loin dans le rapport.
- **Comme il n'y a eu qu'un seul entretien par partenaire, les expériences pratiques révélées n'ont pas été approfondies**, même si cela aurait été intéressant.
- Les entretiens avec les partenaires ont commencé sous l'angle de l'"inclusion", qui incluait l'"égalité des sexes" dans le cadre d'un travail (de genre) inclusif. Il **n'a toutefois pas été possible d'explorer l'ensemble du spectre intersectionnel au cours de la conversation**. Les exemples abordés dans les entretiens se sont donc principalement limités à l'aspect de l'égalité entre les femmes et les hommes. Cela ne veut donc pas dire que le travail des partenaires ne tient pas compte des différences intersectionnelles.
- Il existe une abondante littérature sur le genre (l'égalité), sur les systèmes socio-écologiques en tant que tels, sur la résilience au sein des SES. Un nombre considérable d'articles ont été écrits sur ces sujets, en particulier ces dernières années. Cependant, **la combinaison du genre, de la résilience et du SSE n'a été trouvée que dans une mesure limitée dans les articles** (qui ont souvent été écrits par des femmes). Lorsque nous avons cherché SER ou SES sans le terme de recherche "genre", nous n'avons trouvé pratiquement aucune littérature qui établissait également un lien explicite avec le genre. Lorsque nous nous éloignons des termes de recherche SES ou SER, nous trouvons parfois un lien avec la diversité. La diversité est l'un des principes permettant d'atteindre la résilience au sein d'un SES. Il est alors souvent fait référence à la biodiversité. Dans ces articles, le genre ou l'égalité entre les hommes et les femmes ont rarement été mentionnés en relation avec la diversité.

- Comme indiqué dans l'appel d'offres, l'étude a utilisé plusieurs sources principales : la littérature, les entretiens avec les membres de SECORES et ses partenaires, et les entretiens avec certains experts externes. Par conséquent, **l'étude doit être considérée avant tout comme une étude succincte, qualitative et exploratoire**. En comparant et en contrastant les sources consultées, des conclusions et des recommandations ont pu être identifiées qui peuvent faire avancer SECORES en tant que réseau pour renforcer la relation genre/inclusion et SER dans les programmes de ses membres.

## 2 Constatations et conclusions

### 2.1 Comment expliquer la relation entre genre/inclusion et RSE ? Est-il important de la renforcer ?

Pour répondre à cette question, la première étape a été d'examiner la signification du genre (égalité), de l'inclusion et de la résilience socio-écologique. Bien qu'au cours des échanges avec les membres de SECORES, la question " comment les partenaires définissent-ils le genre (l'égalité)/l'inclusion ? " ait parfois été soulevée, cette question n'a pas été explicitement posée aux partenaires des membres de SECORES au cours des échanges avec eux. Ceci parce que cela permettrait aux partenaires de commencer à parler plus librement de leurs propres expériences sur l'inclusion et la RSE dans les projets<sup>5</sup> sans les encadrer théoriquement dès le départ. En tant que chercheurs, nous avons ressenti le besoin de donner un sens au genre (égalité), à l'inclusion et à la résilience d'un système socio-écologique. Il ne s'agissait pas de l'utiliser comme un cadre fixe lors des entretiens avec SECORES et ses partenaires, mais plutôt de l'utiliser comme une sorte de cadre de départ, qui aidait à définir les grandes lignes de la recherche et qui pouvait être ajusté de manière flexible sur la base de la recherche, si nécessaire. Il était important d'abandonner son propre cadre de référence sur le genre et l'inclusion lors des entretiens avec les membres de SECORES et ses partenaires, afin de ne pas imposer de définitions aux participants à cette recherche (voir l'annexe 1).

Lors de l'étude de la relation entre le genre/inclusion et la RSE, il fallait répondre à la question suivante : **et si... le travail sur la résilience socio-écologique ne prenait pas en compte la perspective du genre/inclusion ?** En cherchant une réponse à cette question, la littérature et les entretiens avec les membres de SECORES et leurs partenaires ont apporté les idées suivantes sur l'importance de la relation entre le genre/l'inclusion et la RSE, et sur la manière dont cette relation peut être expliquée :

---

<sup>5</sup> Les partenaires ont souvent parlé de projets, bien que les membres de SECORES travaillent selon une logique de programme. Dans ce rapport, nous utilisons donc indifféremment les termes "projet" et "programme".

1. En incluant la perspective sociale dans une approche SER → Les capacités d'adaptation qui devraient renforcer la résilience sociale au sein d'un SES sont insuffisantes lorsqu'elles sont principalement basées sur des perspectives écologiques, économiques et technologiques, avec peu ou pas d'attention à l'environnement social.

Ce type de raisonnement repose sur des solutions de gestion des ressources naturelles basées uniquement sur la configuration des structures et la fonction des institutions de gestion des ressources naturelles au sein des systèmes écologiques. Cela conduit à une sorte d'économie institutionnelle où "les normes sociales sont subordonnées à la rationalité économique" et où "les normes sociales sont considérées comme un moyen de garantir l'accès à certaines ressources". En d'autres termes, les normes sociales sont prises en compte dans une mesure limitée et uniquement de manière purement fonctionnelle.

D'autre part, les travaux d'écologie politique ont montré que les institutions qui réglementent l'utilisation des ressources naturelles sont souvent **partiellement ou totalement invisibles** pour les acteurs extérieurs, car elles se trouvent dans les interactions des gens ordinaires. Cela signifie que la **nature négociée de la plupart des accords sociaux, y compris les règles et obligations de gestion, est souvent sous-estimée**. En d'autres termes, l'élaboration de règles explicites pour l'utilisation et la gestion des ressources naturelles n'explique généralement que partiellement le fonctionnement de la dynamique sociale dans la pratique. L'application varie également en fonction du contexte dans lequel ces règles sont appliquées.

La réflexion sur la résilience sociale n'a donc accordé que peu ou pas d'attention à la dynamique entre les éléments structurels d'un système et les processus et pratiques décisionnels sous-jacents, souvent informels. Jusqu'à récemment, on s'est surtout attaché à réfléchir à la manière dont les caractéristiques structurelles d'un système pouvaient être gérées, sans examiner les dynamiques et les modèles informels sous-jacents, moins visibles (qui sont souvent complexes et ne peuvent se limiter à des relations de cause à effet). Il s'agit d'une approche du changement social dans la dynamique entre la nature et l'homme, qui revient à dire "nous concevons une structure de gestion des ressources naturelles et nous examinerons plus tard les conséquences pour la nature et l'homme".

***Exemple :** La plupart des interventions de développement et d'adaptation qui visent à favoriser une dynamique de genre plus équitable dans les ménages agraires ne réussissent pas, soit parce qu'elles ne remettent pas en question les relations de pouvoir sous-jacentes qui conduisent à des résultats inéquitables, soit parce qu'elles perturbent les projets de subsistance actuels mais ne soutiennent pas la création d'alternatives viables et adaptées au contexte. Par exemple, les études incluses dans cette analyse ont montré que les interventions qui tentaient d'"autonomiser" les femmes en leur donnant accès au crédit, à la terre, à d'autres ressources productives ou à l'information étaient souvent inefficaces parce que les ressources fournies étaient cooptées par les membres masculins du ménage ou parce que des normes de genre rigides empêchaient les femmes d'exercer un contrôle sur l'utilisation de leurs connaissances, de leurs compétences et de leurs avoirs. Ces interventions semblaient tenter d'"autonomiser" les femmes en renforçant leur position par rapport aux hommes. Appliquées isolément, ces*

*approches semblent ignorer la complexité des relations de pouvoir au sein des ménages et l'importance des projets de subsistance en tant que moyens d'atteindre des objectifs sociaux, et risquent donc d'aggraver les conflits entre les sexes au lieu d'apaiser les tensions et d'ouvrir des espaces pour une renégociation efficace.*

**Ref.** Article publié dans *PLOS Climate. Relations hommes-femmes et prise de décision en matière d'adaptation au changement climatique dans les ménages ruraux d'Afrique de l'Est : A qualitative systematic review*. Johanne Niemann et al. 2024.

C'est la raison pour laquelle les ouvrages spécialisés préconisent d'aborder la résilience sociale d'une manière qui ne se limite pas aux configurations institutionnelles et à ce qui en résulte, mais qui s'intéresse également aux processus politiques et sociaux imbriqués qui donnent lieu à la conception et à la reproduction de ces institutions.

Cela nécessite un engagement avec les théories sociales de la structure et du contrôle qui formulent des questions auparavant invisibles du point de vue de la théorie des systèmes. En pratique, cela signifie que **dès le moment où des décisions sont prises en matière d'écologie au sein d'un SES, nous commençons à examiner les questions socioculturelles et les relations de pouvoir social qui jouent un rôle et influencent ces décisions** (et pas seulement beaucoup plus tard, lorsque les conséquences de ces décisions deviennent visibles). En d'autres termes, **il est nécessaire d'examiner la capacité d'adaptation au sein d'un SES jusqu'au niveau des différents groupes de parties prenantes, à différents niveaux, intérêts, leadership, y compris les divers réseaux sociaux qui sous-tendent les pratiques de gestion et de prise de décision au sein d'un SES. C'est ici que la perspective de genre et d'inclusion devient importante.**

**Exemple :** " ...Le fait que chaque individu dans la société se sent important, se sent concerné, se sent appartenir à la communauté. Donc cet individu-là sera plus ouvert aux solutions, sera plus ouvert aux actions de restauration de l'environnement et même de conservation de ces environnements. Donc l'inclusion sociale joue un rôle important dans la cohésion de la communauté, la cohésion sociale. Et cette cohésion-là va favoriser le respect des règles du maintien de l'environnement, de protection de l'environnement et de restauration, au besoin, des parties dégradées. Mais lorsqu'il y a des gens qui ne se sentent pas faisant partie de la communauté ou qui ne se sentent pas acceptés par la communauté, des gens qui se sentent écartés, forcément ils ne vont pas contribuer.

Toute la base c'est l'inclusion sociale, le fait d'être accepté, le fait que vos idées soient acceptées. Ce n'est pas juste une question d'inclusion du genre, de dire des femmes, des hommes, non. Il y a également le fait que votre façon de travailler soit acceptée et respectée, et du coup, vous pouvez vous exprimer en tant que vous-même dans la société. Et donc, c'est ça qui fait leur résilience et qui fait la résilience entre les écosystèmes. Le fait d'être, de se dire, appartenir à une communauté, le fait de savoir que vous êtes accepté, le fait de pouvoir vous exprimer entièrement dans la communauté, cela permet à cette communauté-là de pouvoir développer rapidement des solutions en cas de défis, en cas de problème pour pouvoir s'adapter à ce problème-là ou bien développer des solutions contre le problème. Et c'est ça qui fait la résilience au sein de la communauté. Ça renforce les liens de la communauté, ça renforce les liens entre les individus. Ils sont plus soudés et donc, ils peuvent ensemble rapidement discuter

*lorsqu'ils se retrouvent face à des défis, face à des enjeux, ils sont plus enclins à trouver dans la diversité des solutions efficaces et beaucoup plus rapides". Ref. Personne interrogée, partenaire d'un membre de SECORES.*

2. En tenant compte de tous ceux qui comptent → Ne pas inclure différents groupes sociaux dans l'utilisation et la gestion des systèmes écologiques se traduira par un fonctionnement moins optimal des écosystèmes. Par conséquent, les possibilités de renforcer la résilience d'un système resteront inexploitées.

La littérature indique que la résilience future à des changements plus larges au sein d'un SES est co-déterminée par les **rôles, les responsabilités, l'identité sociale et les relations de pouvoir déterminées par le genre, l'ethnicité, la classe socio-économique, la caste, etc.**

***Exemple :** La production agricole des femmes dans les jardins familiaux de Sonora, au Mexique, n'est pas visible pour les décideurs politiques. Par conséquent, les programmes et les politiques ne sont pas développés pour soutenir et/ou renforcer les stratégies d'adaptation des femmes au climat et à l'eau. Dans le même temps, bien qu'invisible pour les décideurs politiques, le petit verger d'Angela dans son jardin familial est un exemple d'adaptation innovante. Elle utilise les eaux grises de son lave-linge pour l'irrigation afin d'économiser de l'eau et de conserver des arbres fruitiers sains malgré des températures plus élevées. **Réf.** Article publié par Kungl.Vetenskaps Akademien. 'Gender perspectives in resilience, vulnerability and adaptation to global environmental change' (Perspectives de genre dans la résilience, la vulnérabilité et l'adaptation au changement environnemental mondial). Frederica Ravera et al. 2016.*

Le cas d'un pâturage communal dans les hautes terres d'Éthiopie, par exemple, est mentionné dans plusieurs articles consultés pour cette étude. Dans ce cas, il est illustré que l'absence de prise en compte des rôles sexués dans la gestion d'un pâturage communal peut affecter la résilience de ce système socio-écologique. Les résultats montrent que les femmes ont été exclues de l'institution informelle qui définit l'accès et les règles qui guident la gestion du pâturage communal. Par conséquent, les **connaissances, les préférences et les besoins** des femmes n'ont pas été pris en compte. Cela a eu un impact négatif sur la résilience des pâturages communaux de deux manières. Premièrement, l'exclusion des connaissances des femmes a conduit à négliger les options d'adaptation futures. Deuxièmement, comme les besoins des femmes n'ont pas été pris en compte, elles ont commencé à remettre en question la légitimité de l'institution informelle.

Cet exemple a montré que l'existence de différents groupes d'utilisateurs dans un SES, avec des **connaissances diversifiées**, peut renforcer la capacité sociale du système pour l'adaptation et l'apprentissage. Il ne s'agit pas seulement du contenu des connaissances, mais aussi de la manière dont les connaissances sont créées, c'est-à-dire la production de connaissances et la manière dont elles sont utilisées dans le cadre de la réflexion sur la résilience. En ce qui concerne la résilience au sein d'un SES, les connaissances locales (ou expérientielles) sont particulièrement importantes. **Le savoir expérientiel** peut être commun à l'ensemble de la

communauté ou réservé à des individus ou groupes spécifiques (tels que les anciens, les femmes). Si des connaissances d'un autre type sont combinées, elles peuvent favoriser l'apprentissage social et donc renforcer la résilience. Par conséquent, l'évaluation du type de savoir expérientiel détenu par différents membres de la communauté (par exemple, les hommes et les femmes) et de la manière dont il est utilisé pour informer, par exemple, la gestion des pâturages communaux, peut être utile pour comprendre les processus d'adaptation susceptibles de renforcer la résilience du système socio-écologique.

*Exemple : En fonction de leurs rôles spécifiques dans la société, les hommes et les femmes ont des connaissances à la fois communes et distinctes sur l'utilisation et la gestion des ressources naturelles (Rocheleau et Edmunds, 1997 ; Agarwal, 2009). Comme le souligne Jackson (1998), les différences de genre dans la gestion des ressources naturelles sont dues à des rôles de genre dynamiques et complexes, dans lesquels les hommes et les femmes ont des rôles et des responsabilités à la fois partagés et distincts dans l'utilisation des ressources naturelles. Par conséquent, les rôles de genre entraînent des différences dans les connaissances écologiques acquises par le biais d'un processus d'observation continue et minutieuse par des groupes spécifiques d'utilisateurs (Berkes et Folke, 2002). Les données empiriques tirées de la littérature sur les forêts communautaires montrent que les femmes sont intéressées par la collecte de produits forestiers tels que le bois de chauffage, les herbes et les fruits pour la cuisine et la préparation des aliments, tandis que les hommes s'intéressent au bois de construction pour gagner de l'argent pour le ménage (Agarwal, 1997). En conséquence, les femmes indiennes ont une meilleure connaissance des arbres que les hommes en ce qui concerne leur utilisation pour l'énergie et le fourrage (Agarwal, 2001). Une autre étude réalisée en Afrique du Sud a montré que les femmes d'âge moyen ont tendance à mieux connaître les espèces de plantes ligneuses pour le bois de chauffage et les boissons, tandis que les hommes ont une meilleure connaissance des espèces d'arbres pour la médecine, l'artisanat et les clôtures (Dovie et al., 2008). Des données provenant du Népal indiquent également que les femmes ont une meilleure connaissance de la qualité de l'eau, de sa fiabilité et des méthodes de stockage acceptables (Upadhyay, 2005).*

*Réf. Résilience des prairies communales dans les hauts plateaux éthiopiens : Intégration du genre et de l'apprentissage social. Lemlem Aregu Behailu.2014.*

Le cas des pâturages communaux a montré comment l'exclusion des femmes, c'est-à-dire le fait de ne pas tenir compte de leurs connaissances et de leurs besoins, affaiblit l'apprentissage social et la capacité d'adaptation des règles de gestion. Le fait de ne pas tenir compte des questions liées au genre peut donc nuire à la résilience d'un système socio-écologique. **L'exploitation de la diversité des connaissances, des idées, des opinions,... détenues par les différents groupes peut renforcer l'apprentissage social et donc l'adaptabilité.** Deuxièmement, **le renforcement de l'inclusion dans les plateformes de prise de décision peut renforcer leur légitimité.** Ces deux processus mettent en évidence des questions liées à la politique, aux relations de pouvoir, aux valeurs culturelles, à la classe sociale, à l'ethnicité et

**au genre**, qui doivent être prises en compte si nous prenons au sérieux la dimension "sociale" de la résilience socio-écologique.

Ces sources, ainsi que d'autres, montrent que, lorsqu'on cherche à accroître la résilience au sein d'un SES tout en tenant compte de la perspective d'inclusion, **il convient de prêter attention aux éléments présents tels que l'agence<sup>6</sup>, le pouvoir, la connaissance, l'autorité et les rationalités complexes**. Le pouvoir et la connaissance doivent être considérés comme des processus dynamiques présents dans un certain contexte et dans des systèmes socio-écologiques localisés plutôt que comme des externalités qui doivent et peuvent être contrôlées. Dans ce sens, la connaissance devrait être considérée comme **contextualisée** plutôt que comme une connaissance réelle qui peut être modélisée comme base de la résilience sociale au sein d'un SES. En outre, l'agence n'est plus considérée comme quelque chose qui peut être déterminé de manière entièrement externe et rationnelle. Cela permet d'obtenir une image plus réaliste de la gamme d'options dont disposent les SES spécifiques pour répondre au changement et à la variabilité.

***Exemple :** Nielsen et Reenberg (2009) ont étudié les raisons pour lesquelles il existe des différences dans les stratégies de gestion des ressources préférées pour l'adaptation à la baisse de la fertilité des sols entre les groupes Rimaybe et Fulbe, deux groupes d'agropasteurs ethniquement différenciés, dans le nord du Burkina Faso. Une stratégie d'adaptation importante à la baisse des rendements céréaliers dans la région est le zaï, une technique agricole élaborée dans la partie centrale du pays et diffusée ensuite plus largement par le biais de projets participatifs de conservation des sols et de l'eau (CES). Ils constatent que, malgré les résultats largement reconnus de la technique zaï, les groupes Fulbe ont tendance à ne pas la pratiquer, par rapport aux groupes Rimaybe voisins. Nielsen et Reenberg soulignent que les premiers ont une identité pastorale plus forte et qu'ils accordent moins d'importance à la résolution des problèmes liés à l'agriculture, et qu'ils accordent peu d'attention au zaï en tant qu'option agricole. Ici, ce n'est pas tant le contenu des connaissances qui façonne la prise de décision que les conditions de leur production ; les visions du monde et la différenciation ethnique s'entrecroisent dans l'émergence de la prise de décision adaptative. **Réf.** Article publié dans *Progress in Human Geography*. 'Resilience thinking meets social theory situating social change in social-ecological systems research' (La pensée de la résilience rencontre la théorie sociale - situer le changement social dans la recherche sur les systèmes socio-écologiques). Andrea Nightingale, Muriel Côte. 2011.*

<sup>6</sup> Dans le domaine de la sociologie, l'agence est un concept fondamental qui explore la capacité des individus à agir de manière indépendante et à faire des choix qui façonnent leur vie dans le contexte des structures sociales. L'agence est le sentiment de contrôle que vous ressentez dans votre vie, votre capacité à influencer vos propres pensées et comportements, et votre confiance en votre capacité à gérer un large éventail de tâches et de situations. Votre sens de l'action vous aide à être psychologiquement stable, tout en restant flexible face aux conflits et aux changements.

Cela nous amène à l'importance de l'**intersectionnalité**. Plusieurs sources bibliographiques indiquent que les groupes sociaux ne doivent pas être considérés comme homogènes, ce qui a également été confirmé lors de plusieurs entretiens avec des partenaires de SECORES, par ex.

*"(...) Ce n'est donc pas la même chose d'être une femme autochtone dans sa communauté que d'être une femme autochtone dans la ville. Nous devons donc être très attentifs à la manière dont ces catégories sont liées les unes aux autres, à leur imbrication, aux inégalités de pouvoir, aux relations de pouvoir. Même si nous disposons d'une analyse générale, nous devons toujours essayer de l'ancrer dans un niveau plus contextuel et dans des questions de résilience sociologique". Réf. Réflexion faite lors de la session de réflexion avec les partenaires (4/6/24).*

Dans le groupe des "femmes", on trouve des femmes d'âges différents, de statuts socio-économiques différents, d'origines ethniques différentes, etc. Il n'est donc pas correct de considérer les femmes comme un groupe vulnérable, comme cela ressort parfois des entretiens. Ou comme l'a dit un partenaire lors d'un entretien : *"dans certaines de nos régions, les femmes sont très fortes. Elles prennent souvent des décisions importantes. Tout ce dont elles ont besoin, c'est d'un coup de pouce supplémentaire pour participer à certains projets. Cela contraste avec d'autres régions où les femmes doivent demander la permission pour tout avant de pouvoir faire quoi que ce soit elles-mêmes. Là-bas, nous devons agir d'une manière totalement différente"*. En même temps, nous devons garder à l'esprit qu'il existe des inégalités structurelles entre les hommes et les femmes dans la société. Même s'il y a des femmes fortes, cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas confrontées à des inégalités.

**Exemple :** *Les habitants de la province de Caylloma, au Pérou, s'adaptent aux changements socio-écologiques, tels que la diminution de l'approvisionnement en eau et le recul rapide des glaciers, de manière différente et inégale. Cette étude montre comment cette inégalité est intersectionnelle ; des identités telles que le sexe et l'âge se combinent et interagissent avec les systèmes de pouvoir pour façonner la façon dont les gens s'adaptent à ces changements à l'échelle de l'individu, du ménage et du district. Les auteurs se sont appuyés sur 130 entretiens semi-structurés avec des acteurs agricoles et sur des observations participantes lors de réunions de district et de région dans quatre districts, pour démontrer comment l'intersectionnalité façonne l'adaptation aux changements socio-écologiques.*

*Leurs résultats montrent (1) quels changements socio-écologiques sont perçus et vécus, (2) comment les individus, les ménages et les groupes du secteur agricole s'adaptent à ces changements dans des espaces d'adaptation privés (à l'échelle de l'individu et du ménage) et publics (institutions où les gens s'adaptent collectivement au sein de chaque district), et (3) comment l'intersectionnalité façonne la capacité d'adaptation à ces changements.*

*Plus précisément, il a été constaté que les femmes "non qualifiées" diversifiaient leurs revenus grâce au travail journalier dans l'agriculture, tandis que les hommes "non*

*qualifiés" disposaient de plus d'options pour diversifier leurs revenus. Les migrants qui sont également locataires avaient accès à l'eau ; en revanche, les migrants qui vivaient dans des quartiers informels n'avaient pas accès à l'eau. Les pasteurs de plus de 50 ans ont eu plus de difficultés à diversifier leurs revenus et à migrer que les populations plus jeunes ayant des moyens de subsistance similaires. Les espaces publics d'adaptation, y compris les commissions d'irrigation, ont été conçus en grande partie pour les hommes hispanophones propriétaires de terres, ce qui a créé des obstacles supplémentaires pour les locuteurs du quechua, les femmes et les migrants qui utilisaient cet espace pour contribuer à l'adaptation pour eux-mêmes, pour leur ménage et pour l'ensemble du district.*

*Ensemble, ces résultats élargissent la recherche sur l'adaptation différentielle aux changements socio-écologiques au sein de communautés mondialement marginalisées, mais localement hétérogènes. En particulier, cette étude met en lumière la manière dont les identités croisées, ainsi que les structures sociales, politiques et économiques dans lesquelles elles se situent, peuvent conduire à des possibilités d'adaptation inégales au sein de communautés hétérogènes. **Réf.** Article, publié par Elsevier Ltd. "L'intersectionnalité façonne l'adaptation au changement socio-écologique". Anna Erwin et al. 2020.*

## 2.2 Comment renforcer la relation entre le genre/l'inclusion et la résilience au sein d'un système socio-écologique ?

Les discussions avec SECORES et ses partenaires ainsi que l'analyse de la littérature ont permis de rassembler un certain nombre de considérations récurrentes dans la littérature et/ou les conversations avec SECORES et ses partenaires. Combinées, ces considérations ont créé une sorte de cadre avec des éléments constitutifs, chacun d'entre eux apportant une valeur ajoutée au renforcement de la relation entre le genre/l'inclusion et la RSE.

1. En posant la question "Résilience pour qui et au détriment de qui"  
 → Accroître la résilience d'un point de vue social au sein d'un système socio-écologique ne consiste pas simplement à "changer les règles du jeu".

La littérature et les entretiens avec les partenaires des membres de SECORES montrent clairement que l'augmentation de la résilience d'un point de vue social ne consiste pas simplement à "changer les règles du jeu", par exemple en régissant les structures de gestion d'une manière "plus juste" ou "plus équitable". Cela peut entraîner une résistance de la part de ceux qui risquent de perdre ce type de changement. Une gestion plus participative ou plus inclusive (du point de vue du genre) des ressources naturelles, par exemple, peut déclencher des changements sociaux et politiques (locaux) qui aggravent les vulnérabilités existantes ou en créent de nouvelles. Il ne s'agit pas non plus de "modélisation sociale", ni d'élaborer, de planifier et de mettre en œuvre des interventions pour ensuite les enduire d'une sauce sexospécifique.

Par conséquent, des questions telles que " **résilience pour qui et au détriment de qui** " doivent être posées, y compris " *comment pouvons-nous rendre un SES résilient lorsque la perspective sociale est co-intégrée dans la réflexion sur la résilience* " ? Par exemple, le renforcement de la résilience de certains habitats dans lesquels certains groupes de personnes gagnent leur vie d'une certaine manière entraîne-t-il la vulnérabilité d'autres habitats (nature et population) ? Les processus sociaux spécifiques qui favorisent l'inégalité sociale affectent-ils également la résilience de ces groupes ? En d'autres termes, les groupes confrontés à l'inégalité sociale sont-ils également moins résilients sur le plan social ? Ou, à l'inverse, le fait d'œuvrer en faveur d'une plus grande égalité sociale contribuera-t-il automatiquement à une plus grande résilience au sein des groupes victimes d'inégalités ?<sup>7</sup>

**Exemple :** Une recherche sur le rôle des femmes dans le secteur du thon de la WCP à Fidji a révélé qu'éduquer les femmes et leur donner la possibilité de travailler sur les bateaux ne suffit pas à remédier à l'inégalité et à l'injustice qui sont ancrées dans le statu quo social, politique et économique. Aux Fidji, les bateaux de pêche à la palangre sont connus pour leurs mauvaises conditions de travail, avec des installations partagées (pour dormir, manger, se laver) ou inexistantes (les salles de bain peuvent être absentes sur les plus petits bateaux). Sur les plus grands navires de la Fiji Fish, les femmes disposent de toilettes, mais toutes les installations sont partagées, y compris les couchettes. L'étude indique également que les femmes travaillant sur les bateaux sont régulièrement agressées et harcelées lorsqu'elles sont à bord. **Réf.** *Maritime Studies* (2022) 21:447-463. *Qu'est-ce que le genre a à voir avec le prix du thon ? Une vision des systèmes socio-écologiques des femmes, du genre et de la gouvernance dans la pêche au thon à Fidji*". Victoria Margaret Syddall, Karen Fisher, Simon Thrush. 2022.

<sup>7</sup> Le principe de ne pas nuire est utile lorsque l'on pose ce type de questions.

Prendre en Compte le 'Do No Harm' : Agir Sans Nuire, Comment Faire ? Réflexions Issues d'une Revue des Pratiques d'Humanité & Inclusion | IM Resource Portal (im-portal.org).

*Les exemples sont innombrables au fil des travaux sur les impacts des initiatives de gestion participative et décentralisée des ressources naturelles, qui montrent que loin d'accorder davantage de droits et de pouvoir de décision aux groupes défavorisés, ces initiatives créent souvent des opportunités d'exclusion supplémentaire à différentes échelles, dont les effets vont de l'accaparement des élites locales à l'extension du contrôle territorial par l'État (Nelson et Agrawal, 2008 ; Peet et Watts, 2004 ; Peluso, 1996). La non-reconnaissance de ces processus nuit à la pertinence de l'approche de la résilience dans la dynamique de l'environnement humain et en tant qu'outil politique.*

**Ref.** Article publié dans *Progress in Human Geography*. "Resilience thinking meets social theory situating social change in social-ecological systems research" (La pensée de la résilience rencontre la théorie sociale - situer le changement social dans la recherche sur les systèmes socio-écologiques). Andrea Nightingale, Muriel Côte. 2011.

## 2. En combinant l'analyse de la résilience sociale et écologique et l'analyse de l'inclusion (du genre), plutôt que de chercher un cadre unificateur unique pour l'analyse du genre et de la résilience.

Il n'a pas été possible de confirmer que ce qui est décrit dans cette section compte également pour l'"inclusion" en général. Toutefois, nous supposons qu'étant donné l'importance de l'intersectionnalité, l'"analyse de genre" telle que décrite dans cette section peut également être interprétée de manière plus large et plus inclusive.

Dans le prolongement des conclusions précédentes de ce chapitre, la littérature soutient que l'analyse du genre et la recherche sur la résilience au sein d'un SES ne doivent pas s'inscrire dans un cadre unificateur : *Si " l'intégration " du genre en tant que variable dans la recherche sur la résilience des systèmes socio-écologiques en cours (...) est à la fois souhaitable et nécessaire, elle ne peut, à elle seule, réaliser ce qui est nécessaire. C'est "une compréhension de la complexité" (...) des relations de genre et de leurs "nuances" qui est nécessaire (...). A l'inverse, lorsque les atouts du genre sont au centre des préoccupations, les questions écologiques ont tendance à passer au second plan. Le défi est donc de permettre aux forces respectives de l'analyse de genre et de l'analyse de résilience d'être maintenues, tout en travaillant à étendre et à approfondir leur engagement mutuel."*

Avec des mots différents mais dans la même perspective, un partenaire d'un membre de SECORES s'est exprimé comme suit lors de la session de réflexion sur cette étude (4/6/'24) :

*"Lorsque nous parlons d'une approche systémique en liant l'inclusion à la RSE, nous parlons du fait que la nature est proche des êtres humains. Mais dans les indicateurs des projets, elle est séparée, et je pense qu'il s'agit d'un très grand fossé lorsque nous parlons de résilience socio-écologique, parce que d'une part, vous devez travailler avec des indicateurs sociaux et d'autre part, avec des indicateurs écologiques. Les indicateurs de projet tendent donc à réduire le discours du concept en indicateurs très concrets, mais ces indicateurs ne devraient pas diviser la nature et les êtres humains..."*

La littérature suggère **qu'il est plus efficace de poursuivre une solution plurielle dans laquelle un engagement plus étroit est encouragé entre l'analyse de genre et la résilience socio-écologique tout en préservant les forces de chaque approche. Cela signifie qu'il est important que la recherche sur le genre qui aborde les dynamiques socio-écologiques déploie explicitement et délibérément une théorie sociale critique<sup>8</sup>.**

**Dans la pratique, cela pourrait signifier, par exemple, l'inclusion de données ventilées par sexe liées aux pratiques du système écologique, et l'accent mis sur le développement d'une analyse de genre de haute qualité sur les questions liées à la dynamique socio-écologique au sein du système écologique.**

L'application d'une analyse critique du genre ne permettra pas d'atteindre directement les objectifs de l'analyse de la résilience socio-écologique, mais elle approfondira considérablement l'appréciation de ce que les différents changements socio-écologiques possibles pourraient signifier et pour qui. Elle peut également permettre de mieux comprendre l'évolution des négociations autour de l'utilisation et de la gestion des ressources communes, et d'interpréter ce que cela signifie pour les relations de pouvoir entre hommes et femmes, ainsi que pour la résilience socio-écologique, la vulnérabilité et la "marge de manœuvre" de différents hommes et femmes découlant de ces dynamiques. Cela peut contribuer à déplacer l'accent de la recherche sur la résilience socio-écologique vers un champ de débat qui " ouvre des questions sur les valeurs, ... l'équité et la justice " afin de " **formuler des questions sur les résultats de résilience qui sont souhaitables, et si et comment ils sont privilégiés par rapport à d'autres** ". Cela fournira un terrain d'entente solide pour entamer de nouvelles conversations sur la manière dont les interventions conçues pour renforcer la résilience socio-écologique peuvent être liées à des relations sociales sexuées et à des changements dans les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes.

Dans la pratique, cela signifie également qu'il n'existe pas de solutions ou d'approches toutes faites pour intégrer le genre/l'inclusion dans un SES afin d'accroître la résilience. Les entretiens avec les partenaires de SECORES ont révélé que, selon le contexte, différentes méthodes de travail sont appliquées sur le genre/l'inclusion au sein d'un système socio-écologique, en fonction de leur contexte (voir les exemples, qui sont tous des citations tirées des entretiens avec les partenaires de SECORES).

#### **Exemples - citations**

*Nous devons travailler sur les masculinités/la masculinité hégémonique (rôle "assigné" aux groupes H/F dans la société), afin d'obtenir des relations de pouvoir plus équilibrées.*

*"Il est important de lier nos propres stratégies aux politiques plus larges en matière d'équité entre les sexes et d'environnement, par exemple les politiques gouvernementales (par exemple sur l'établissement de la foresterie communautaire), l'implication des autorités dans les réunions, etc.*

<sup>8</sup> La théorie sociale critique est un concept qui soutient des valeurs importantes pour l'inclusion sociale parce qu'elle reconnaît les expériences vécues par les personnes, de leur point de vue. Elle revêt une importance particulière parce qu'elle met l'accent sur la justice sociale et l'autonomisation.

### 3. En adoptant une approche multidimensionnelle lors de l'application de la lentille genre/inclusion, tout en travaillant sur la RSE

Les résultats ci-dessus montrent qu'il **n'existe pas d'approche unique** pour l'application d'une optique de genre/inclusion pour renforcer la RSE. A partir de la littérature et des entretiens avec les partenaires des membres de SECORES, nous déduisons qu'une fois qu'il est clair, dans un contexte donné, pour qui ou pour quoi la résilience doit être renforcée, il est préférable de poser les questions suivantes afin d'obtenir une vision correcte de la situation actuelle :

- Qui est concerné ?
- Qui en bénéficie ?
- Qui décide ?

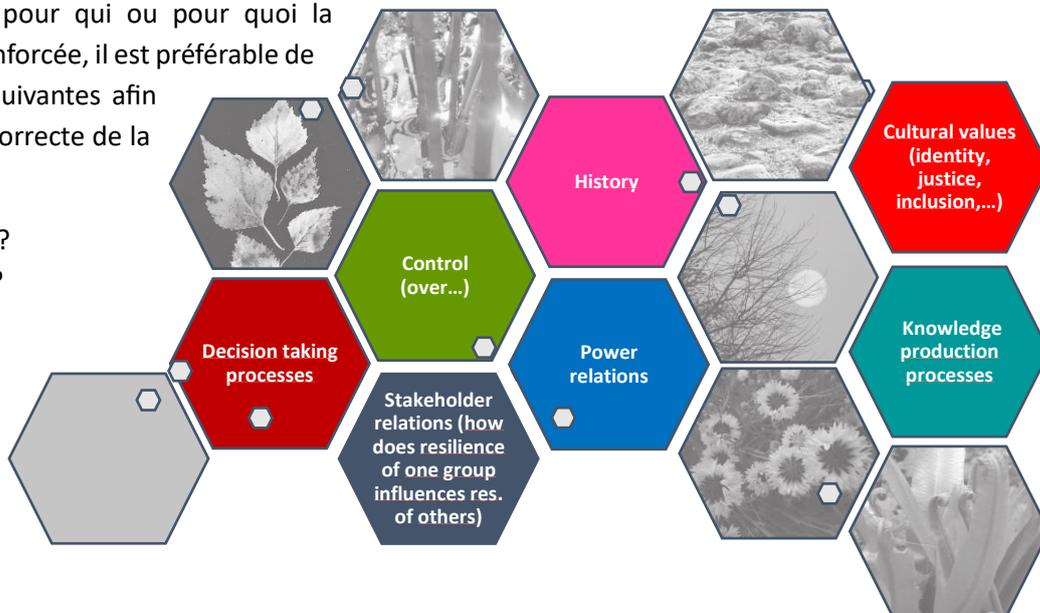


Fig. Une approche multidimensionnelle lors de l'application de la lentille genre/inclusion, dans le cadre du travail sur la RSE

Les autres sous-questions importantes sont les suivantes (liste non limitative) :

#### Qui est important ?

- Qui sont les parties prenantes ? Qui fait quoi (dans la vie quotidienne) ?
- Quels sont les réseaux existants ?
- Quels sont les groupes sociaux représentés ? Sont-ils absents ?
- Quelles sont les identités promues ?
- Comment les relations entre les hommes et entre les hommes et l'environnement sont-elles représentées ?
- Comment la nature est-elle représentée ?

#### Qui en bénéficie ?

- Quelles sont les relations de pouvoir existantes ?
- Des normes de comportement sont-elles perceptibles ?
- Qui contrôle quoi (accès, propriété) ?
- Comment se présentent l'identité culturelle, les normes sociales, les valeurs, le pouvoir (les relations), la langue, y compris leur histoire ?

- Existe-t-il des normes concernant la relation avec les autres humains, les ressources, la nature ?
- Quelles sont les normes qui définissent les critères d'une "bonne vie" ? Comment ces normes sont-elles reproduites, renforcées ou remises en question ? Comment se reflètent-elles dans les pratiques ?
- Qui est exclu de quoi ?

#### Qui décide ?

- Qui a le pouvoir d'influencer, de décider ?
- Comment les processus de prise de décision se déroulent-ils et par qui ?
- Quel type de structures (de gouvernance) existe-t-il, formelles et informelles, et qui participe à ces structures ?
- Comment les connaissances sont-elles produites (par qui) et utilisées (par qui) ?
- Quel type de connaissances sur l'environnement est reconnu et privilégié (locales, externes, indigènes, endogènes,...) ?
- Comment le temps est-il réparti par qui (au sein du foyer, de la communauté, des réseaux,...) ?

#### 4. En choisissant délibérément des récits différents tout en renforçant la perspective de genre/inclusion dans les systèmes socio-écologiques.

Les entretiens avec les partenaires des membres de SECORES ont clairement montré que le renforcement de la résilience des systèmes socio-écologiques tout au long du cycle du projet ne se fait pas (encore) toujours en tenant compte de l'égalité des sexes ou de l'inclusion. Ceci pour diverses raisons, par exemple (voir l'encadré suivant) :

##### **Mentalité/traditions culturelles, par exemple :**

- *"La mise en place des projets commence souvent par des hommes, traditionnellement majoritaires.*
- *"Même si nous impliquons les femmes, elles ont peu de connaissances sur les processus de projet, la terminologie, le plaidoyer,..."*
- *L'accent est parfois encore trop mis sur des "groupes bénéficiaires" spécifiques et les communautés ne sont pas suffisamment impliquées dans la mise en œuvre des projets.*
- *"Les projets sont un monde d'hommes*
- *"Certains hommes éprouvent encore des difficultés à être dirigés par une femme.*
- *"Les femmes n'ont pas accès à la terre ou, si elles y ont accès, elles ne peuvent pas trouver d'hommes pour travailler sur leurs terres.*

##### **Manque de confiance en soi et autres raisons pour lesquelles il est difficile d'impliquer les femmes dans les activités du projet, par exemple**

- *"Même les femmes disent qu'elles ne sont pas capables de participer à des projets ou qu'elles manquent d'estime de soi.*

- *"Le fait de ne pas savoir écrire ou lire n'aide pas à avoir confiance en soi et ces personnes ne demandent pas ou ne veulent pas participer à des projets.*
- *"Les femmes sont au cœur de la famille*
- *"Ils ont d'autres activités à faire*
- *"Ils sont dépendants du partenaire*
- *"Ils sont surchargés et n'ont donc pas le temps de participer.*
- *Cadre traditionnel : "Les femmes sont un groupe vulnérable*
- *D'autres problèmes sociaux influencent négativement l'inclusion, tels que la violence fondée sur le sexe : "une femme frappée par son homme a d'autres préoccupations que de participer" ; l'alcoolisme, la drogue (par exemple chez les jeunes).*

**Réf.** Citations tirées d'entretiens avec des partenaires des membres de SECORES

Les entretiens avec les partenaires des membres de SECORES montrent que, bien que le lien entre le genre/l'inclusion et la RSE ne soit pas toujours explicite, il y a une prise de conscience générale de l'importance d'un travail (de genre) inclusif dans les interventions de développement. Cela se fait différemment selon le contexte. Parfois, les gens en sont très conscients, parfois ils y sont sensibles, mais aucune action explicite n'est (encore) entreprise. La plupart des partenaires s'efforcent d'impliquer plus explicitement les femmes (et d'autres groupes spécifiques tels que les jeunes, les populations autochtones, etc. En général, il n'y a pas (encore) beaucoup d'attention pour aborder ces groupes d'une manière intersectionnelle.

La littérature décrit un cadre de bricolage, d'adaptation et de transformation qui explique différents récits socio-écologiques, tout en prêtant attention aux perspectives de genre (voir figure suivante). Ce cadre "Tinker-Tailor-Transform" classe les actions en fonction de leur degré d'engagement dans les normes de genre et les inégalités structurelles au sein des systèmes socio-écologiques. Ce cadre a été principalement examiné sous l'angle de l'intégration du genre dans les systèmes socio-écologiques. Nous supposons commodément que le cadre peut également être important lorsque nous élargissons la dimension de genre dans ce cadre à l'inclusion en général.

**Adaptation** : Les actions de cette catégorie impliquent des ajustements mineurs des processus existants afin d'inclure les femmes ou d'aborder les disparités entre les sexes sans modifier les structures ou les normes sous-jacentes. Ces efforts sont superficiels et ne remettent pas en cause le statu quo des relations hommes-femmes.

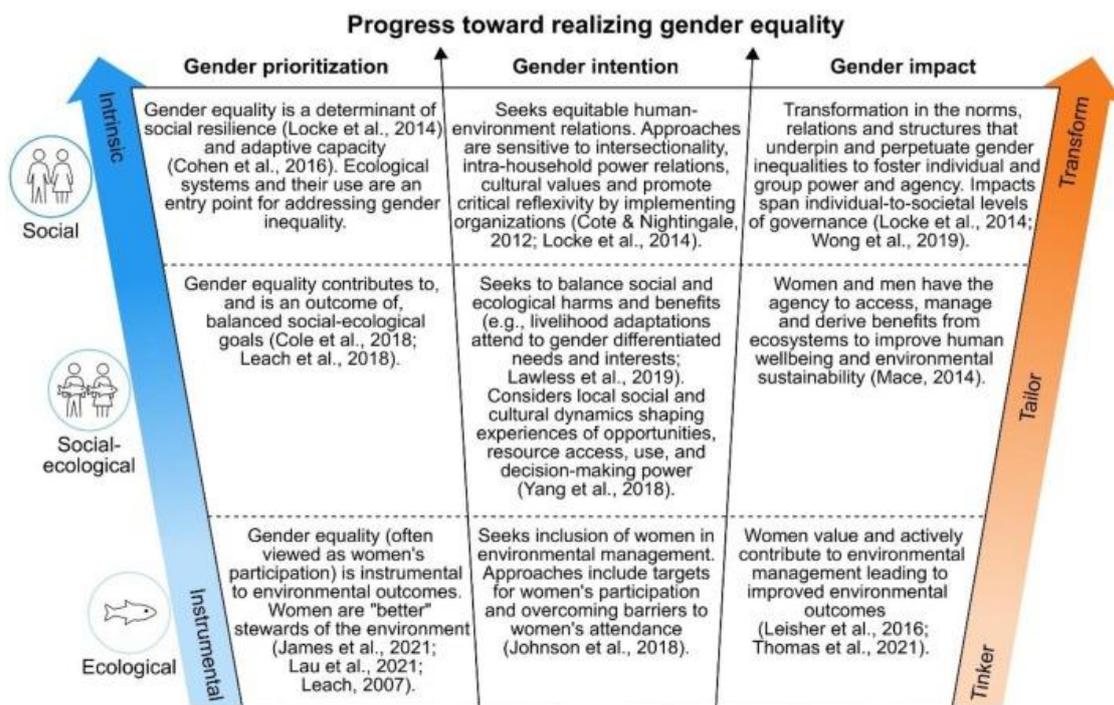
*Exemples :*

- **Augmentation du nombre de femmes présentes et/ou participantes** : Il s'agit notamment des efforts déployés dans le cadre de réunions, d'initiatives ou d'organes de décision pour garantir l'accès ou la présence des femmes, ce qui ne modifie pas nécessairement la dynamique du pouvoir ou la structure de la participation.
- **Les femmes adoptent des rôles ou des traits de caractère masculins stéréotypés** : Il peut s'agir de femmes qui participent à des activités typiquement dominées par les hommes, comme la chasse sous-marine, ou qui adoptent des comportements tels que l'affirmation de soi, traditionnellement considérés comme masculins.

**Adapter** : Les actions d'adaptation modifient les interventions existantes pour mieux s'adapter aux différences entre les sexes, en tenant compte des besoins, des rôles et des contributions spécifiques des différents sexes. Bien que plus réfléchies que le bricolage, ces actions s'inscrivent toujours dans les cadres existants et ne modifient pas fondamentalement les normes de genre sous-jacentes.

Exemples

- **Reconnaître les différences entre les sexes dans la conception et la mise en œuvre des initiatives** : Les initiatives sont conçues en tenant compte des besoins, des contraintes et des intérêts différents des femmes et des hommes, en veillant à ce que ces initiatives soient explicitement adaptées à ces différences.
- **Possibilités d'accéder, de participer et de bénéficier d'initiatives visant à lutter contre les inégalités entre les hommes et les femmes** : Il pourrait s'agir de créer des opportunités spécifiques pour les femmes qui tiennent compte des inégalités existantes entre les hommes et les femmes et les contournent, afin de garantir une participation et des avantages équitables.



*Réf.* Article "Tinker, tailor or transform : L'égalité entre les hommes et les femmes dans un contexte de changement socio-écologique". Sarah Lawless et al. 2022.

**Transformer** : Les actions transformatrices sont celles qui visent à modifier fondamentalement les relations entre les hommes et les femmes, en remettant en question et en reconstruisant les normes, les structures et les inégalités sous-jacentes qui perpétuent les disparités entre les hommes et les femmes. Cette approche vise un changement profond et systémique, afin d'intégrer l'égalité des sexes de manière intrinsèque dans les efforts de résilience et de durabilité socio-écologiques.

### Exemples

- **Examiner de manière critique les normes, les relations et les structures de genre qui contribuent aux différences et aux inégalités entre les sexes** : Il s'agit de comprendre et de traiter en profondeur les causes profondes de l'inégalité entre les hommes et les femmes, dans le but de créer des normes, des relations et des structures équitables entre les hommes et les femmes.
- **Créer ou renforcer des normes et des relations équitables entre les hommes et les femmes, et déplacer les structures inéquitables** : Les actions de cette catégorie visent non seulement à comprendre, mais aussi à modifier activement les normes sociales, les relations et les structures qui perpétuent les inégalités entre les hommes et les femmes, transformant ainsi le paysage social en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Chaque catégorie représente un niveau différent d'engagement et d'approche de l'intégration de l'égalité des sexes dans les projets et initiatives de résilience socio-écologique, allant d'ajustements superficiels à des changements profonds et systémiques. Les exemples montrent le spectre d'actions allant de changements superficiels pour inclure les femmes dans les cadres existants (Tinker), à la modification des approches pour mieux prendre en compte les différences de genre sans altérer les structures fondamentales (Tailor), et enfin, au changement fondamental des normes, relations et structures sociales sous-jacentes qui perpétuent l'inégalité entre les sexes (Transform). La figure représente un cadre conceptuel permettant de comprendre les progrès accomplis vers la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes dans le contexte des systèmes socio-écologiques. Il se compose de trois éléments principaux : **Priorité au genre, Intention de genre et Impact de genre**, qui sont alignés sur l'approche Tinker-Tailor-Transform. La figure illustre les optiques prédominantes à travers lesquelles différentes organisations abordent la question du genre en relation avec les systèmes socio-écologiques. Voici comment interpréter la figure :

**1. Domaine écologique** : Les organisations axées sur le développement écologique ont tendance à utiliser une approche "bricoleuse", qui considère souvent l'égalité des sexes en termes instrumentaux. Cette perspective considère que l'inclusion des femmes est bénéfique principalement pour atteindre des objectifs écologiques, tels que la conservation de la biodiversité ou l'amélioration des services écosystémiques. Par exemple, l'augmentation de la participation des femmes aux projets de conservation est considérée comme un progrès, mais n'est pas nécessairement liée à des objectifs plus larges en matière d'égalité des sexes.

**2. Domaine socio-écologique** : Les pratiques axées sur le domaine socio-écologique adoptent généralement une approche "sur mesure". Ces organisations cherchent à équilibrer les objectifs sociaux et écologiques. Elles reconnaissent les différences entre les sexes et conçoivent des initiatives pour les prendre en compte, en contournant les inégalités existantes entre les sexes. Par exemple, les projets peuvent être adaptés pour mieux répondre aux besoins et aux rôles spécifiques des femmes dans la restauration des écosystèmes, en reconnaissant leurs contributions et leurs défis uniques.

**3. Domaine social** : Les projets dont l'objectif principal est de renforcer la résilience sociale sont plus susceptibles d'incarner une approche "Transform". Ces organisations donnent la

priorité aux objectifs intrinsèques de l'égalité des sexes, tels que l'autonomisation et la justice sociale. Elles s'efforcent d'opérer un changement transformationnel, en abordant et en reconstruisant les normes, relations et structures sociales sous-jacentes qui perpétuent les inégalités entre les hommes et les femmes.

La figure met en évidence la progression de l'approche Tinker, qui implique des ajustements minimaux pour inclure les femmes, à l'approche Transform, qui cherche à changer fondamentalement les relations hommes-femmes pour améliorer la résilience socio-écologique. Chaque domaine reflète la profondeur de l'intégration et l'ambition d'atteindre l'égalité des sexes dans le contexte plus large des systèmes socio-écologiques.

Lors des entretiens avec les partenaires des membres de SECORES, nous avons cherché à savoir comment les partenaires positionnent les dimensions sociales et environnementales de leurs projets l'une par rapport à l'autre. La plupart des partenaires ont indiqué que les objectifs sociaux et écologiques sont tout aussi importants les uns que les autres. Un partenaire a indiqué que si la dimension sociale n'est pas prise en compte, les objectifs écologiques ne peuvent pas être atteints. Voici quelques déclarations de partenaires :

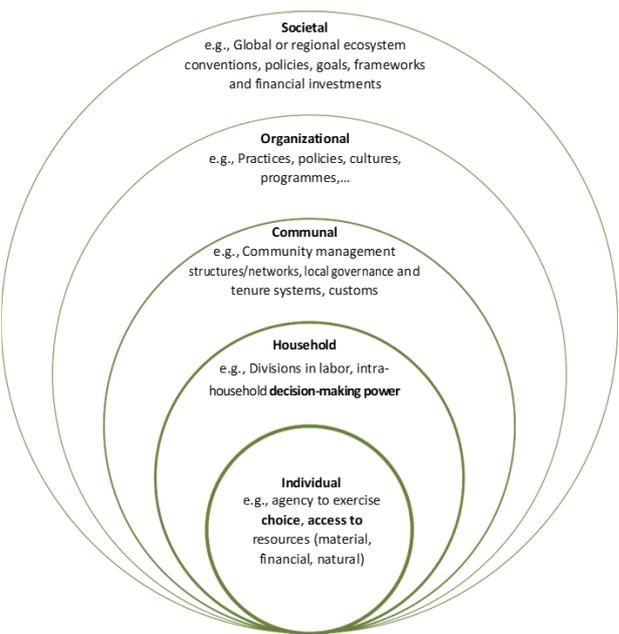
- *Si l'on ne travaille pas sur l'égalité des sexes, les systèmes socio-écologiques ne pourront pas être résilients. (Équateur)*
- *Sans résilience sociale, il n'y a pas de résilience écologique. (Bénin)*
- *Nous rêvons d'une inclusion à 100 %. Nous en sommes loin, mais cela devrait devenir la norme. (Guinée)*
- *L'inclusion sociale est indispensable pour renforcer la résilience sociale et environnementale : Une plus grande cohésion sociale permet de prendre certaines décisions importantes sur le plan écologique. L'inclusion sociale favorise la protection de la nature et de l'environnement. (Bénin)*
- *Les objectifs écologiques et sociaux sont tous deux importants et doivent être équilibrés (RD Congo).*
- *La protection des écosystèmes (forestiers) profite aux communautés locales. Tous les ménages des communautés devraient être impliqués (Cambodge)*

**Réf.** Entretiens avec les partenaires des membres de SECORES

## 5. En appliquant une optique de genre/inclusion tout en renforçant la résilience des systèmes socio-écologiques : une approche multicouche et systémique

Les projets ayant des objectifs écologiques au sein d'un système socio-écologique peuvent cibler la communauté de ce système dans son ensemble, ou des groupes spécifiques au sein de cette communauté, ou des structures particulières de gestion des ressources naturelles, ou une combinaison de ces éléments ou peut-être différemment.

En consultant des articles sur la résilience au sein des systèmes socio-écologiques, nous avons souvent constaté une lacune : les articles sur les SER adoptent souvent un angle spécifique, sans prendre en compte d'autres perspectives, par exemple les ménages, sans faire de distinction entre les membres du ménage. Ou bien la perspective était celle des communautés, sans faire de distinction entre les différents groupes sociaux au sein des communautés. Ou encore la perspective du genre, où les femmes sont souvent considérées comme un groupe homogène. L'intersectionnalité a parfois été abordée, mais pas de manière systématique. Cela signifie qu'une quantité considérable de littérature a dû être examinée pour en savoir plus sur les différents niveaux d'interaction au sein des systèmes socio-écologiques.



systemique, cependant, nous considérons que tous ces niveaux sont importants lorsque l'on travaille de manière inclusive pour renforcer la résilience au sein d'un SES, car chaque niveau peut soit renforcer, soit contrecarrer les autres. Ils sont tous liés d'une manière ou d'une autre. C'est ce

que nous avons finalement trouvé chez CARE, qui adopte une approche transformatrice du genre au sein de systèmes socio-écologiques spécifiques (voir figure de gauche) :

Ref. Approches transformatrices du genre pour faire progresser l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens ; Bonnes pratiques et dossier technique (2021)

**Possibilités de concevoir et d'évaluer des approches transformatrices de genre à différents niveaux de la gouvernance des récifs coralliens**

*Les inégalités entre les hommes et les femmes sont produites et renforcées à de multiples niveaux de gouvernance. Les approches qui cherchent uniquement à renforcer l'action des femmes, par exemple, ont peu de chances d'être suffisantes pour créer un changement généralisé et durable. C'est pourquoi les ATG doivent être conçues, appliquées et évaluées à ces différents niveaux. Les figures ci-dessus et ci-dessous illustrent l'imbrication de ces niveaux*

*Les études de cas ont permis d'identifier des structures spécifiques aux récifs coralliens qui pourraient être ciblées par le biais d'accords de transfert de matériel. Étant donné que l'application de l'ATG est relativement nouvelle dans ce contexte, il est possible de mieux comprendre ces structures spécifiques et le rôle qu'elles jouent dans le maintien ou, au contraire, dans la modification des inégalités entre les hommes et les femmes.*

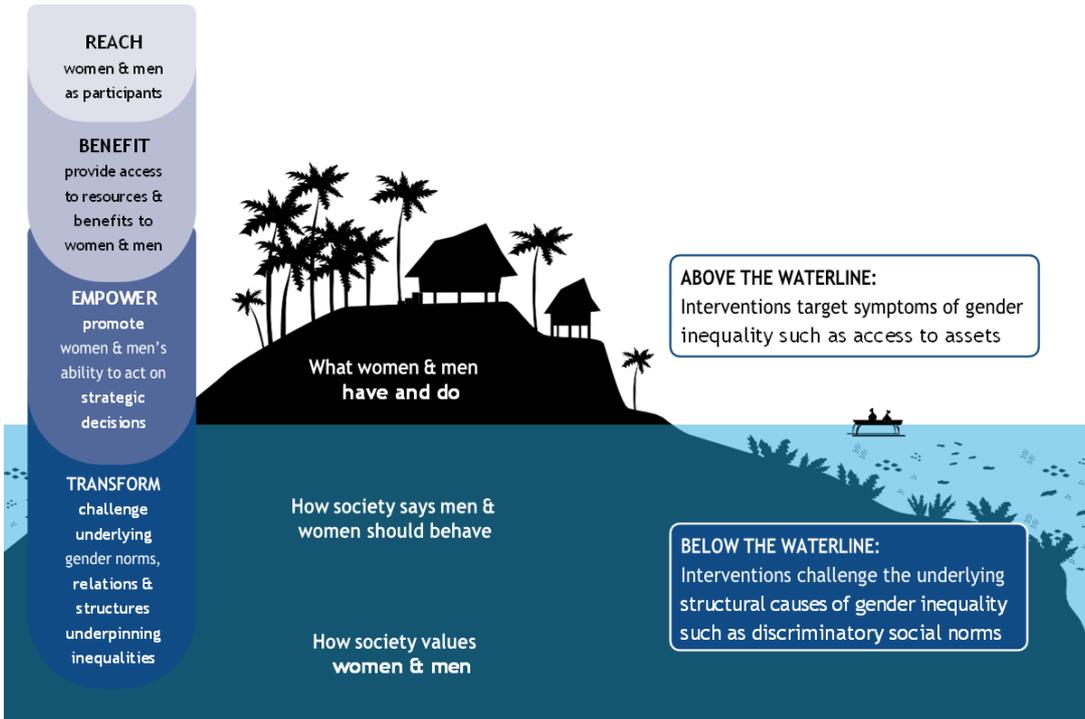
**Questions de recherche et d'apprentissage :**

*- Comment les ATG peuvent-elles être mises en œuvre à plusieurs échelles (par exemple, au niveau du ménage, de la communauté, de la société) ? Comment les résultats des ATG diffèrent-ils en fonction de l'échelle et du contexte ?*

*- Comment l'ATG peut-il être étendu (c'est-à-dire au-delà des ménages, y compris les groupes, les*

En complément de cette figure, nous aimerions également ajouter que l'intégration du genre et de l'inclusion dans le renforcement de la résilience au sein du SES est également fortement influencée par ce qui se passe sous la ligne de flottaison et qui n'est souvent pas visible, en plus de ce qui se passe formellement au sein des communautés. Quelles décisions sont prises entre les réunions, au cours d'interactions informelles, au sein des familles ? Quelles sont les autres structures ou institutions qui ne sont pas directement liées au projet et qui peuvent avoir une influence, par exemple les institutions religieuses, les structures de direction locales, etc.

Ce qui se trouve sous la ligne de flottaison comprend également la manière dont la communauté et la société en général déterminent comment les différents groupes sociaux "devraient" se comporter les uns envers les autres, et ce qui est apprécié/accepté et ce qui ne l'est pas. Plus les activités du projet se concentrent sur ce qui se passe sous la ligne de flottaison, plus l'approche est transformatrice et plus le changement est profond. Plus l'accent est mis sur ce qui se passe au-dessus de la ligne de flottaison, plus le travail sur le genre (l'égalité)/l'inclusion est symptomatique. Ce dernier point n'empêche pas les actions de cette nature de contribuer aux objectifs écologiques au sein d'un SES, mais un changement durable conduisant à la résilience de tous les groupes sociaux est moins susceptible d'être atteint de cette manière. (voir la figure suivante et l'exemple pratique ci-dessous).



Ref. Approches transformatrices du genre pour faire progresser l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens ; Bonnes pratiques et dossier technique (2021)

**Exemple** - "Vous devez investir dans la connaissance du contexte "réel", des traditions, des positions des différents groupes sociaux : les relations et structures de pouvoir locales existantes, souvent subtiles et non visibles pour les personnes extérieures, par exemple en avançant pas à pas, en prenant le temps, en travaillant avec la population locale, en travaillant avec les groupes existants (par exemple, les groupes locaux d'épargne féminine)". **Réf.** Entretien avec un partenaire d'un membre de SECORES

6. En créant une agence, en transformant les structures et en changeant les relations entre les personnes/groupes exclus afin qu'ils puissent participer activement aux projets visant à SER

Comme indiqué ci-dessus, la littérature décrit l'agence, les relations de pouvoir et les structures comme des éléments clés qui peuvent faciliter ou limiter l'inclusion (du genre) dans les projets axés sur la RSE. Des organisations telles que CARE ont rassemblé ces trois composantes dans ce qu'elles appellent leur cadre pour l'égalité entre les hommes et les femmes (Gender Equality Framework). (Voir la figure suivante) ;

## CHANGER LES RELATIONS

Les relations de pouvoir à travers lesquelles les gens vivent leur vie par le biais de relations intimes, de réseaux sociaux, d'appartenance à des groupes, d'activisme, de négociations avec les citoyens et le marché.

### AGENCE DE CO

Renforcer la conscience, la confiance, l'estime de soi, les aspirations, les connaissances, les compétences et les capacités.



### TRANSFORMER LES STRUCTURES

Normes sociales, coutumes, valeurs, pratiques d'exclusion, lois, politiques, procédures et services discriminatoires.

Réf. Cadre de CARE pour l'égalité des sexes (GEF) (CARE 2019), mentionné dans 'GTA approaches for advancing gender equality in coral reef social-ecological systems ; Good Practice & Technical Brief' (Approches GTA pour faire progresser l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens ; bonnes pratiques et dossier technique). (2021)

Le cadre d'égalité des sexes de CARE cherche à dépasser les approches techniques et superficielles de l'égalité des sexes en construisant simultanément des agences, en changeant les relations et en transformant les structures. Ce cadre est largement utilisé dans la programmation des moyens de subsistance agricoles et de l'adaptation au changement climatique. Le cadre pour l'égalité des sexes de CARE met en évidence ces trois domaines clés comme étant essentiels pour réaliser l'égalité des sexes, en **i) renforçant l'agence pour permettre aux individus de prendre des mesures pour réaliser leurs droits - de manière informelle** en renforçant l'estime de soi, la conscience et les aspirations, et de manière formelle en renforçant les capacités, les connaissances et les compétences ; **ii) modifiant les relations de pouvoir - de manière informelle** dans les relations intimes et les réseaux sociaux, et de manière formelle par l'appartenance à un groupe, l'activisme, la citoyenneté et les relations de marché, et **iii) transformant les structures** telles que les politiques foncières, les procédures et les services, et les normes, coutumes, valeurs et pratiques informelles. Ces trois domaines se renforcent et s'influencent mutuellement et gagnent donc à être abordés simultanément à différentes échelles.

- 7. En mettant en œuvre des stratégies tout au long du cycle du projet/programme pour renforcer l'égalité/l'inclusion des genres tout en travaillant sur la résilience au sein d'un système socio-écologique.

En plus des résultats ci-dessus, les partenaires des membres de SECORES ont donné plusieurs exemples de **pratiques qu'ils appliquent tout au long du cycle du projet**. Ici, une distinction peut être faite entre les pratiques qui ont lieu au sein de leur propre organisation pour augmenter l'égalité des sexes/l'inclusion, et les pratiques au sein des projets pour augmenter la résilience au sein du SES. Les pratiques au sein de la propre organisation ne sont pas immédiatement destinées à accroître la résilience au sein d'un SES. Cependant, elles sont d'une grande importance : si l'organisation ne se préoccupe pas déjà de ce thème, il reste à voir si les employés sont capables de travailler de manière inclusive (en termes de genre) dans le cadre des projets. Une étude de maîtrise sur l'intégration des aspects de genre dans la GRN au Sénégal a conclu que, parmi d'autres facteurs, le facteur ascendant le plus important influençant l'intégration des aspects de genre dans un projet est la sensibilité au genre du personnel du projet.

*"La politique tacite des ONG (participant à la recherche) en matière d'égalité des sexes consiste à ne pas remettre en question les rôles sociaux et les normes culturelles en vigueur, mais plutôt à travailler avec eux tout en offrant davantage d'opportunités aux femmes. Même lorsque les projets ciblent les femmes, ils ne remettent pas en question le système social établi qui pourrait être la cause de leur appauvrissement. Ils s'appuient plutôt sur la répartition des rôles entre les hommes et les femmes pour concevoir les activités de GRN. Ces critiques ne sont pas différentes de celles adressées à Femmes et Développement et aux politiques de Genre et Développement ; on peut donc supposer que l'égalité des sexes ne fait pas partie des avantages sociaux finaux des projets et programmes de GRN au Sénégal. Cette conclusion soulève d'autres questions sur les compromis que doivent faire les ONG pour assurer la durabilité sociale de la GRN".*

### Pratiques au sein de l'organisation

Les exemples donnés par les partenaires pour renforcer l'égalité des sexes et l'inclusion dans leur propre organisation sont variés, allant par exemple de la **garantie de la diversité (des sexes) parmi les membres du personnel** à tous les niveaux de l'organisation (bien que le niveau de gestion le plus élevé soit généralement essentiellement masculin) ; de l'organisation de **formations internes et du renforcement des capacités** pour aider à mieux comprendre le concept et les stratégies en matière d'égalité des sexes ; de la prise de mesures pour garantir un **environnement plus sûr/conduisant pour les femmes/filles** au sein de l'organisation ; de la **création d'une crèche** ou de la réflexion/la recherche de solutions pour les jeunes étudiantes/professionnelles/femmes de la communauté avec de jeunes enfants pendant qu'elles travaillent ou participent à des activités liées au projet.

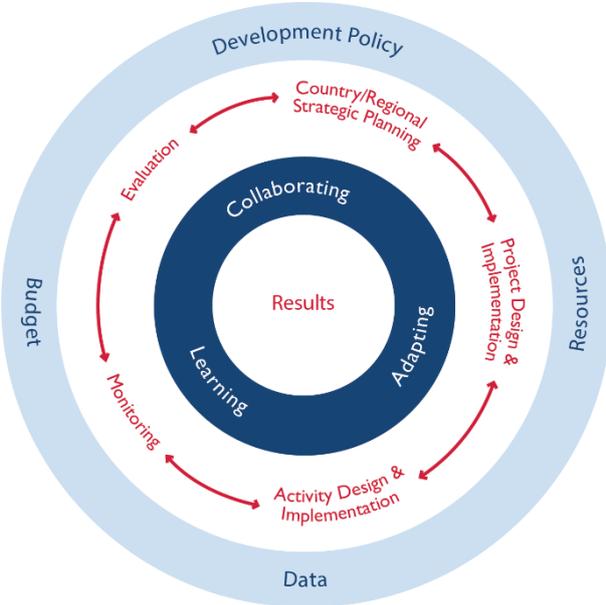
**Encadré :** *"La mise en place d'une cellule genre au sein de l'organisation contribue à réduire le harcèlement sexuel et à renforcer la sensibilité au genre. Une question importante demeure : "Comment une femme professionnelle peut-elle aujourd'hui combiner efficacement son rôle de mère et de membre de la famille avec sa carrière ? Aujourd'hui, les femmes doivent souvent choisir entre leur carrière et leur famille" Réf. entretien avec le partenaire d'un membre de SECORES.*

Les **défis** auxquels les partenaires des membres de SECORES sont encore confrontés au sein de leurs propres organisations incluent le fait que **tout le personnel n'est pas encore aussi sensible au genre** qu'il serait souhaitable, ou qu'il n'a pas encore les **connaissances ou les capacités nécessaires** pour aborder les projets dans une optique d'égalité des sexes/d'inclusion. En outre, toutes les organisations interrogées ne disposent pas d'une **politique d'égalité des sexes** ou n'appliquent pas encore des mesures qui stimulent l'égalité (des sexes) au sein de l'organisation d'une manière institutionnalisée. Dans ce cas, cela dépend encore largement des efforts individuels. Des résultats tels que l'étude de maîtrise mentionnée plus haut sur l'intégration du genre dans la GRN au Sénégal soulignent toutefois l'importance d'avoir et de mettre en œuvre une politique transparente et claire en matière de genre au sein de la propre organisation et vis-à-vis des projets.

D'autres défis signalés par les organisations sont le fait que la **formation est parfois organisée en interne sur une base volontaire**, ce qui ne permet pas d'atteindre tous les membres du personnel. En outre, les **connaissances et les capacités acquises en matière d'égalité des sexes et d'inclusion doivent encore être traduites dans les interventions du projet/programme**, ce qui ne se fait pas automatiquement.

Ce que les partenaires des membres de SECORES ont aussi régulièrement souligné, c'est qu'il **n'est pas toujours facile de trouver du personnel féminin**, en particulier dans certaines régions ou zones reculées.

**Pratiques tout au long du cycle du projet**



**Le cycle de projet** (voir figure de gauche) peut être un point d'entrée intéressant pour s'assurer que les projets et les programmes ciblant la RSE sont suffisamment inclusifs (en termes de genre) dans leur planification et leur mise en œuvre.

Les partenaires ont donné plusieurs exemples d'application d'**approches inclusives** (en matière de genre) **avant le démarrage effectif d'un projet ou d'un programme ou au début d'un projet**, comme par exemple :

- **L'utilisation d'outils de diagnostic**, par exemple l'analyse rapide de

genre/intersectionnelle, fournit des informations sur les besoins, les capacités et les stratégies d'adaptation (voir également les annexes 2 et 3 pour une vue d'ensemble des outils et instruments) ;

Exemple de cycle de programme (réf. USAID)

- La **traduction des résultats de la recherche-action participative en plans au niveau communautaire**, impliquant différents groupes sociaux, par exemple pour identifier les besoins et les stratégies qui augmentent la résilience inclusive (de genre) contre le changement climatique et d'autres catastrophes<sup>9</sup> ;
- **Accroître la participation des différents groupes sociaux**, par exemple en exigeant un certain pourcentage de participation féminine au programme avant que les hommes puissent en bénéficier (ce n'est pas idéal mais c'est appliqué pour progresser), ou en mettant en œuvre des approches spécifiques telles que le **FPIC<sup>10</sup> (Free, Prior and Informed Consent)**, où le consentement des communautés à des actions ayant un impact sur la terre, l'eau, la diversité bioculturelle ou les droits d'une communauté est considéré comme une condition préalable aux activités et non comme un objectif, afin d'obtenir une meilleure acceptation des idées lors de l'implication de l'opinion de la communauté<sup>11</sup> ;
- Accroître la **participation aux réunions afin d'inclure différentes voix et opinions de différents groupes sociaux**, par exemple
  - Lors des grandes réunions communautaires, s'assurer de la participation de différents groupes sociaux.
  - En essayant d'augmenter le taux de participation des femmes aux réunions d'au moins 30 %, par exemple.
  - Pour chaque groupe de trois hommes qui s'expriment, trois femmes sont invitées à donner leur avis.
  - En ne se contentant pas d'informer ou de consulter tous les participants aux réunions, mais en essayant réellement de les impliquer dans les réunions.
  - En parlant séparément avec ceux qui ne veulent pas parler lors de rassemblements plus importants, *par exemple en dehors de la réunion, en face à face ou au sein de groupes plus restreints, ou en rendant visite aux femmes à l'heure de la cuisine (les hommes ne sont généralement pas là à ce moment-là).*
  - En organisant des réunions séparées pour les hommes et les femmes
- **Sensibiliser les partenaires masculins des femmes** en leur expliquant les avantages de la participation des femmes (les avantages économiques sont souvent un élément déclencheur positif lorsque les hommes constatent que les revenus des femmes profitent à la famille).
- **Investir dans des programmes éducatifs ou des formations spécifiques** pour les groupes qui ne sont souvent pas impliqués dès le départ, dans le but d'améliorer leurs connaissances sur des sujets spécifiques du projet afin qu'ils se sentent plus confiants et capables de participer, *par exemple sur la manière de faire du plaidoyer, sur la terminologie*

<sup>9</sup> Réf. <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/server/api/core/bitstreams/ab875dcb-5789-4d57-897c-19ab62e75308/content>

<sup>10</sup> Voir aussi : [https://www.ihrb.org/explainers/what-is-free-prior-and-informed-consent-fpic#:~:text=Free%2C%20prior%20and%20informed%20consent%20\(ou%20FPIC\)%20centres%20sur,les%20activités%20entreprises%20sur%20leur%20territoire](https://www.ihrb.org/explainers/what-is-free-prior-and-informed-consent-fpic#:~:text=Free%2C%20prior%20and%20informed%20consent%20(ou%20FPIC)%20centres%20sur,les%20activités%20entreprises%20sur%20leur%20territoire)

<sup>11</sup> Un guide sur le CLIP en français est disponible à l'adresse suivante : <https://fpic.info/media/library/resources/guide-free-prior-and-informed-consent/OAus-FPICFRENCHguide-0211.pdf>

*spécifique du projet, par exemple sur la conservation de l'environnement, sur ce qu'est la gestion des ressources naturelles,..., sur la formation au leadership...*

Certains exemples donnés par les partenaires des membres de SECORES, **une fois le projet mis en œuvre**, font référence à **l'augmentation du nombre d'agences** pour faciliter la participation aux activités liées au projet, ce qui peut favoriser la réalisation des objectifs sociaux et écologiques, par ex.

- Organiser **l'alphabétisation** pour les personnes qui ne savent pas lire/écrire

*"Cela augmente l'estime de soi des participants et, en même temps, d'autres connaissances sont également renforcées en parlant de sujets liés, par exemple, à la restauration et à la conservation de l'écosystème local.*

- **Former les femmes** à des fins spécifiques

*Devenir "Ambassadrices du fleuve pour l'environnement", ce qui leur donne un certain statut, elles agissent comme un modèle pour d'autres personnes" Réf. entretien avec un partenaire d'un membre de SECORES*

- **Autonomisation économique**, modification (éventuelle) des relations de pouvoir

*"Nous organisons des formations au leadership, destinées à apprendre aux femmes à prendre la parole et à s'exprimer, ce qui, nous l'espérons, les amènera à occuper des postes de direction dans les structures de gouvernance locale, telles que le comité local de l'eau.*

D'autres exemples donnés par les partenaires des membres de SECORES sont des pratiques plutôt appliquées **pendant la mise en œuvre du projet**, par exemple, par

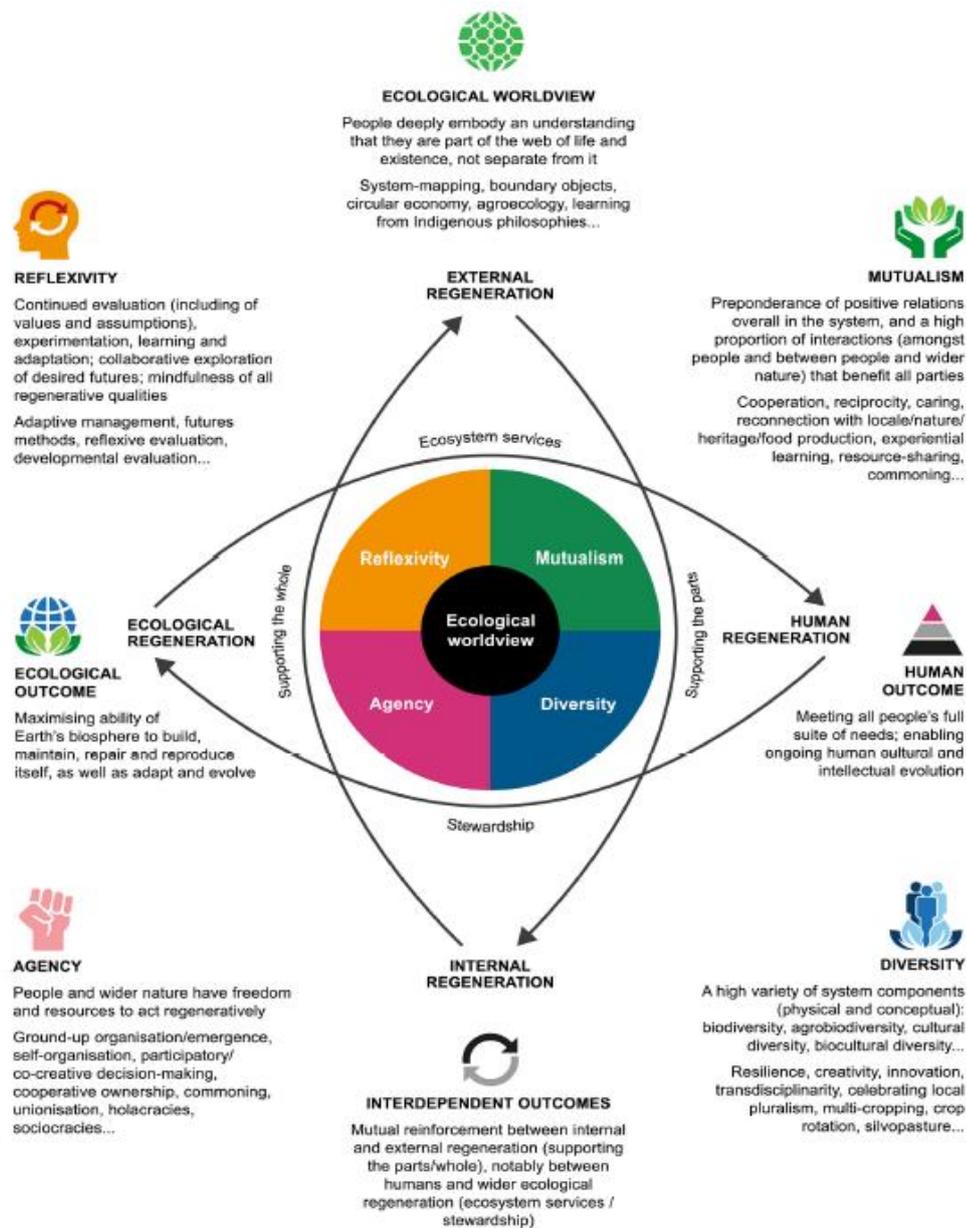
- **Prendre le temps d'investir dans la connaissance du contexte "réel"**, des traditions, des positions des différents groupes sociaux : les relations et structures de pouvoir locales existantes, souvent subtiles et non visibles pour les personnes extérieures, par exemple en avançant pas à pas, en prenant le temps, en travaillant avec les populations locales, en travaillant avec les groupes existants (par exemple, les groupes locaux d'épargne féminine).
- **Travailler sur les masculinités/la masculinité hégémonique** (rôle "assigné" aux groupes H/F dans la société) si nécessaire, afin de parvenir à des relations de pouvoir plus équilibrées.
- **Lier ses propres stratégies aux politiques supralocales existantes** en matière d'égalité des sexes et d'environnement, par exemple les politiques gouvernementales sur l'établissement de la foresterie communautaire, les lois sur l'égalité des sexes, etc.

## 8 En reliant plus explicitement les interactions sociales et écologiques dans une optique de régénération

En développant davantage les conclusions du point 2.1, nous pourrions poser la question suivante : *Et si... la résilience socio-écologique était envisagée dans une perspective régénératrice ?* De ce point de vue, la résilience socio-écologique est plutôt considérée sous l'angle de la **régénération**, qui lie inextricablement l'humain et l'écologique, d'une manière explicite et selon certains principes. C'est un exemple d'approche qui répond à la préoccupation exprimée lors d'une des sessions de réflexion sur la manière d'inclure la nature de manière plus explicite dans le débat sur la résilience socio-écologique inclusive (du point de vue du genre). La question d'un autre partenaire de SECORES sur la manière de moins séparer les systèmes sociaux et écologiques dans le suivi des programmes pourrait également être liée à cette perspective.

Nous avons trouvé un point de départ dans la littérature, dans un article prônant l'importance de travailler sur les systèmes socio-écologiques dans une optique de régénération. L'article aborde le besoin critique d'une transformation sociétale vers des systèmes qui soutiennent et améliorent le bien-être des communautés humaines et écologiques. **Le cadre met l'accent sur cinq qualités clés nécessaires aux systèmes régénératifs : une vision écologique du monde, le mutualisme, la diversité, l'agence et la réflexivité.** Il explore également les résultats des systèmes régénératifs, en se concentrant sur le bien-être écologique et humain, et sur le **renforcement mutuel** entre eux. Le cadre vise à orienter l'action et l'apprentissage vers la création de systèmes qui favorisent l'épanouissement de la vie, en soulignant l'**importance des relations d'interdépendance** et de l'**adaptation et de l'apprentissage continu**. Le document propose plusieurs recommandations aux organisations et aux projets qui travaillent à l'amélioration de la résilience socio-écologique à travers le prisme des systèmes régénératifs. Il aborde les concepts liés à l'équité, à l'égalité et à la justice dans le contexte des systèmes

régénératifs, en mettant l'accent sur la justice humaine et non humaine, sur la garantie de l'avenir , sur la justice intergénérationnelle et sur la réparation des injustices historiques.



Réf. La lentille régénératrice : Un cadre conceptuel pour les systèmes socio-écologiques régénératifs. Sam Buckton et al. (2023)

### 3 Conclusions

Sur la base de ces résultats, les chercheurs tirent les conclusions suivantes :

1. Il ne **fait** aucun doute qu'il existe une relation entre l'inclusion (y compris l'égalité des sexes) et la résilience au sein d'un système socio-écologique : **sans égalité/inclusion des sexes, les systèmes socio-écologiques ne seront jamais résilients.**
2. Cela signifie qu'il est important de renforcer cette relation, afin de créer davantage d'opportunités pour les différents groupes sociaux au sein d'une communauté de participer de manière égale aux processus qui peuvent renforcer leur propre résilience sociale et celle de leur environnement naturel (sans que cela se fasse au détriment de certains groupes ou (d'une partie de) l'environnement naturel). Cela implique que "travailler sur des objectifs principalement "écologiques"" n'est pas une raison pour ne pas inclure ou appliquer une optique de genre/inclusion dans les interventions de développement.
3. La résilience socio-écologique est façonnée par les rôles, les responsabilités, l'identité sociale, l'agence, les connaissances et les relations (de pouvoir), les structures déterminées par des facteurs normatifs tels que le genre, l'ethnicité, la classe socio-économique, la caste,... Ces aspects influencent la manière dont les différents groupes sociaux seront ou ne seront pas impliqués dans les processus qui renforcent ou peuvent miner la résilience d'un système socio-écologique. Cela nous amène à la conclusion qu'il **n'y a pas d'approche unique** pour l'application d'une lentille de genre/inclusion pour renforcer la RSE. Les récits de **bricolage, d'adaptation et de transformation** qui identifient l'effet d'une certaine approche d'inclusion (de genre) au sein d'un système socio-écologique, illustrent cette diversité d'approches. Envisager la résilience dans une **perspective régénératrice** est une autre approche où la diversité est liée à une vision écologique du monde dans laquelle les résultats écologiques et humains sont interdépendants. Plutôt que d'essayer de parvenir à une approche globale ou à un modèle de travail, il est plus efficace de favoriser un engagement plus étroit entre l'inclusion (de genre) et la résilience socio-écologique, tout en préservant les points forts de chaque approche.
4. Les exemples de stratégies, donnés par les partenaires des membres de SECORES, qui intègrent une perspective de genre et d'inclusion, ont été donnés à différents moments du cycle du projet. Cela permet aux chercheurs de conclure que l'intégration du genre et de l'inclusion pour renforcer la résilience au sein d'un SES est importante à chaque étape et à chaque niveau de la mise en œuvre d'un projet, et que cela commence même avant le début d'un projet ou d'un programme.

## 4 Recommandations

Les recommandations ci-dessous ont été identifiées par les chercheurs, sur la base des résultats et des conclusions de cette étude. Les recommandations s'adressent aux membres de SECORES individuellement ainsi qu'au réseau SECORES dans son ensemble (membres et leurs partenaires).

Veillez noter que le chapitre 2.2. peut déjà être une source d'inspiration en soi, dans la mesure où des exemples concrets ont été donnés sur la manière de renforcer la relation entre le genre, l'inclusion et la résilience socio-écologique.

### 1 **Élaborer une vision ou des principes organisationnels sur l'inclusion. À partir de là et sur la base de vos propres pratiques et de celles de vos partenaires, explorez la signification de cette vision tout en travaillant ensemble au renforcement de la résilience au sein des systèmes socio-écologiques.**

Tout au long de ce rapport, nous avons fait référence à l'inclusion (du genre) et aux pratiques inclusives (du genre). Ceci afin de respecter l'attribution qui a commencé à partir du genre et de l'inclusion. Pour l'avenir, nous conseillerions plutôt à SECORES d'intégrer le genre dans le concept plus large de l'inclusion, pour différentes raisons : 1/le genre est encore assez automatiquement associé aux différences entre les hommes et les femmes (bien qu'il soit beaucoup plus large que cela). L'inclusion est un concept plus large qui permet aux gens de l'associer plus facilement à l'intersectionnalité et à tous les groupes sociaux qui ne sont pas traités de manière égale dans la société pour certaines raisons. De ce point de vue, le genre (l'égalité) fait partie de l'inclusion, puisque l'inclusion consiste à inclure toutes les personnes qui bénéficient d'un projet ou d'un programme, ou qui peuvent être affectées par celui-ci, et qu'elle transcende donc l'égalité entre les hommes et les femmes. L'inclusion s'inscrit davantage dans le cadre du principe "*ne laisser personne de côté*". 2/L'étude a montré que la résilience écologique ne peut être atteinte sans résilience sociale. Cela transcende l'intégration de la seule perspective de genre dans un cadre stratégique ou un programme (ce qui n'enlève rien au fait que l'intégration de la perspective de genre peut être un premier pas important). 3/ Une autre raison de parler d'inclusion plutôt que de genre (égalité) est que le genre est un mot chargé qui est souvent considéré comme une "construction occidentale" dans d'autres pays.

Il est important qu'une organisation visant à accroître la résilience au sein d'un système socio-écologique ait elle-même une vision de ce que signifie l'inclusion en interne (pour les membres du personnel) et en externe (en vue d'une collaboration avec d'autres). Cette vision peut se traduire, par exemple, par un ensemble de valeurs ou de principes que l'organisation adopte dans son fonctionnement, comme la réciprocité et l'inclusion. Ou comme l'a dit un partenaire des membres de SECORES : "cela devrait être dans notre ADN".

Cela signifie essentiellement qu'il ne faut pas traiter le genre et l'inclusion comme une question distincte, mais qu'il faut en fait considérer chaque stratégie, objectif stratégique et programme sous l'angle du genre et de l'inclusion (en tenant également compte de l'intersectionnalité, qui est apparue comme une préoccupation majeure dans le cadre de cette étude).

L'étude a montré qu'il est difficile de mettre en pratique une vision sur le genre et l'inclusion lorsque les membres du personnel eux-mêmes ne sont pas ou pas suffisamment sensibles à l'inclusion (du genre) ou ne savent pas comment la mettre en pratique. Il est donc recommandé d'investir dans la formation interne, en prêtant également attention à la manière dont ces connaissances seront traduites dans les interventions du programme.

Une vision propre sur le genre et l'inclusion ne signifie pas que cette vision doit être adoptée par SECORES ou chacun de ses membres comme point de départ des échanges avec les partenaires. Cela pourrait être perçu comme un cadrage, imposé aux autres participants au même programme. Mais le fait d'avoir une vision peut servir de point d'entrée pour la propre organisation lors d'un dialogue avec les partenaires sur leur vision et leurs pratiques, afin de rechercher un sens sur lequel les deux parties peuvent s'accorder dans le cadre de leur collaboration.

## 2 La résilience socio-écologique nécessite une approche systémique et intégrée (non fragmentée).

Pour provoquer les changements profonds nécessaires à la résilience socio-écologique, il est important de ne pas rester enfermé dans une approche instrumentale ou purement fonctionnelle, mais d'évoluer au fil du temps et en fonction de chaque réalité au sein d'un SES vers une approche systémique et transformatrice, en travaillant simultanément sur ce qui est visible au sein du SES et sur ce qui est invisible.

L'étude montre que les objectifs écologiques ne peuvent être atteints sans intégrer une perspective de genre et d'inclusion. Il n'existe pas d'approche unique, mais plusieurs récits possibles pour réaliser cette intégration, en relation avec la réalisation des objectifs écologiques (les récits dits "Tinker, Tailor et Transform"). L'application d'une perspective de genre/inclusion dans les projets sur la RSE nécessite une approche systémique qui part de la question "résilience pour qui et au détriment de qui", et qui est multifacette et multicouche.

Une approche systémique n'inclut pas seulement ce qui se passe "au-dessus de la ligne de flottaison" (ce qui est visible) mais aussi "en dessous de la ligne de flottaison" (ce qui n'est pas visible et qui est plutôt déterminé de manière informelle et normative) en termes de relations, d'échanges et de processus décisionnels au sein et entre les groupes sociaux à différents niveaux (famille, communauté, structures,...). Chacun des récits "bricoler, tailler et transformer" peut être utile à un moment donné, mais seule l'approche transformative s'est avérée la plus propice au renforcement de la résilience sociale au sein d'un système socio-écologique.

La **multiplicité des facettes** signifie qu'il faut se demander "qui est important et doit être impliqué", "qui décide et a le pouvoir", et "qui bénéficie ou peut être affecté négativement". À cette fin, il est également important de tenir compte de la perspective intersectionnelle et

du fait que la nature elle-même devrait être considérée comme un partenaire égal dans le dialogue.

Le terme "**multicouches**" signifie que les interactions ne doivent pas seulement prendre en compte une partie délimitée des communautés concernées (même lorsque les projets ciblent des groupes sociaux spécifiques), mais doivent inclure tous les niveaux, à commencer par les membres du ménage et leurs familles, les communautés et les structures à ce niveau, les niveaux supralocaux et supérieurs tels que les organes de gouvernance et les lois, entre autres. En effet, la résilience au sein d'un système socio-écologique est liée à tous ces niveaux, et le renforcement d'un niveau aura un impact positif ou négatif sur les autres niveaux.

Et si... la résilience socio-écologique était envisagée sous l'angle de la régénération ? De ce point de vue, la résilience socio-écologique est plutôt considérée sous l'angle de la régénération qui lie inextricablement le monde humain et le monde écologique, d'une manière explicite et selon certains principes. Il pourrait être intéressant pour SECORES de prendre en compte cette perspective lorsqu'il s'agira d'explorer plus avant les moyens de renforcer la résilience socio-écologique au sein d'un SES.

### 3 Établir un lien plus étroit entre la nature et l'homme dans les stratégies, les programmes et les systèmes mis en place pour contrôler et ajuster les projets et les programmes axés sur la RSE.

Au sein de SECORES, tout le monde s'accorde à dire que la nature et les humains ne sont pas des mondes séparés au sein d'un système socio-écologique. Cependant, les programmes sont souvent traduits en actions et en indicateurs qui montrent encore trop peu ce lien. Inclure la perspective du genre et de l'inclusion dans le renforcement de la résilience d'un SES ne consiste pas à travailler séparément sur le genre et l'inclusion et sur les objectifs écologiques. Il est plus efficace de favoriser une solution plurielle dans laquelle un engagement plus étroit est encouragé entre l'analyse de genre/inclusion et la résilience socio-écologique tout en préservant les forces de chaque approche.

Il convient donc de mener un débat plus critique sur les différents processus de changement socio-écologique et sur leur interaction. Dans la pratique, cela pourrait signifier, par exemple, l'inclusion de données ventilées par sexe liées aux pratiques du système écologique, et une plus grande importance accordée au développement d'analyses de genre de haute qualité basées sur des questions liées à la dynamique socio-écologique au sein du système écologique. Cela signifie qu'il est important que le genre et l'inclusion, en abordant les dynamiques socio-écologiques, doivent explicitement et délibérément déployer une théorie sociale critique. Ce recentrage signifie que c'est la production de connaissances plus approfondies sur le genre et les dynamiques socio-écologiques, et non la question de savoir si elles peuvent être subsumées par "une" analyse de la résilience socio-écologique ou par "une" analyse du genre, qui importe. Le résultat souhaité devient un débat critique beaucoup plus fort sur les différents processus de changement socio-écologique et leur interaction avec l'évolution des relations de pouvoir entre hommes et femmes.

#### 4 Conscientiser/créer une ouverture d'esprit pour prendre conscience des "récits dominants" existants qui façonnent inconsciemment nos modes de pensée et la création de solutions.

Cette recommandation s'appuie sur l'approche systémique décrite ci-dessus et est également basée sur une réflexion menée lors de la réunion de réflexion avec les partenaires des membres de SECORES, afin de regarder au-delà des solutions et des hypothèses les plus évidentes (" les récits dominants "). Convaincre les maris d'un point de vue économique, par exemple, de laisser leur partenaire féminine participer à des projets, est compréhensible du point de vue de la pensée sociale et des cadres existants qui accordent de l'importance à l'aspect économique. Cependant, il existe également d'autres façons de valoriser et de reconnaître les groupes sociaux sans mettre en avant l'aspect économique, par exemple à partir des connaissances endogènes ou ancestrales que certains individus ou groupes possèdent et qui peuvent être d'une grande importance dans la restauration et le renforcement de certains écosystèmes.

#### 5 L'intégration de la perspective du genre et de l'inclusion pour renforcer la résilience dans une perspective socio-écologique devrait commencer avant le début du cycle d'un projet ou d'un programme et doit être mise en œuvre tout au long du cycle.

Cette recommandation s'aligne sur la conclusion selon laquelle l'intégration du genre et de l'inclusion pour renforcer la résilience au sein d'un SES est importante à prendre en compte à chaque étape de la mise en œuvre du projet, et que cela commence même avant le début d'un projet ou d'un programme. La littérature et les partenaires de SECORES ont fourni plusieurs exemples montrant que lorsque la perspective de genre et d'inclusion n'est pas suffisamment prise en compte dès le départ, l'inclusion sociale au sein d'un SES ne se fera pas correctement, avec une probabilité plus élevée que la résilience sociale et écologique au sein de ce système ne soit pas atteinte.

En effet, les différents groupes sociaux utilisent les écosystèmes de différentes manières et leurs connaissances et expériences diffèrent également. La prise en compte d'un plus grand nombre d'idées, de perspectives et d'approches différentes permet de mieux comprendre les différents besoins et défis inhérents aux différents groupes sociaux. À cet égard, le fait de travailler avec différents groupes sociaux dans le cadre de projets peut renforcer le sens des responsabilités et accroître la probabilité d'une participation et d'une acceptation accrues, ainsi que la cohésion sociale et l'inclusion.

## 6 Apprendre les uns des autres sur les pratiques d'inclusion (de genre) dans les projets qui veulent renforcer la résilience socio-écologique. Cela permet également de regarder au-delà de son propre cadre de référence et de développer de nouvelles idées qui peuvent renforcer ou élargir ce cadre.

A cet égard, il est important de garder à l'esprit que les membres de SECORES en Belgique ont d'autres besoins (en matière de connaissances, d'informations, de compétences,...) que ceux qui intéressent le plus les partenaires. Par exemple, les membres de SECORES pourraient bénéficier davantage d'un apprentissage sur la manière de traduire leur vision et leur collaboration avec les partenaires en une stratégie qui met l'accent sur les objectifs sociaux et écologiques de manière interdépendante, tout en tenant compte des exigences des donateurs (en termes de genre, de suivi et d'évaluation,...). Les partenaires peuvent être plus intéressés par la manière de rendre leurs pratiques existantes plus cohérentes avec une approche inclusive (du point de vue du genre).

À cette fin, cette étude suggère que les membres de SECORES continuent d'échanger entre eux, avec leurs partenaires, avec d'autres, à l'intérieur et à l'extérieur du réseau SECORES, sur les pratiques qui relient la résilience sociale et environnementale, et sur la voie à suivre.

Au cours des sessions de réflexion avec les partenaires de cette étude, un désir a émergé, celui d'apprendre davantage et d'échanger les uns avec les autres. Il est donc recommandé aux membres de SECORES et à leurs partenaires de prendre régulièrement le temps d'avoir des conversations exploratoires approfondies avec leurs partenaires sur leurs pratiques reliant le genre/l'inclusion à la RSE, y compris les pratiques à partir d'une lentille intersectionnelle. Un retour d'information régulier au sein du réseau SECORES nous semble être une condition préalable importante pour renforcer l'apprentissage commun sur le travail sur le genre (inclusif) au sein des projets axés sur la RSE.

## 7 L'étude fournit un certain nombre de pistes et de conseils que les membres de SECORES, ses partenaires et SECORES lui-même peuvent utiliser pour intégrer plus fortement le genre et l'inclusion dans leur vision, leur stratégie et leurs pratiques. Dans cette optique, il est recommandé d'explorer davantage les sources documentaires et les outils disponibles, qui ont été rassemblés dans les annexes de ce rapport.

Il existe déjà un grand nombre d'instruments et d'outils sur le travail de transformation du genre, y compris des exemples sur la façon de les appliquer dans les systèmes socio-écologiques. Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue à cet égard. Un voyage d'apprentissage commun entre les membres de SECORES et leurs partenaires qui le souhaitent peut aider à coordonner et à délimiter ce processus.



## Annexe 1 - Signification des termes "genre", "égalité des sexes", "inclusion" et "intersectionnalité"

Sur la base de différentes sources, la signification du genre, de l'égalité des sexes, de l'inclusion et de l'intersectionnalité a été résumée par les chercheurs comme suit. L'idée n'est pas d'imposer ces significations comme "les" définitions de ces concepts au lecteur, mais plutôt comme une sorte de cadre de soutien lors de la réalisation de cette recherche concise sur la relation entre le genre, l'inclusion et la résilience socio-écologique.

### Genre

Le genre fait référence à l'ensemble des idées dominantes, des normes sociales et des attentes de la société en matière de masculinité et de féminité. Il ne s'agit pas d'opinions personnelles, de sexe biologique ou d'identité, mais de ce qui prévaut dans la société. Le genre est une question de culture plutôt que de nature. Quelles sont les caractéristiques que nous trouvons typiquement "féminines" et quelles sont celles que nous trouvons "masculines" ? Quels rôles et tâches trouvons-nous "normaux" pour les femmes, et lesquels pour les hommes ? Quels comportements considérons-nous comme "appropriés" ou "inappropriés" pour les femmes et les hommes ? Et comment toutes ces croyances organisent-elles notre société ? Le genre en dit donc long sur les attentes et les structures de notre société, qui a tendance à classer les gens dans des catégories en fonction de leurs attentes. Cela se produit dans des domaines très différents : jouets, vêtements, centres d'intérêt, loisirs, choix des études, emplois... Par exemple, les livres de princesses sont censés être destinés aux filles et les histoires de pirates aux garçons, les filles sont censées être douces et les garçons durs, les garçons sont plus doués pour le football et les filles pour la danse, les filles choisissent les soins et les garçons l'ingénierie, les femmes sont responsables des enfants et du ménage tandis que les hommes occupent des emplois à temps plein ... Les caractéristiques dites masculines et féminines "collent" au sexe biologique respectif (on parle d'hommes, de femmes et de personnes intersexuées lorsqu'une personne présente des caractéristiques des deux sexes dans une mesure plus ou moins grande), de sorte qu'elles semblent naturelles et vont toujours de pair. Des affirmations telles que "les femmes sont attentionnées, les hommes sont carriéristes" ou "les filles sont douces et mignonnes, les garçons sont aventureux" nous poussent à penser dans des cases. Même si tout le monde possède des caractéristiques "masculines" et "féminines".

**L'égalité entre les hommes et les femmes** désigne la situation dans laquelle chaque personne a et reçoit les mêmes droits, devoirs et opportunités, indépendamment de son sexe. Cela signifie, par exemple, que l'égalité peut signifier que, dans certains cas, tous les groupes seront traités exactement de la même manière (par exemple, en termes de salaires) et que, dans d'autres cas, les groupes seront traités différemment en fonction de leurs différences et de leurs besoins (par exemple, en cas de grossesse). Il peut également s'agir d'introduire des activités ciblant des groupes spécifiques afin de remédier à des inégalités persistantes ou de

modifier les politiques en vigueur pour tenir compte de circonstances différentes (par exemple, en fonction de la répartition du travail entre les hommes et les femmes au niveau du ménage et des rôles qui en découlent : les femmes sont souvent invisibles parce qu'elles accomplissent des tâches qui ne sont pas liées à la sphère productive, mais plutôt à la sphère reproductive, ce qui explique qu'elles aient des besoins différents). Le véritable défi consiste à montrer que tout le monde bénéficie d'une société fondée sur la reconnaissance des différences, qui discute et valorise les besoins de l'individu et du groupe.

Est-il important de préciser la division du travail qui existe entre les hommes et les femmes et les rôles qui en découlent ? Parce que vous parlez de rapports de force et de l'invisibilité de ces rapports. Mais il faut aussi garder à l'esprit que les femmes sont invisibles précisément parce qu'elles accomplissent souvent des tâches qui ne sont pas liées à la sphère productive mais plutôt à la sphère reproductive, et qu'elles ont donc des besoins différents ?

### **Inclusion**

Une société inclusive (du point de vue du genre) est une société dans laquelle toutes les personnes peuvent participer. Une société inclusive (du point de vue du genre) est une société dans laquelle les personnes ayant des croyances différentes (ou pas de croyances), des idéologies opposées, appartenant à des classes ou des groupes sociaux différents, ayant des orientations sexuelles, des capacités ou des handicaps divers, ... se sentent incluses. Dans une société inclusive (du point de vue du genre), l'"autre", celui qui ne correspond pas à la définition que l'on se fait de soi-même, n'est pas quelqu'un qu'il faut seulement "tolérer", mais quelqu'un que l'on respecte pour ce qu'il est, quelqu'un avec qui l'on peut apprendre les uns des autres de manière rationnelle. Ainsi, une société inclusive (du point de vue du genre) vise à respecter chacun dans sa dignité.

Une société inclusive (du point de vue du genre) est une société qui s'engage à la participation de tous, où chaque membre a un intérêt et où la notion de réciprocité est centrale. Une société inclusive exige que personne ne soit confronté à des barrières ou à des obstacles à l'appartenance comme s'il s'agissait d'une question d'évidence en tant qu'individu. L'inclusion consiste à supprimer les obstacles et à créer et optimiser les opportunités pour permettre la participation à une société inclusive (du point de vue du genre).

### **Intersectionnalité**

L'intersectionnalité est un cadre de pensée sociologique qui met en lumière les formes uniques de discrimination multiple qu'une personne peut subir en fonction de son identité sociale. En effet, la position sociale d'une personne est déterminée par différents signifiants, tels que le sexe, mais aussi la nationalité, la race/l'ethnicité, la classe, la religion, l'âge, la sexualité, le statut juridique, etc. Tous ces facteurs s'influencent et se renforcent mutuellement, créant des expériences uniques de discrimination ou de privilège.

Sources d'information :

[www.rosavzw.be](http://www.rosavzw.be)

[www.demos.be](http://www.demos.be)

[www.genderklik.be](http://www.genderklik.be)  
[www.nivel.nl](http://www.nivel.nl)

## Annexe 2 - Documents consultés

1. Aijazi, O., & Basu, S. (Eds.). (2021). *Approches critiques du genre dans les écosystèmes de montagne*. Gland, Suisse : IUCN. <https://doi.org/10.2305/IUCN.CH.2021.17.en>  
Ce volume édité présente des approches féministes critiques pour comprendre la dynamique du genre dans les écosystèmes de montagne, en présentant diverses études de cas qui mettent en évidence le rôle vital des femmes dans la conservation de l'environnement et les défis auxquels elles sont confrontées en raison des inégalités entre les hommes et les femmes.
2. Akoyoko, A. B. (2014). *Intégrer les aspects de genre dans la gestion des ressources naturelles : Assurer la durabilité des projets environnementaux au Sénégal*. Mémoire de maîtrise en développement durable, Université d'Uppsala, Département des sciences de la terre. FULLTEXT01.pdf (diva-portal.org)  
Cette thèse examine l'intégration des aspects de genre dans les projets de gestion des ressources naturelles au Sénégal, en faisant valoir la nécessité d'inclure des perspectives de genre pour assurer la durabilité et l'efficacité des efforts de conservation de l'environnement.
3. Aregu, L. B. (2014). *Résilience des prairies communales dans les hautes terres éthiopiennes : Intégration du genre et de l'apprentissage social*. Thèse de doctorat, Département des sciences économiques et sociales & Centre de recherche sur le développement, Vienne, Autriche. Extrait de <http://www.wiso.boku.ac.at/afo/forschung/ethiopia-resilience/>  
La thèse de doctorat de Lemlem Aregu Behailu porte sur la résilience des prairies communales des hauts plateaux éthiopiens, en se concentrant sur la manière dont l'intégration des perspectives de genre et des processus d'apprentissage social contribue à une gestion durable et à des stratégies d'adaptation.
4. Aregu, L., Darnhofer, I., Tegegne, A., Hoekstra, D., & Wurzinger, M. (2016). *L'impact de la cécité de genre sur la résilience socio-écologique : Le cas d'un pâturage communal dans les hautes terres d'Éthiopie*. *Ambio*, 45(Suppl. 3), S287-S296. <https://doi.org/10.1007/s13280-016-0846-x>  
Cet article étudie comment le fait de négliger les rôles des hommes et des femmes dans la gestion des pâturages communaux sur les hauts plateaux éthiopiens compromet la résilience de ces systèmes socio-écologiques, en soulignant la nécessité d'intégrer les connaissances, les préférences et les besoins des femmes pour gérer durablement les ressources naturelles.
5. Aregu, L., Darnhofer, I. et Wurzinger, M. (2012). *Le silence du genre dans la résilience socio-écologique*. Document de travail - avril 2012. <https://digitalarchive.worldfishcenter.org/handle/20.500.12348/675>  
Ce document traite de l'aspect négligé du genre dans la littérature sur la résilience socio-écologique, en soulignant les rôles critiques de la diversité des genres dans l'amélioration de l'adaptabilité et de l'inclusion dans les processus de prise de décision pour des systèmes socio-écologiques plus résilients.
6. ARGO-CCGD.2022. *Adviesraad Gender en Ontwikkeling/ Conseil consultatif Genre et Développement*. Rapport d'activité 2022.
7. Balabantaray, S. R. (2023). *Leadership des femmes et initiatives environnementales durables : A macroscopic investigation from Ecofeminism framework*. *International Journal of Multidisciplinary Research and Growth Evaluation*, août 2023. <https://www.researchgate.net/publication/373389554>  
Cet article explore le rôle significatif du leadership des femmes dans la conduite d'initiatives environnementales durables, en utilisant le cadre de l'écoféminisme pour

analyser l'interaction entre le genre et la gestion de l'environnement, en soulignant les contributions uniques des femmes à la durabilité et les obstacles auxquels elles sont confrontées.

8. Berg, L. D., Kearns, R. A. et Waitt, G. R. (2015). Une écologie politique post-humaniste des systèmes socio-écologiques. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 40(1), 3-18. <https://doi.org/10.1111/tran.12065>  
Cet article présente une perspective post-humaniste de l'écologie politique, en plaidant pour une compréhension plus inclusive des systèmes socio-écologiques qui reconnaît l'action de toutes les entités, et pas seulement des humains, dans l'élaboration des résultats et de la résilience de l'environnement.
9. Buckton, S. J., Fazey, I., Sharpe, B., O'Brien, E. S., Doherty, B., Ball, P., Denby, K., ... & Sinclair, M. (2023). The Regenerative Lens : Un cadre conceptuel pour les systèmes socio-écologiques régénératifs. *One Earth*. <https://doi.org/10.1016/j.oneear.2023.06.006>  
Ce document présente "l'optique régénératrice", un cadre conceptuel visant à favoriser la compréhension et l'action en vue de la création de systèmes socio-écologiques régénérateurs, en soulignant l'importance d'une vision écologique du monde, du mutualisme, de la diversité, de l'action et de la réflexivité pour parvenir à des résultats régénérateurs.
10. Brand, F. (2005). La résilience écologique et sa pertinence dans le cadre d'une théorie du développement durable. Rapport UFZ 03/2005, Centre UFZ pour la recherche environnementale Leipzig-Halle. [PDF] <https://www.semanticscholar.org/paper/Ecological-resilience-and-its-relevance-within-a-of-Brand/9a170b86d7b65b65561773ef5b3cb6004f138a15>  
Cette thèse explore le concept de résilience écologique, son rôle essentiel dans le soutien d'une théorie du développement durable, et la manière dont la compréhension et l'intégration de la résilience écologique dans les pratiques de durabilité peuvent contribuer à une gouvernance environnementale et à des stratégies de gestion plus robustes.
11. Broeckhoven, N., & Cliquet, A. (2015). Genre et restauration écologique : il est temps de relier les points. *Restoration Ecology*, 23(6), 729-736. <https://doi.org/10.1111/rec.12270>  
Cette étude met l'accent sur l'intersection sous-explorée entre le genre et la restauration écologique, et plaide en faveur de l'intégration des considérations de genre dans les pratiques de restauration afin d'améliorer à la fois l'équité sociale et les résultats écologiques.
12. Calderón-Contreras, R. et White, C. S. (Année). Access as the means for understanding social-ecological resilience : Bridging analytical frameworks. [https://ueaeprints.uea.ac.uk/id/eprint/70800/2/Accepted\\_Manuscript.pdf](https://ueaeprints.uea.ac.uk/id/eprint/70800/2/Accepted_Manuscript.pdf)  
Cet article explore l'intégration de la théorie de l'accès aux cadres de résilience des systèmes socio-écologiques (SSE) afin de combler les lacunes théoriques dans la compréhension de la dynamique des changements sociaux et environnementaux, en se concentrant particulièrement sur le pouvoir, l'agence et le rôle de la diversité, des rétroactions et de la connectivité dans les SSE.
13. Caubergs L., Charlier S., Holvoet N., Inberg L., Van Esbroeck D. 2014. De Lastige Weg naar Gelijkheid. *Evaluatie Gender en Ontwikkeling in de Belgische Samenwerking*. Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking Dienst Bijzondere Evaluatie van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking.
14. Cockburn, J., Cundill, G., Shackleton, S., & Rouget, M. (2018). Vers une recherche basée sur le lieu pour soutenir la gérance socio-écologique. *Sustainability*, 10(5), 1434. <https://doi.org/10.3390/su10051434>

Cet article souligne l'importance des pratiques d'intendance basées sur le lieu dans les paysages multifonctionnels, en mettant l'accent sur la nécessité d'une collaboration entre les diverses parties prenantes pour aborder les contextes complexes et contestés des systèmes socio-écologiques.

15. Cohen, P. J., Lawless, S., Dyer, M., Morgan, M., Saeni, E., Teioli, H. et Kantor, P. (2016). Comprendre la capacité d'adaptation et la capacité d'innovation dans les systèmes socio-écologiques : Applying a gender lens. *Ambio*, 45(Suppl. 3), S309-S321. <https://doi.org/10.1007/s13280-016-0831-4>

Cette étude examine comment le genre influence la capacité d'adaptation et d'innovation au sein des communautés des Îles Salomon, en se concentrant sur les systèmes socio-écologiques et en proposant que des approches sensibles au genre puissent améliorer la résilience et les résultats du développement.

16. Cole, S. M., Kaminski, A. M., McDougall, C., Kefi, A. S., Marinda, P. A., Maliko, M. et Mtonga, J. (2020). Gender accommodative versus transformative approaches : A comparative assessment within a post-harvest fish loss reduction intervention. *Gender, Technology and Development*, 24(1), 48-65. <https://doi.org/10.1080/09718524.2020.1729480>

Cette étude compare les approches accommodantes et transformatrices en matière de genre dans le cadre d'une intervention de réduction des pertes de poissons en Zambie. Elle constate que les approches transformatrices entraînent des changements significatifs dans les attitudes en matière de genre et dans les résultats en matière d'autonomisation des femmes.

17. Connell, R. W. et Messerschmidt, J. W. (2005). Hegemonic Masculinity : Rethinking the Concept. *Gender and Society*, 19(6), 829-859. <http://www.jstor.org/stable/27640853>

Cet article influent réexamine et évalue de manière critique le concept de masculinité hégémonique, en proposant une compréhension plus nuancée qui tient compte des changements et des diversités dans les pratiques de genre et des complexités de la domination masculine.

18. Côte, M. et Nightingale, A. J. (2012). Resilience thinking meets social theory : Situer le changement social dans la recherche sur les systèmes socio-écologiques (SES). *Progress in Human Geography*, 36(4), 475-489. <https://www.research.ed.ac.uk/en/publications/resilience-thinking-meets-social-theory-situating-social-change-i>

Cet article intègre la réflexion sur la résilience à la théorie sociale pour examiner de manière critique comment la recherche sur les systèmes socio-écologiques peut mieux rendre compte du changement social, en soulignant l'importance de comprendre le rôle de la connaissance, du pouvoir et de la dynamique sociale dans l'élaboration de la résilience.

19. De Brabander, R., Hofs, J., De Jong, J., Kuiper, C., Ročak, M., & Van Pelt, M. (2022). Oproep tot actie : Pleidooi voor een eco-sociale benadering van sociaal werk. Novembre 2022. <https://www.bpsw.nl/app/uploads/Pleidooi-eco-sociaal-benadering-sociaal-werk.pdf>

Ce document plaide en faveur d'une approche écosociale du travail social, en mettant l'accent sur l'intégration des crises écologiques en tant que problème sociétal qui exige du secteur du travail social qu'il participe activement à la résolution des problèmes environnementaux, parallèlement aux injustices sociales.

20. Delgado-Serrano, M. M., & Escalante Semerena, R. (2018). Différences de genre et d'échelle dans la perception des systèmes socio-écologiques. *Sustainability*, 10(2983). <https://doi.org/10.3390/su10092983>

Cette étude analyse les différences de genre et d'échelle dans la perception des systèmes socio-écologiques à Santiago Comaltepec, au Mexique, révélant l'influence des normes sociales, de la capacité de prise de décision et des structures de pouvoir sur la gestion durable.

21. DGD. Directie-Generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp/ Direction générale de la coopération au développement et de l'aide humanitaire. 2016. Actieplan betreffende de integratie van de genderdimensie.
22. DGD. Directie-Generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp/ Direction générale de la coopération au développement et de l'aide humanitaire. 2016. Gender in de Belgische Ontwikkelingssamenwerking.
23. Doss, C., Meinzen-Dick, R., Quisumbing, A., & Theis, S. (2018). Les femmes dans l'agriculture : Quatre mythes. *Global Food Security*, 16, 69-74. <https://doi.org/10.1016/j.gfs.2017.10.001>  
Ce document examine de manière critique quatre mythes répandus concernant les femmes dans l'agriculture, en soulignant l'importance de données précises et d'une compréhension nuancée plutôt que de statistiques simplifiées pour lutter efficacement contre les inégalités entre les hommes et les femmes et renforcer la sécurité alimentaire.
24. East, M. (2020). La transition du développement durable au développement régénératif. *Ecocycles*, 6(1), 106-109. <https://doi.org/10.19040/ecocycles.v6i1.168>  
May East examine l'évolution des paradigmes de développement durable vers le développement régénératif, en soulignant la nécessité d'un changement d'état d'esprit pour faire face à la convergence des crises grâce à des principes et des pratiques de conception régénérative.
25. Enabel. 2018. Document stratégique sur le genre 2019-2023. *We For Her*.
26. Erwin, A., Ma, Z., Popovici, R., Salas O'Brien, E. P., Zanotti, L., Zeballos Zeballos, E., Bauchet, J., Ramirez Calderón, N., & Arce Larrea, G. R. (2021). L'intersectionnalité façonne l'adaptation au changement socio-écologique. *World Development*, 138, 105282. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2020.105282>  
Cette étude examine les facteurs croisés tels que le sexe, l'âge et le statut socio-économique qui influencent la manière dont les différents groupes de la province de Caylloma au Pérou s'adaptent aux changements socio-écologiques, en mettant l'accent sur le rôle de l'identité dans le façonnement des capacités d'adaptation et des résultats.
27. Fazey, I. et Leicester, G. (2022). Archétypes de la transition et de la transformation des systèmes : Six lessons for stewarding change. *Energy Research & Social Science*, 91, 102646. <https://doi.org/10.1016/j.erss.2022.102646>  
Cette étude identifie et explore quatre archétypes de transition de système (transition en douceur, capture et extension, effondrement et renouvellement, et bulle d'investissement) afin de mieux comprendre la dynamique du changement et d'en tirer des enseignements pour gérer efficacement le changement transformationnel dans les systèmes socio-écologiques.
28. Folke, C., Polasky, S., Rockström, J., Galaz, V., Westley, F., Lamont, M., Scheffer, M., Österblom, H., Carpenter, S. R., Chapin III, F. S., Seto, K. C., Weber, E. U., Crona, B. I., Daily, G. C., Dasgupta, P., Gaffney, O., Gordon, L. J., Hoff, H., Levin, S. A., Lubchenco, J., Steffen, W., & Walker, B. H. (2021). Notre avenir dans la biosphère de l'Anthropocène. *Ambio*, 50(4), 834-869. <https://doi.org/10.1007/s13280-021-01544-8>  
Cette étude complète se penche sur les complexités de l'Anthropocène, soulignant la nature entrelacée des systèmes humains et environnementaux, plaidant en faveur d'une approche transformatrice de la durabilité et de la résilience mondiales, étayée par les avancées technologiques et les changements sociétaux.
29. Folke, C., Biggs, R., Norström, A. V., Reyers, B. et Rockström, J. (2016). Résilience socio-écologique et science de la durabilité basée sur la biosphère. *Ecology and Society*, 21(3):41. <https://doi.org/10.5751/ES-08748-210341>

Cet article souligne l'importance d'intégrer la résilience socio-écologique à la science de la durabilité basée sur la biosphère, en se concentrant sur l'influence majeure de l'humanité sur la biosphère et en plaidant pour des pratiques de gestion et de développement durable en harmonie avec la biosphère afin de garantir le bien-être humain à long terme.

30. Fortnam, M., Brown, K., Chaigneau, T., Crona, B., Daw, T. M., Gonçalves, D., Hicks, C., Revmatas, M., Sandbrook, C., & Schulte-Herbruggen, B. (2019). La nature genrée des services écosystémiques. *Ecological Economics*, 159, 312-325. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2018.12.018>

Cet article étudie comment la conceptualisation, la compréhension et l'analyse empirique des services écosystémiques sont influencées par le genre, révélant comment les bénéfices des services écosystémiques dans les régions côtières du Kenya et du Mozambique sont perçus et évalués différemment par les hommes et les femmes en raison des systèmes de connaissances, des attentes comportementales, de l'accès aux ressources et des institutions propres à chacun des deux sexes.

31. Garnier, J., Savic, S., Boriani, E., Bagnol, B., Häsler, B. et Kock, R. (2020). Aider à guérir la nature et nous-mêmes par le biais d'une santé unique fondée sur les droits de l'homme et sensible au genre. *One Health Outlook*, 2(22). <https://doi.org/10.1186/s42522-020-00029-0>

Ce document plaide en faveur d'une approche "One Health" qui tient compte de la dimension de genre et soit fondée sur les droits de l'homme, afin d'aborder de manière synergique les crises interdépendantes que sont la perte de biodiversité, les maladies et le changement climatique, en mettant l'accent sur le rôle des populations autochtones et locales, en particulier des femmes, dans la conservation des ressources naturelles.

32. Grêt-Regamey, A., Huber, R., & Huber, S. H. (2019). Diversité des acteurs et résilience des systèmes socio-écologiques au changement global. *Nature Sustainability*. <https://doi.org/10.1038/s41893-019-0236-z>

Cette étude démontre que la diversité des acteurs sociaux et la diversité de leurs capacités de gestion sont cruciales pour renforcer la résilience des systèmes socio-écologiques face au changement global, en se concentrant sur les systèmes montagneux vulnérables confrontés à des changements socio-économiques et climatiques.

33. Grillos, T. (2018). La participation des femmes à la prise de décision en matière d'environnement : Quasi-experimental evidence from northern Kenya. *Développement mondial*. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2018.03.017>

Cette étude fournit des preuves quasi-expérimentales dans le nord du Kenya, montrant que la participation accrue des femmes dans les processus de prise de décision en matière d'environnement améliore de manière significative l'efficacité des efforts et des résultats de la conservation.

34. Haney, T. J. et Morrow, A. (2023). "We're Still on That Treadmill" : Privilege, Reflexivity, and the Disruptive Potential of Permaculture. *Capitalisme Nature Socialisme*. <https://doi.org/10.1080/10455752.2023.2285458>

Cet article examine les contradictions au sein du mouvement de la permaculture dans l'ouest du Canada, en soulignant les défis que pose la mise en œuvre de ses idéaux émancipateurs au sein des structures capitalistes et coloniales existantes, malgré le potentiel de durabilité et d'équité du mouvement.

35. Hedenqvist, R. (2020). Exploring Ecological Masculinities Praxes : A Qualitative Study of Global Northern Men Who Have Participated in Pro-Feminist and Pro-Environmental Reflective Groups. Université de Stockholm, Faculté des sciences sociales, Département

d'histoire économique et de relations internationales. Extrait de <http://www.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2:1450738>

Cette thèse étudie le potentiel de transformation des groupes de réflexion pro-féministes et pro-environnementaux pour les hommes dans le Nord global, en examinant leurs récits sur les crises écologiques et leurs rôles actifs dans la promotion de la justice environnementale et sociale.

36. Horton, P. (2019). *The bullied boy : masculinity embodiment and the gendered social-ecology of Vietnamese school bullying*. *Gender and Education*, 31(3), 394-407. <https://doi.org/10.1080/09540253.2018.1458076>

L'étude de Paul Horton examine les brimades scolaires au Viêt Nam sous l'angle de la masculinité et de l'incarnation, en soulignant l'influence des normes culturelles sur les expériences et les perceptions des garçons victimes de brimades dans le contexte de leurs environnements socio-écologiques sexospécifiques.

37. Hultman, M. et Pulé, P. (2020). *Masculinités écologiques : Une réponse aux crises sociétales de notre temps*. <https://research.chalmers.se/en/publication/527573>

Cet article explore de manière critique le lien entre les masculinités et les questions environnementales, en proposant des "masculinités écologiques" comme alternative aux masculinités industrielles et écomodernes, en intégrant des idées issues des études sur les masculinités, de l'écologie profonde, du féminisme écologique et de la théorie féministe de l'attention, afin de favoriser une attention plus large et plus profonde pour les biens communs "glocaux".

38. Fonds international de développement agricole (FIDA) (2023). *Le mécanisme de transformation du genre dans le contexte de l'adaptation climatique*. FIDA. Mécanisme de transformation du genre dans le contexte de l'adaptation au climat (ifad.org)

Lancé par le FIDA en 2022, le Mécanisme de transformation par le genre (MTP) vise à autonomiser plus de 20 millions de ruraux à travers 27 projets dans 20 pays d'ici 2030, en se concentrant sur l'obtention de résultats transformateurs pour les femmes dans l'agriculture, le renforcement de la résilience climatique et l'amélioration du bien-être rural à travers une approche holistique qui s'attaque aux causes profondes des inégalités entre les hommes et les femmes.

39. Juraev, Z. (2022). *Ecofeminism Topics : Water Scarcity in Remote District of Uzbekistan (Case Study)*. *Ecofeminism and Climate Change*, 3(2), 104-111. <https://doi.org/10.26480/efcc.02.2022.104.111>

Cette étude se penche sur les problèmes de pénurie d'eau dans le district d'Oltinsoy en Ouzbékistan, en utilisant l'écoféminisme pour analyser les impacts de la dégradation de l'environnement sur les communautés rurales, en se concentrant particulièrement sur les défis agricoles posés par la diminution des ressources en eau.

40. Kaijser, A. et Kronsell, A. (2014). *Climate change through the lens of intersectionality (Le changement climatique sous l'angle de l'intersectionnalité)*. *Environmental Politics*, 23(3), 417-433. <https://doi.org/10.1080/09644016.2013.835203>

Ce document examine le changement climatique à l'aide d'un cadre d'intersectionnalité, soulignant comment diverses catégorisations sociales telles que le genre, la race et la classe se croisent pour affecter les expériences et les réponses des individus et des groupes au changement climatique, plaidant pour une compréhension plus inclusive et plus nuancée des politiques et des actions climatiques.

41. Kato-Wallace, J., van der Gaag, N., Barker, G., Santos, S., Doyle, K., Vetterfalk, V., van den Berg, W., Pisklakova-Parker, M., van de Sand, J., & Belbase, L. (Année). *Hommes, masculinité et changement climatique : A Discussion Paper*. Promundo-US.

<https://menengage.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/Men-Masculinities-and-Climate-Change-FINAL.pdf>

Ce document de travail explore les rôles et les impacts des hommes et des masculinités dans le contexte du changement climatique. Il plaide pour une compréhension et un engagement plus nuancés des hommes et des garçons en tant qu'agents du changement aux côtés des femmes et des filles, afin de relever les défis interdépendants de la justice sociale, économique et environnementale.

42. Kawarazuka, N., Locke, C., McDougall, C., Kantor, P. et Morgan, M. (2017). Rapprocher l'analyse du genre et de la résilience socio-écologique dans la recherche sur la pêche à petite échelle : Défis et opportunités. *Ambio*, 46(2), 201-213. <https://doi.org/10.1007/s13280-016-0814-5>

Cette étude explore les complexités et les possibilités d'intégration de l'analyse de genre et de la résilience socio-écologique dans la recherche sur la pêche à petite échelle, en plaidant pour une approche pluraliste afin de comprendre et d'améliorer la résilience de ces systèmes.

43. Kennedy, C. M., Fariss, B., Oakleaf, J. R., Garnett, S. T., Fernández-Llamazares, Á., Fa, J. E., Baruch-Mordo, S., & Kiesecker, J. (2023). Les terres des peuples autochtones sont menacées par le développement industriel ; l'évaluation des risques de conversion révèle la nécessité de soutenir l'intendance autochtone. *One Earth*, 6, 1032-1049. <https://doi.org/10.1016/j.oneear.2023.07.006>

Cette étude souligne que près de 60 % des terres des peuples autochtones dans 64 pays sont menacées par le développement industriel. Il est donc urgent de soutenir la gestion autochtone afin d'atténuer les risques de conversion et de protéger ces zones critiques pour la conservation de l'environnement et le bien-être socio-écologique.

44. Kiptot, E., & Franzel, S. (2011). *Genre et agroforesterie en Afrique : Les femmes participent-elles ?* Nairobi : Centre mondial d'agroforesterie. ICRAF Occasional Paper No. 13. ISBN 978-92-9059-293-1.

Ce document examine la participation des femmes aux pratiques agroforestières en Afrique, en se concentrant sur leur implication, les avantages qu'elles en retirent et les défis auxquels elles sont confrontées, dans le but de proposer des stratégies visant à renforcer leur participation et les avantages qu'elles retirent des initiatives agroforestières.

45. Kohlitz, J., Carrard, N. et Foster, T. (2019). Résilience du système socio-écologique pour WASH : outils et études de cas pour un approvisionnement en eau durable. Dans *Systems Thinking and WASH*. <https://doi.org/10.3362/9781780447483.005>

Ce chapitre explore l'application de la réflexion sur la résilience des systèmes socio-écologiques (SES) aux services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH), en plaidant pour des approches adaptatives qui garantissent la durabilité en cas de perturbations environnementales, sociales et économiques.

46. Lau, J. D., Lawless, S., Cohen, P. J. et McDougall, C. (2021). Approches transformatrices du genre pour faire progresser l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens : Good Practice and Technical Brief. Novembre 2021. Gender Transformative Approaches for Advancing Gender Equality in Coral Reef Social-ecological Systems (Approches transformatrices de genre pour promouvoir l'égalité de genre dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens) : Good Practice and Technical Brief (researchgate.net)

Cette note technique présente les approches transformatrices du genre (ATG) visant à promouvoir l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens. Elle donne un aperçu de l'intégration des considérations de genre à différents stades du projet afin d'améliorer les résultats sociaux et environnementaux.

47. Lawless, S., Cohen, P. J., McDougall, C., Mangubhai, S., Song, A. M. et Morrison, T. H. (2022). *Bricoler, adapter ou transformer : Gender equality amidst social-ecological change*. *Global Environmental Change*, 72, 102434. <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2021.102434>  
 Cette étude utilise un cadre "Tinker-Tailor-Transform" pour examiner comment l'égalité des sexes est intégrée et manifestée dans le contexte de la pêche à petite échelle dans les îles du Pacifique. Elle révèle que malgré un engagement généralisé en faveur de l'égalité des sexes, les pratiques réelles sont souvent en deçà du changement transformateur, se concentrant principalement sur l'augmentation de la participation des femmes sans remettre fondamentalement en question les normes de genre et les dynamiques de pouvoir sous-jacentes.
48. Leslie, P. et McCabe, J. T. (2013). *Response Diversity and Resilience in Social-Ecological Systems (Diversité des réponses et résilience dans les systèmes socio-écologiques)*. *Current Anthropology*, 54(2). <https://doi.org/10.1086/669563>  
 Cette étude examine comment la diversité des réponses au sein des populations contribue à la résilience et à la capacité d'adaptation des systèmes socio-écologiques, en utilisant des exemples de sociétés pastorales d'Afrique de l'Est pour souligner l'importance de la diversité des réponses humaines aux défis environnementaux et socio-économiques.
49. Linstädter, A., Kuhn, A., Naumann, C., Rasch, S., Sandhage-Hofmann, A., Amelung, W., Jordaan, J., Du Preez, C. C., & Bollig, M. (2016). *Évaluer la résilience d'un système socio-écologique du monde réel : Leçons d'une évaluation multidisciplinaire d'un système pastoral sud-africain*. *Ecology and Society*, 21(3):35. <https://doi.org/10.5751/ES-08737-210335>  
 Cette étude procède à une évaluation pluridisciplinaire de la résilience d'un système pastoral sud-africain face à la sécheresse, en intégrant diverses méthodes issues des sciences naturelles et sociales afin de comprendre les interactions complexes entre les sous-systèmes écologiques et sociaux et les impacts des interventions gouvernementales dans le temps.
50. Locke, C., Muljono, P., McDougall, C. et Morgan, M. (2017). *Innovation et négociations genrées : Insights from six small-scale fishing communities*. *Fish and Fisheries*, 18(5), 943-957. <https://doi.org/10.1111/faf.12216>  
 Cette étude examine la manière dont les relations hommes-femmes influencent la capacité et la motivation des individus à innover au sein des communautés de pêcheurs du Cambodge, des Philippines et des Îles Salomon. Elle révèle que les négociations entre hommes et femmes jouent un rôle crucial, mais qu'elles sont également influencées par des contraintes structurelles plus larges.
51. Manuku, M. (2021). *La résilience des systèmes socio-écologiques : At the Limits of Hegemonic Masculinity*. Dans M. Behnassi, S. Pollmann, & J. Kissinger (Eds.), *Social-Ecological Systems (SES)*. Springer Nature Switzerland. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-76247-6\\_5](https://doi.org/10.1007/978-3-030-76247-6_5)  
 Ce chapitre examine de manière critique la façon dont les tendances hégémoniques de la masculinité influencent de manière significative la résilience socio-écologique, et plaide en faveur d'une approche transformatrice des normes de genre afin de favoriser la durabilité et la résilience écologiques.
52. Masterson, V. A., Vetter, S., Chaigneau, T., Daw, T. M., Selomane, O., Hamann, M., Wong, G. Y., Mellegård, V., Cocks, M., & Tengö, M. (2019). *Réexamen des relations entre le bien-être humain et les écosystèmes dans les systèmes socio-écologiques dynamiques : Implications pour l'intendance et le développement*. *Global Sustainability*, 2, e8, 1-14. <https://doi.org/10.1017/S205947981900005X>

Ce document présente un modèle conceptuel permettant de mieux comprendre les interactions dynamiques entre les écosystèmes et le bien-être humain, en soulignant l'importance de reconnaître et d'intégrer ces relations dans les pratiques de gestion et de développement afin de garantir la durabilité.

53. McDougall, C., Badstue, L., Mulema, A., Fischer, G., Najjar, D., Pyburn, R., Elias, M., Joshi, D. et Vos, A. (2021). *Vers un changement structurel : Gender Transformative Approaches*. Dans *Gender Transformative Approaches in Agriculture and Natural Resource Management*. <https://ebrary.ifpri.org/digital/collection/p15738coll2/id/134685>

Ce chapitre propose une analyse approfondie des approches transformatrices de l'égalité des sexes dans l'agriculture et la gestion des ressources naturelles, en plaidant pour des changements structurels qui s'attaquent aux causes profondes de l'inégalité des sexes et promeuvent le développement durable.

54. Mjaaland, T. (Année non précisée). *Au-delà de la cérémonie du café : Women's Agency in Western Tigray, Northern Ethiopia*. NORA - Norwegian Open Research Archives.

L'essai de Thera Mjaaland examine la manière dont l'identité de genre influence l'action individuelle dans le Tigré occidental, au nord de l'Éthiopie, en explorant la négociation de l'action des femmes dans les limites d'une identité de genre sanctionnée, par le biais de pratiques telles que la cérémonie du café et la maternité, et en examinant la dynamique complexe de la participation des femmes au Front de libération du peuple du Tigré.

55. Niemann, J., El-Mahdi, M., Samuelsen, H. et Tersbøl, B. P. (2024). *Relations de genre et prise de décision sur l'adaptation au changement climatique dans les ménages ruraux d'Afrique de l'Est : A qualitative systematic review*. PLOS Climate, 3(1), e0000279. <https://doi.org/10.1371/journal.pclm.0000279>

Cette étude systématique examine la manière dont les relations hommes-femmes façonnent les processus décisionnels liés à l'adaptation au changement climatique dans les ménages ruraux d'Afrique de l'Est. Elle révèle que si les hommes assument souvent les rôles décisionnels principaux, l'implication et le pouvoir décisionnel des femmes peuvent influencer de manière significative l'efficacité et l'orientation des stratégies d'adaptation.

56. Novello, A. (2021, septembre). *Construire des récits pour une économie verte bienveillante : A Feminist Green New Deal Coalition Report*. Coalition féministe pour une nouvelle donne verte. *Building Narratives for a Caring Green Economy - Feminist Agenda for a Green New Deal* ([feministgreennewdeal.com](http://feministgreennewdeal.com))

Le rapport préconise l'intégration du travail de soins dans les politiques d'action climatique, en soulignant l'importance d'un changement de discours pour reconnaître le travail de soins comme essentiel à la construction d'une économie verte durable et équitable.

57. Nuno, A., Bunnefeld, N. et Milner-Gulland, E. J. (2014). *Gestion des systèmes socio-écologiques dans l'incertitude : mise en œuvre dans le monde réel*. Ecology and Society, 19(2):52. <https://doi.org/10.5751/ES-06490-190252>

Cet article explore les défis et les stratégies de gestion des systèmes socio-écologiques en situation d'incertitude, en mettant l'accent sur la conservation des espèces chassées pour la viande de brousse dans le Serengeti, en soulignant l'importance de l'intégration des perspectives des multiples parties prenantes et de l'analyse institutionnelle dans la prise en compte des préoccupations en matière de conservation.

58. Olson-Ramanujan, K. (2013). *Un langage de modèles pour les femmes en permaculture*. Permaculture Activist, août 2013. Un "langage modèle" pour les femmes en permaculture ([permaculturenews.org](http://permaculturenews.org))

Cet article traite de la sous-représentation des femmes aux postes de direction au sein du mouvement de la permaculture et propose un "langage modèle pour les femmes en permaculture" afin d'améliorer leur participation et leur leadership.

59. Ravera, F., Iniesta-Arandia, I., Martín-López, B., Pascual, U. et Bose, P. (2016). Perspectives de genre dans la résilience, la vulnérabilité et l'adaptation au changement environnemental global. *Ambio*, 45(Suppl. 3), S235-S247. <https://doi.org/10.1007/s13280-016-0842-1>

Cet éditorial présente un numéro spécial consacré à l'intégration de la recherche sur le genre et le féminisme dans la compréhension de la résilience, de la vulnérabilité et de l'adaptation au changement environnemental mondial (CEG), en soulignant la nécessité d'une approche intégrée de la recherche sur le genre et le féminisme.

L'intégration de la dimension de genre pour aborder les complexités du CEG.

60. Reed, B. (2007). Passer de la "durabilité" à la régénération. *Building Research & Information*, 35(6), 674-680. <https://doi.org/10.1080/09613210701475753>

Ce document examine la nécessité de passer de pratiques de durabilité axées sur l'efficacité à une approche de régénération holistique qui intègre les systèmes humains et environnementaux, dans le but d'établir une relation profondément interconnectée et plus saine avec la planète.

61. Rothe, D. (2017). La résilience selon le genre : Mythes et stéréotypes dans le discours sur les migrations induites par le climat. *Global Policy*, 8(1), 40-47. <https://doi.org/10.1111/1758-5899.12387>

L'article de Delf Rothe examine de manière critique le discours entourant la migration induite par le climat, remettant en question les mythes et les stéréotypes dominants à travers une lentille sexuée pour souligner comment les récits de résilience peuvent involontairement renforcer les inégalités entre les sexes.

62. SECORES. 2021. Dignité de la vie, harmonie avec la nature Des systèmes socio-écologiques résilients comme fondement du développement durable et du bien-être humain. Cadre stratégique thématique commun 2022-2026. [www.secores.org](http://www.secores.org)

63. SECORES. L'approche de la résilience socio-écologique - Quelle est sa valeur ajoutée dans la coopération internationale ? [www.secores.org](http://www.secores.org)

64. SECORES. La résilience socio-écologique et le réseau SECORES : un bref aperçu. [www.secores.org](http://www.secores.org)

65. Simonsen, S. H., Biggs, R., Schlüter, M., Schoon, M., Bohensky, E., Cundill, G., ... Moberg, F. (2014). Appliquer la pensée résiliente : Sept principes pour construire la résilience dans les systèmes socio-écologiques. Centre de résilience de Stockholm, Université de Stockholm. Appliquer la pensée résiliente - Centre de résilience de Stockholm

Ce document présente sept principes essentiels pour renforcer la résilience des systèmes socio-écologiques : Maintenir la diversité et la redondance, gérer la connectivité, gérer les variables lentes et les rétroactions, favoriser la réflexion sur les systèmes adaptatifs complexes, encourager l'apprentissage, élargir la participation, promouvoir des systèmes de gouvernance polycentriques.

66. Syddall, V. M. (2021). Tangled lines : Examining Western and Central Pacific Tuna Social-ecological Systems (Examen des systèmes socio-écologiques du thon du Pacifique occidental et central). Doctorat en sciences marines, Université d'Auckland. <https://researchspace.auckland.ac.nz/handle/2292/61538>.

La thèse de Victoria Margaret Syddall propose un examen complet des systèmes socio-écologiques du thon dans le Pacifique occidental et central, et plaide en faveur d'une approche de gouvernance reconceptualisée qui intègre un cadre transdisciplinaire innovant pour aborder les liens et les défis complexes au sein de ces systèmes.

67. Syddall, V. M., Fisher, K. et Thrush, S. (2022). Qu'est-ce que le genre a à voir avec le prix du thon ? *Social-ecological systems view of women, gender, and governance in Fiji's tuna fishery*. *Maritime Studies*, 21(447-463). <https://doi.org/10.1007/s40152-022-00281-2>  
Ce document se penche sur la dynamique du genre dans la pêche au thon à Fidji, en examinant les rôles, les influences et les politiques de gouvernance qui affectent les femmes dans le secteur et en plaidant pour une compréhension plus inclusive du genre afin d'améliorer les politiques et les pratiques.
68. Strauch, A. M., Muller, J. M., Almedom, A. M. (2008). Exploration de la dynamique de la résilience socio-écologique en Afrique de l'Est et de l'Ouest : Preliminary Evidence from Tanzania and Niger. *African Health Sciences*, 8(Special Issue) : S28-S35. <https://www.ajol.info/index.php/ahs/article/view/7088>  
Cette étude présente des données préliminaires sur la dynamique de la résilience socio-écologique dans les zones rurales d'Afrique de l'Est et de l'Ouest, en particulier autour du parc national du Serengeti en Tanzanie et du parc W au Niger, en mettant en évidence les connaissances écologiques traditionnelles et la gestion des ressources en tant qu'indicateurs potentiels de résilience.
69. Tacoli, C., Polack, E., Nhantumbo, I., & Tenzing, J. (2014). Renforcer la résilience aux changements environnementaux en transformant les relations hommes-femmes. Institut international pour l'environnement et le développement (IIED). <http://www.jstor.com/stable/resrep01577>  
Ce rapport souligne l'importance d'intégrer l'analyse de genre dans la recherche et la politique sur le changement environnemental, arguant que la transformation des relations de genre est cruciale pour renforcer la résilience et s'attaquer aux causes profondes des crises environnementales.
70. Note technique sur les approches transformatrices de genre dans le programme mondial pour mettre fin au mariage d'enfants Phase II : un résumé pour les praticiens. (2020, janvier). Fonds des Nations unies pour la population, Fonds des Nations unies pour l'enfance et Entité des Nations unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Technical Note on Gender-Transformative Approaches in the Global Programme to End Child Marriage (Note technique sur les approches sexotransformatrices dans le programme mondial pour mettre fin au mariage d'enfants).  
Cette note technique présente des stratégies de transformation du genre visant à mettre fin au mariage d'enfants en s'attaquant aux causes profondes de l'inégalité entre les sexes et en réorganisant la dynamique du pouvoir. Elle offre un guide complet pour la mise en œuvre de ces approches dans le cadre de la deuxième phase du programme mondial.
71. Transform Education (hébergé par l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles) comprenant des membres : EmpoderaClima, Rise Up Movement et Malala Fund fellows. (2023). Mécanisme de transformation du genre dans l'éducation : Aborder le climat et la justice de genre. UNGEI - Éducation transformatrice en matière de genre  
Ce document, dirigé par Transform Education et soutenu par diverses organisations et initiatives de jeunes, préconise l'intégration d'une éducation transformatrice en matière de genre pour lutter contre les inégalités structurelles dans le système éducatif, dans le but d'autonomiser les filles et de promouvoir la justice sociale, raciale, climatique et de genre à l'échelle mondiale.
72. Programme des Nations Unies pour le développement. (2022). Stratégie pour l'égalité entre les hommes et les femmes 2022-2025. Stratégie pour l'égalité des sexes 2022-2025 | PNUD  
La Stratégie pour l'égalité des sexes 2022-2025 du PNUD présente une feuille de route ambitieuse pour faire progresser l'égalité des sexes par la transformation structurelle,

le renforcement de la résilience et la promotion d'une gouvernance inclusive, en mettant l'accent sur le changement systémique et la transformation institutionnelle.

73. Van Assche, K., Gruezmacher, M. et Beunen, R. (2022). Choc et conflit dans les systèmes socio-écologiques : Implications pour la gouvernance environnementale. *Sustainability*, 14(610). <https://doi.org/10.3390/su14020610>

Cet article présente un cadre d'analyse des chocs et des conflits au sein des systèmes socio-écologiques, en explorant leurs implications pour la gouvernance environnementale, en se concentrant particulièrement sur les modèles d'évolution et les moteurs de la gouvernance en réponse à ces dynamiques.

74. Van Schmidt, N. D., Oviedo, J. L., Hruska, T., Huntsinger, L., Kovach, T. J., Kilpatrick, A. M., Miller, N. L. et Beissinger, S. R. (2021). Assessing impacts of social-ecological diversity on resilience in a wetland coupled human and natural system. *Ecology and Society*, 26(2), 3. <https://doi.org/10.5751/ES-12223-260203>

Cette étude explore le rôle de la diversité socio-écologique dans l'amélioration de la résilience des écosystèmes de zones humides au sein d'un système humain-naturel dans les contreforts de la Sierra Nevada en Californie, en se concentrant sur l'interaction entre les diverses pratiques de gestion de l'eau et la durabilité de l'habitat pour le Râle noir de Californie et la dynamique de la transmission du virus du Nil occidental.

75. Voznesenskaya, M. (2020). Les voix des femmes en permaculture : Exploring Women's Experiences and Views on the Transformative Potential of 'Social Permaculture' (Explorer les expériences et les points de vue des femmes sur le potentiel de transformation de la 'permaculture sociale'). Thèse de licence en sciences sociales (avec mention), Université de Newcastle.

Cette thèse examine les revendications transformatrices du mouvement de la permaculture du point de vue des éducatrices et des militantes de la permaculture, en explorant leurs expériences et leurs visions sexospécifiques de l'utilisation de la permaculture sociale comme outil de transformation sociétale.

76. Banque mondiale. (2023). Intégrer le genre et l'inclusion sociale dans les solutions basées sur la nature : Guidance Note. Banque mondiale, Washington, D.C. <https://documents.worldbank.org/en/publication/documents-reports/documentdetail/099060123165042304/p1765160ae46bb0aa0aefa0235601f9d0c6>.

Cette note d'orientation souligne l'importance cruciale de l'intégration du genre et de l'inclusion sociale dans les solutions basées sur la nature (NBS) pour la résilience climatique, en détaillant des étapes pratiques et des exemples pour assurer une mise en œuvre équitable et efficace dans les contextes urbains, côtiers et forestiers/agricoles.

## Annexe 3 - Instruments de synthèse

L'aperçu des instruments ci-dessous comprend des instruments sur la manière d'intégrer l'égalité des sexes dans les interventions qui ne sont pas spécifiquement liées à la résilience socio-écologique, ainsi que dans les projets qui mettent l'accent sur la résilience sociale, écologique ou socio-écologique.

1. Banque asiatique de développement. (2013). *Boîte à outils sur les résultats et les indicateurs en matière d'égalité des sexes*. Manille : Banque asiatique de développement. <https://www.adb.org/documents/tool-kit-gender-equality-results-and-indicators>

Cette boîte à outils fournit des conseils complets pour l'intégration des effets, des résultats et des indicateurs en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans les projets de développement, dans le but d'améliorer la planification et l'évaluation sensibles à la dimension de genre.

### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Résultats et indicateurs en matière d'égalité entre les femmes et les hommes** : Listes détaillées pour l'évaluation et le suivi de l'intégration de la dimension de genre dans les projets.
- **Orientations sectorielles** : Approches personnalisées pour divers secteurs de développement, notamment l'éducation, la santé et les infrastructures.
- **Intégration du cycle de projet** : Stratégies d'intégration des considérations de genre depuis la conception du projet jusqu'à l'évaluation.

La boîte à outils adopte une approche **Transform** en encourageant l'incorporation d'objectifs et de mesures en matière d'égalité hommes-femmes tout au long du cycle de vie du projet, dans le but de modifier fondamentalement la conception et la mise en œuvre du projet pour obtenir des résultats plus inclusifs et plus équitables.

2. Begum, S. (2020). *Népal : Building Climate Resilience of Watersheds in Mountain Eco-Regions - User and Training Manual on Gender Equality & Social Inclusion in Community Development*. Banque asiatique de développement. 44214-024 : Building Climate Resilience of Watersheds in Mountain Eco-Regions | Banque asiatique de développement (adb.org)

### Résumé en une phrase

Ce manuel fournit des conseils pratiques sur l'intégration de l'égalité des sexes et de l'inclusion sociale dans les projets de développement communautaire, en se concentrant sur les outils et les méthodologies d'évaluation rurale participative pour renforcer la résilience climatique dans les écorégions montagneuses du Népal.

### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Outils et méthodologies d'évaluation rurale participative (ERP)** : Utilisés pour collecter des informations sur l'égalité des sexes et l'inclusion sociale (GESI) dans les communautés du projet.
- **Calendriers saisonniers et cartographie sociale** : Inciter les communautés à identifier les modèles de tâches quotidiennes et saisonnières, en mettant en évidence la division du travail et l'accès aux ressources en fonction du sexe.

- **Analyse de genre et participation à l'inclusion sociale** : Essentiel pour identifier et traiter les disparités entre les sexes et l'exclusion sociale dans les projets de développement communautaire.

Ce document s'aligne principalement sur l'approche "**sur mesure**". Il modifie les interventions existantes pour mieux s'adapter aux différences de genre et à l'inclusion sociale, en reconnaissant et en prenant en compte les besoins, les rôles et les contributions spécifiques des différents genres et des groupes socialement exclus, sans modifier fondamentalement les normes ou les structures de genre sous-jacentes. L'accent mis sur les outils et méthodologies participatifs pour l'engagement communautaire et le renforcement des capacités illustre un effort pour adapter les interventions afin qu'elles soient plus inclusives et répondent mieux aux besoins des femmes, des groupes défavorisés et de la communauté dans son ensemble.

### 3. CARE. 2022. *Analyse rapide de genre du corridor Cándor-Kutukú.*

<https://www.care.org.ec/wp-content/uploads/2022/06/EN-ARG-AMAZONIA-INN-INGLES-02-1.pdf>

Ce document propose une analyse rapide du genre dans la région amazonienne de l'Équateur et du Pérou, en particulier dans les populations situées autour du corridor Cándor-Kutukú. Ce corridor est situé dans la zone d'ordre entre l'Équateur et le Pérou, dans des zones à population métisse.

et sur le territoire des peuples autochtones dans les deux zones frontalières.

### 4. Réseau genre de CARE International. 2012. *Cadre de bonnes pratiques. Analyse de genre.*

[https://genderinpractice.care.org/wp-content/uploads/2019/12/GEVV\\_gender-analysis-good-practices\\_2012.pdf](https://genderinpractice.care.org/wp-content/uploads/2019/12/GEVV_gender-analysis-good-practices_2012.pdf)

Ce document aborde les concepts de base du genre et présente les principaux domaines d'enquête à prendre en considération lors d'une analyse de genre. Pour chaque domaine d'enquête, ce document fournit des exemples de questions qu'une analyse de genre peut vouloir explorer, en tenant compte des domaines de l'agence, des structures et des relations.

### 5. Programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA). (2019). *L'échelle de l'égalité des genres dans la recherche (GEIRS)*. Bogor : Programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA).

Disponible à l'adresse suivante :

[https://www.cifor.org/publications/pdf\\_files/FTABrief/7270-FTABrief.pdf](https://www.cifor.org/publications/pdf_files/FTABrief/7270-FTABrief.pdf)

Le GEIRS (Gender Equality in Research Scale) est un outil d'auto-évaluation complet développé par le programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (FTA) pour évaluer et renforcer l'intégration du genre dans les projets de recherche. Il comprend des étapes d'évaluation de la pertinence du genre, d'évaluation de l'intégration du genre et de notation pour suivre les progrès vers l'égalité des genres dans les résultats de la recherche.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Évaluation de la pertinence du point de vue du genre** : Détermine si les considérations de genre sont essentielles pour le projet, en le classant comme spécifique au genre, pertinent pour le genre ou non pertinent pour le genre.

- **Évaluation de l'intégration de la dimension de genre** : Examine la manière dont les projets intègrent la dimension de genre aux différents stades du cycle de recherche, y compris la définition des priorités, la conception de la recherche, la mise en œuvre, le suivi et la diffusion des résultats, en utilisant des normes minimales pour l'intégration de la dimension de genre.
- **Notation** : Calcule le score d'un projet sur la base de l'adhésion aux normes d'intégration du genre, indiquant l'étendue des pratiques de recherche sensibles au genre.

L'échelle d'égalité des sexes dans la recherche (GEIRS) développée par le programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie est un outil de **transformation** conçu pour améliorer l'intégration de la dimension de genre dans les projets de recherche. Il fonctionne par étapes qui évaluent la pertinence du genre, intègrent le genre tout au long du cycle de recherche et notent les projets sur la base de normes d'intégration du genre. En intégrant des considérations de genre depuis la conception du projet jusqu'à sa diffusion, GEIRS vise à modifier fondamentalement les pratiques de recherche afin d'obtenir des résultats plus équitables et durables.

6. Colfer, C. J. P., Basnett, B. S., & Ihalainen, M. (2018). *Donner un sens à l'"intersectionnalité" : Un manuel pour les amoureux des gens et des forêts*. Bogor, Indonésie : Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR). DOI : 10.17528/cifor/006793

Ce manuel explore le concept d'intersectionnalité dans le contexte de la sylviculture et de l'agroforesterie, offrant un aperçu de la manière dont les identités sociales multiples s'entrecroisent avec les inégalités structurelles, impactant à la fois les individus et les communautés dans les zones forestières.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

Le manuel propose un cadre pour l'application de l'intersectionnalité dans les paysages forestiers et agroforestiers, en se concentrant sur :

- Comprendre les systèmes locaux et la dynamique du pouvoir.
- Identifier les groupes marginalisés et les structures qui soutiennent leur marginalisation.
- Évaluer les dynamiques de pouvoir différentielles et leur impact sur la gestion des forêts et l'engagement des communautés.
- Clarifier les normes institutionnelles et les récits qui perpétuent l'inégalité.
- Promouvoir la collaboration et le changement de politique dans une optique intersectionnelle.

Le document préconise une approche **Transform** en encourageant une compréhension approfondie de la manière dont les identités sociales croisées et les inégalités systémiques affectent les communautés forestières. Il préconise des changements significatifs dans la gestion et la politique forestières afin d'aborder ces dynamiques complexes, dans le but de modifier les normes et les structures sous-jacentes dans le sens d'une plus grande équité et d'une plus grande durabilité.

7. Coulier, M. et Konstantinidis, D. (2015). *Making It Count : Intégrer le genre dans le changement climatique et la réduction des risques de catastrophes*. Hanoi, Vietnam : CARE

International au Vietnam.  
 Making it count : integrating gender in climate change and disaster risk reduction | UNW  
 WRD Knowledge Hub (unwomen.org)

Ce guide pratique propose des stratégies pour intégrer les considérations de genre dans les initiatives de changement climatique et de réduction des risques de catastrophes, en fournissant des outils, des ressources et des méthodologies pour assurer une planification et une mise en œuvre sensibles au genre.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Outil du continuum du genre** : Cet outil permet d'évaluer les activités d'un projet en fonction d'un continuum de genre afin d'identifier leur impact potentiel sur les normes et les relations de genre.
- **Analyse de genre** : Méthode systématique permettant d'identifier les principales inégalités entre les hommes et les femmes et d'éclairer la conception des programmes.
- **Plan d'action communautaire d'adaptation tenant compte de la dimension de genre** : Cadre d'action communautaire intégrant des considérations de genre dans la planification de l'adaptation.
- **Outils participatifs pour l'analyse de genre** : Comprend des outils tels que des calendriers saisonniers, des horloges d'activités quotidiennes et des matrices d'accès et de contrôle des ressources pour collecter des données et des informations ventilées par sexe.
- **Renforcement des capacités en matière de sensibilité au genre** : Stratégies pour améliorer la sensibilité au genre des praticiens et des parties prenantes impliqués dans les efforts de changement climatique et de réduction des risques de catastrophe.

Ce document adopte une approche **Transform** en fournissant des méthodologies et des outils visant à modifier fondamentalement les relations et les normes de genre dans le cadre des initiatives de changement climatique et de réduction des risques de catastrophe. Il met l'accent sur les pratiques de transformation du genre qui cherchent à aborder et à reconfigurer les dynamiques de genre inégales, en veillant à ce que les interventions promeuvent l'égalité des sexes et l'autonomisation de tous les membres de la communauté.

8. CREDEL. 2023. **Développement d'une Résilience Inclusive aux Changements Climatiques et aux Catastrophes au Bénin (DERICC-BENIN)**. Rapport Technique Final, Centre De Recherche et d'Expertise pour Le Développement Local. Subvention CRDI N° 108975-001 <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/server/api/core/bitstreams/ab875dcb-5789-4d57-897c-19ab62e75308/content>

Le projet "Developing Inclusive Resilience to Climate Change and Disasters in Benin (DERICC-Benin)" est un projet de recherche-action participative qui vise à contribuer à un développement durable, inclusif et résilient au changement climatique et aux catastrophes à travers une planification et des actions socialement équitables basées sur la prise en compte des besoins spécifiques des femmes et des groupes vulnérables dans les plans/politiques d'adaptation au changement climatique et de gestion des catastrophes au Bénin. La méthodologie de mise en œuvre du projet est basée sur l'approche GCVCA (Gender Climate Vulnerability and Capacity Analysis), qui est appliquée en situation réelle avec les groupes de femmes bénéficiaires. Cette approche comprend neuf (09) outils : cartographie des

chocs/risques, calendrier, calendrier saisonnier, journée type, décision du ménage, chaîne d'impact, diagramme de Venn, matrice de vulnérabilité et options d'adaptation. Compte tenu de l'importance des questions abordées par le projet, le développement du Plan d'Action Communautaire d'Adaptation a conduit à la mobilisation de ressources financières auprès d'autres partenaires pour mettre en œuvre certaines des activités complémentaires contenues dans le PACA pour les communes de Ouidah et Glazoué.

9. Delisle, A., Mangubhai, S. et Kleiber, D. (2021). *Module 6 : Engagement communautaire*. Dans K. Barclay, S. Mangubhai, B. Leduc, C. Donato-Hunt, N. Makhoul, J. Kinch, & J. Kalsuak (Eds.), *Pacific handbook for gender equity and social inclusion in small-scale fisheries and aquaculture (Second ed.)*. Nouméa, Nouvelle-Calédonie : Communauté du Pacifique. Module 6 : Engagement communautaire - Delisle, Aurélie ; Mangubhai, Sangeeta ; Kleiber, Danika (wcs.org)

Ce module présente des stratégies de mise en œuvre de l'égalité des sexes et de l'inclusion sociale dans les processus d'engagement communautaire au sein des projets de pêche côtière et d'aquaculture, afin de garantir une participation équitable et de remédier aux déséquilibres de pouvoir.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Cycle d'engagement communautaire** : Il met l'accent sur la planification, l'engagement dans la communauté et la réflexion post-engagement pour intégrer le genre et l'inclusion sociale.
- **Liste de contrôle pour l'engagement communautaire en matière de genre et d'inclusion sociale (GSI)** : Offre une approche structurée de la planification, de l'exécution et de la réflexion sur les processus d'engagement communautaire en mettant l'accent sur le genre et l'inclusion sociale.
- **Stratégies pour un engagement communautaire inclusif** : Différencier les stratégies d'atteinte, de bénéfice, d'autonomisation et de transformation pour assurer une participation équitable de la communauté.
- **Considérations culturelles et traditionnelles** : Souligne l'importance de comprendre et de respecter les nuances culturelles dans les efforts d'engagement communautaire, en promouvant des pratiques qui soutiennent l'équité et l'inclusion.

Le manuel promeut principalement l'approche **Transform**. Il préconise des pratiques d'engagement communautaire qui non seulement reconnaissent et prennent en compte les différences sociales et de genre, mais visent également à modifier fondamentalement les normes et les dynamiques de pouvoir préjudiciables. En s'attaquant aux causes profondes de la discrimination fondée sur le sexe et en encourageant une participation équitable, il cherche à transformer les processus d'engagement communautaire.

10. Ella. 2014. *Intersectioneel Denken. Handleiding voor professionelen die intersectionaliteit of kruispuntdenken in de eigen organisatie willen toepassen.*

11. Union européenne. (Année non précisée). *Dossier thématique : Genre et gestion des ressources naturelles.*

Note thématique sur le genre et la gestion des ressources naturelles | Capacity4dev (europa.eu)

Cette note thématique offre des conseils concis sur la manière d'aborder les questions de genre dans le cadre de la gestion des ressources naturelles, à l'intention des agences de coopération au développement, afin qu'elles intègrent efficacement les dimensions de genre dans leurs programmes et leurs projets.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Questions relatives à l'analyse de genre** : Fournit un ensemble complet de questions pour l'analyse du genre aux niveaux macro, méso et micro afin d'identifier les questions de genre dans la gestion des ressources naturelles.
- **Indicateurs sensibles au genre** : Liste des indicateurs spécifiques permettant de suivre et d'évaluer les dimensions de genre dans les secteurs de la gestion des ressources naturelles, tels que l'accès à la terre et à l'eau, la sylviculture, la pêche, la biodiversité et les processus de prise de décision.

Le document adopte une approche **Transform** en soulignant la nécessité d'intégrer la dimension de genre tout au long du cycle de planification du développement dans la gestion des ressources naturelles. Il préconise d'aborder et de réduire les disparités entre les sexes par des actions et des politiques stratégiques qui reconnaissent et traitent les causes profondes de l'inégalité entre les sexes en matière d'accès aux ressources naturelles, de contrôle sur ces ressources et de bénéfices qui en découlent. L'objectif est de promouvoir des formes durables et inclusives de gestion des ressources naturelles qui renforcent l'autonomie des femmes et des hommes.

12. *FAO, FIDA, PAM, & CGIAR GENDER Impact Platform. (2023). Directives pour mesurer le changement transformateur de genre dans le contexte de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de l'agriculture durable.* Rome : FAO, FIDA, PAM et CGIAR. [En ligne].

<https://doi.org/10.4060/cc7940en>

Ce document fournit des lignes directrices complètes pour mesurer le changement transformateur en matière de genre, en mettant l'accent sur le développement d'indicateurs spécifiques au contexte dans les secteurs de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de l'agriculture durable.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Cadre de mesure du changement transformateur en matière de genre** : Il décrit les dimensions clés (agence, relations de pouvoir, institutions sociales) et les sphères d'influence (individu, ménage, communauté, organisation, macro-environnement) dans lesquelles le changement peut être évalué.
- **Développer des indicateurs de changement transformateurs de genre** : Un processus étape par étape pour créer des indicateurs spécifiques qui capturent l'essence des efforts de transformation du genre, y compris l'importance de prendre en compte l'intersectionnalité et les perspectives d'initiés dans le processus de conception.
- **Indicateurs qualitatifs et quantitatifs** : Conseils pour équilibrer et intégrer les deux types d'indicateurs afin de mesurer efficacement les progrès et les résultats liés aux changements transformateurs en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Le document soutient une approche **Transform** en fournissant des outils et des méthodologies conçus pour évaluer et catalyser des changements profonds et structurels dans les normes, les relations et les inégalités entre les sexes. Il se concentre sur la mesure des résultats qui reflètent les changements fondamentaux vers l'égalité des sexes dans le contexte plus large de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de l'agriculture durable.

13. *FAO, IFAD, & WFP. (2020). Approches transformatrices du genre pour la sécurité alimentaire, l'amélioration de la nutrition et l'agriculture durable : Un recueil de quinze bonnes pratiques.* Rome.

<https://doi.org/10.4060/cb1331en>

Ce recueil présente quinze approches transformatrices de genre (ATG) employées par des organisations internationales pour aborder la sécurité alimentaire, la nutrition et l'agriculture durable, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes et la remise en question des normes de genre pour obtenir des résultats plus équitables.

**Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Système d'apprentissage par l'action sur le genre (GALS)** : Une approche participative axée sur les niveaux individuel, familial et communautaire pour promouvoir l'égalité des sexes et les moyens de subsistance durables.
- **Approche du ménage selon le genre et modèle de famille selon le genre** : Stratégies visant à inciter les ménages entiers à comprendre et à redistribuer les rôles entre les hommes et les femmes afin de contribuer de manière plus équilibrée à l'agriculture et aux tâches ménagères.
- **Conversations communautaires et clubs Dimitra** : Plateformes d'engagement communautaire et de dialogue visant à favoriser la prise de décision et l'action sur les questions sociales en tenant compte de l'égalité des sexes.
- **Écoles d'agriculture et d'entreprise (Farmers' Field and Business Schools - FFBS)** : Initiatives éducatives qui intègrent les principes d'égalité des sexes dans la formation agricole et les pratiques commerciales.

Ce document adopte principalement une approche **Transform**. Non seulement il reconnaît et aborde les disparités spécifiques entre les sexes dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'agriculture, mais il vise également à modifier fondamentalement les relations et les normes entre les sexes. Par le biais de divers ATG, il cherche à donner aux femmes et aux communautés les moyens de remettre en question les rôles traditionnels des hommes et des femmes, de plaider en faveur de changements politiques et de mettre en œuvre des pratiques agricoles durables qui profitent équitablement à tous les sexes.

14. *Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (2016). Comment intégrer la dimension de genre dans la foresterie : Guide pratique de terrain.* <http://www.fao.org/3/a-i6610e.pdf>

Ce guide pratique de la FAO propose une feuille de route détaillée pour l'intégration des considérations de genre dans les projets et programmes forestiers, en mettant l'accent sur l'analyse de genre, les approches participatives et les stratégies concrètes pour renforcer la participation des femmes et assurer l'égalité des sexes dans les initiatives forestières.

**Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Analyse de genre** : Utilise des questions et des outils spécifiques pour comprendre les rôles, les besoins et les priorités des différents sexes dans les activités forestières.
- **Stratégies de participation** : L'accent est mis sur l'amélioration de la participation des femmes aux groupes de gestion forestière et aux processus de prise de décision en s'attaquant aux obstacles et en créant des environnements favorables.
- **Développement des capacités** : décrit les actions visant à améliorer les compétences et les connaissances des femmes et des hommes, afin de garantir des contributions égales aux projets forestiers.
- **Appui institutionnel** : Recommande des réformes institutionnelles et un renforcement des capacités afin de créer des structures et des politiques plus équilibrées en matière de foresterie.
- **Collecte de données** : Plaide pour la collecte de données ventilées par sexe afin d'éclairer la conception des politiques et des programmes, en soulignant la nécessité de disposer d'indicateurs sensibles au genre.

Le guide de la FAO intitulé "Comment intégrer la dimension de genre dans la foresterie" adopte une approche de transformation. Il ne cherche pas seulement à inclure les femmes dans les activités forestières existantes (Tinker) ou à adapter ces activités pour mieux tenir compte des différences entre les sexes (Tailor), mais aussi à changer fondamentalement les structures, les normes et les pratiques au sein de la foresterie pour garantir l'égalité entre les sexes. En se concentrant sur les changements systémiques par le biais d'une analyse de genre, d'approches participatives, du développement des capacités, d'un soutien institutionnel et d'une collecte de données éclairée, le guide vise à reconstruire les relations de genre dans la foresterie, en promouvant une participation équitable, la prise de décision et le partage des bénéfices entre les sexes.

15. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et Banque mondiale. (2017). *Comment intégrer les questions de genre dans les projets d'agriculture intelligente face au climat*. Rome : FAO.

Comment intégrer les questions de genre dans les projets d'agriculture intelligente face au climat | CGIAR GENDER Impact Platform

Ce module de formation propose des lignes directrices complètes pour l'intégration des questions de genre dans les projets d'agriculture intelligente face au climat (AAC), en se concentrant sur la garantie d'une participation et d'avantages équitables pour les hommes et les femmes tout au long des cycles de projet.

**Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Analyse du genre dans l'identification des projets CSA** : Identifie les besoins spécifiques au genre, l'accès aux ressources et les priorités, en utilisant des outils tels que les évaluations rurales participatives et les cadres d'analyse du genre.
- **Intégration de la dimension de genre dans la formulation des projets CSA** : Veille à ce que les considérations de genre soient intégrées lors de la formulation du projet, en utilisant des stratégies de planification et de mise en œuvre tenant compte des spécificités de chaque sexe.
- **Intégration de la dimension de genre dans la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des projets CSA** : Se concentre sur la gestion et l'évaluation de projets sensibles au

genre, en appliquant des indicateurs et des méthodologies sensibles au genre pour suivre les progrès et les résultats.

- **Outils et exercices participatifs** : Utilise une variété d'outils et d'exercices participatifs, y compris des listes de contrôle pour les questions relatives au genre, des outils pour l'analyse du genre, et des documents pour les discussions des groupes de travail sur les pratiques spécifiques de la CSA.

L'approche décrite dans le document incarne une stratégie **Transform**, visant à intégrer fondamentalement les considérations de genre dans tous les aspects des projets CSA. En s'attaquant aux disparités entre les sexes et en tirant parti des contributions des femmes, le module vise à favoriser un développement agricole équitable et durable dans des conditions climatiques changeantes.

16. Fonds pour l'environnement mondial (FEM). (2017). *Directives pour faire progresser l'égalité des sexes dans les projets et programmes du FEM*. GEF Guidance on Gender.pdf (thegef.org)

Ce document d'orientation du FEM fournit des méthodes et des stratégies détaillées pour intégrer l'égalité des sexes à tous les stades des activités financées par le FEM, depuis l'identification et l'élaboration des projets jusqu'à leur mise en œuvre, leur suivi et l'établissement des rapports, en soulignant l'importance d'une planification respectueuse de l'égalité des sexes et de l'engagement des parties prenantes pour obtenir des résultats durables en matière d'environnement.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Analyse de genre et cartographie sociale** : Essentielles pour identifier les disparités entre les sexes et éclairer la conception des projets.
- **Plan d'engagement des parties prenantes** : Incorpore des considérations de genre pour assurer une participation inclusive.
- **Plan d'action en matière d'égalité des sexes** : Il décrit les actions spécifiques à mener pour combler les lacunes et saisir les opportunités en matière d'égalité entre les hommes et les femmes.
- **Cadre de résultats sensible au genre** : Comprend des indicateurs sensibles au genre pour le suivi des progrès et des résultats.
- **Renforcement des capacités et formation** : L'accent est mis sur l'amélioration de la capacité des parties prenantes à traiter efficacement les questions d'égalité entre les hommes et les femmes.
- **Mécanismes de suivi et d'établissement de rapports** : Assurer une évaluation continue des progrès et des défis en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Le document incarne l'approche **Transform** en visant à intégrer systématiquement des considérations de genre dans les projets environnementaux. Il met l'accent non seulement sur l'inclusion des femmes dans les activités des projets (Tinker) ou sur la modification des projets pour mieux tenir compte des différences entre les sexes (Tailor), mais aussi sur un changement fondamental en faveur de l'égalité des sexes par le biais d'interventions stratégiques (Transform). Pour ce faire, il faut remettre en question et modifier les normes et les inégalités de genre, promouvoir la participation active et le leadership des femmes, et garantir des

avantages et des processus décisionnels équitables dans le cadre de la gouvernance environnementale et de la mise en œuvre des projets.

#### 17. Communautés mondiales. (2023). *Faire progresser l'égalité des sexes et l'inclusion sociale.*

Cette fiche technique détaille l'approche de Global Communities pour faire progresser l'égalité des sexes et l'inclusion sociale (GESI), en mettant l'accent sur les processus participatifs, l'autonomisation économique des femmes, l'amélioration de la santé, la prévention de la violence et l'engagement des hommes dans la transformation des normes de genre.

##### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Analyses et plans d'action GESI participatifs** : Identifie et aborde les obstacles à l'accès aux services et à la participation à la gouvernance et aux activités économiques.
- **Initiative "Women Empowered" (WE)** : Un programme de groupes d'épargne qui renforce l'inclusion financière, le leadership et l'action collective des femmes.
- **Programme d'études P.A.C.E** : Offre des compétences de vie, des connaissances financières et une formation professionnelle pour améliorer l'esprit d'entreprise des femmes et leur participation à la vie active.
- **Interventions DREAMS** : Améliore l'accès des adolescentes et des jeunes femmes aux services de santé sexuelle et génésique tout en intégrant la prévention de la violence.

Ce document représente une approche **Transform**. Cette approche vise à modifier fondamentalement les relations entre les hommes et les femmes en remettant en question les normes inégales et la dynamique du pouvoir par le biais d'interventions visant à transformer les relations entre les hommes et les femmes. En impliquant à la fois les femmes et les hommes, en particulier dans des domaines tels que la prise de décision et le contrôle des ressources, l'approche vise un changement profond et systémique en vue d'intégrer l'égalité des sexes de manière intrinsèque dans le développement et le bien-être de la communauté au sens large.

#### 18. Helen Keller International. (Année non précisée). *Nurturing Connections : Adapté à la production alimentaire et à la nutrition à domicile.* Helen Keller International Bangladesh.

Nurturing Connections - Adapted for Homestead Food Production and Nutrition | Food Security and Nutrition Network ([fsnnetwork.org](https://fsnnetwork.org))

Ce manuel, élaboré par Helen Keller International avec le soutien du programme TOPS de l'USAID, fournit un guide complet pour l'intégration des considérations de genre et de nutrition dans la production alimentaire domestique, dans le but d'autonomiser les communautés par le biais d'un apprentissage participatif et d'approches transformatrices en matière de genre.

##### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Analyse de genre et cartographie sociale** : Outils permettant de comprendre et d'aborder les rôles et les relations entre les hommes et les femmes au sein des communautés, en se concentrant sur l'amélioration des résultats nutritionnels et de la production alimentaire.
- **Activités d'apprentissage participatif** : Une série d'exercices conçus pour favoriser une réflexion critique sur les normes de genre, encourageant les hommes et les femmes à s'engager dans la production alimentaire et les pratiques nutritionnelles des exploitations familiales.

- **Renforcement des capacités et formation** : Stratégies visant à améliorer les capacités des participants à mettre en œuvre des pratiques sensibles au genre dans les domaines de l'agriculture et de la nutrition, y compris la formation sur les compétences techniques et la sensibilisation au genre.
- **Engagement communautaire** : Méthodes visant à impliquer l'ensemble de la communauté dans les discussions et les activités qui promeuvent l'égalité des sexes et l'amélioration de la nutrition, afin de garantir des changements durables dans les comportements et les attitudes.

Le manuel adopte une approche **Transform** en fournissant des méthodologies et des outils participatifs qui visent à modifier fondamentalement les normes de genre et à améliorer les pratiques nutritionnelles au sein des ménages et des communautés. Il ne se contente pas d'ajuster les pratiques existantes (Tinker) ou d'intégrer les interventions dans le cadre actuel des questions de genre (Tailor), mais s'efforce d'apporter des changements systémiques plus profonds qui remettent en question et reconstruisent les relations entre les hommes et les femmes afin d'obtenir des résultats plus équitables et plus sains pour tous les membres de la communauté.

19. UICN. (2017). *Lignes directrices pour une restauration sensible au genre : Un regard plus attentif au genre dans la méthodologie d'évaluation des opportunités de restauration*. Gland, Suisse : UICN. 2017-009.pdf (iucn.org)

Ces lignes directrices offrent un cadre pour l'intégration de la dimension de genre dans les projets de restauration, en veillant à ce que les besoins et les rôles des hommes et des femmes soient pris en compte dans la méthodologie d'évaluation des opportunités de restauration (ROAM).

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Analyse de genre** : Examen détaillé des rôles, de l'accès et de l'impact des hommes et des femmes dans la zone cible afin d'orienter la restauration en fonction du sexe.
- **Approches participatives** : Impliquer les femmes et les hommes sur un pied d'égalité dans les processus de planification, de prise de décision et de mise en œuvre.
- **Planification et mise en œuvre tenant compte de la dimension de genre** : Intégrer les considérations de genre à chaque phase, de la collecte des données au suivi et à l'évaluation.
- **Renforcement des capacités** : Renforcer la capacité des équipes de projet et des parties prenantes à traiter efficacement les questions d'égalité entre les hommes et les femmes.
- **Indicateurs et suivi sensibles au genre** : Développer des indicateurs qui mesurent spécifiquement les résultats des efforts de restauration liés au genre.

Ce document s'aligne le plus étroitement sur l'approche **Transform**. Il préconise des actions qui modifient fondamentalement les relations et les normes de genre dans les projets de restauration de l'environnement. En mettant l'accent sur une planification et une mise en œuvre tenant compte de la dimension de genre, les lignes directrices visent à garantir des avantages équitables pour tous les sexes et à remédier aux inégalités de genre sous-jacentes

en matière d'accès aux ressources naturelles, de contrôle sur ces ressources et d'avantages qu'elles procurent.

20. Lau, J., Ruano-Chamorro, C., Lawless, S., McDougall, C. (2021). *Approches transformatrices du genre pour faire progresser l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens : Good Practice and Technical Brief*. Centre d'excellence ARC pour les études sur les récifs coralliens, Université James Cook. Gender Transformative Approaches for Advancing Gender Equality in Coral Reef Social-ecological Systems | WorldFish (worldfishcenter.org) (en anglais)

Cette note technique met l'accent sur la mise en œuvre d'approches transformatrices du genre (ATG) dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens, dans le but de faire progresser l'égalité des sexes en s'attaquant aux causes profondes des inégalités entre les sexes par le biais de stratégies participatives et spécifiques au contexte.

#### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Évaluation rurale participative (ERP)** : Utilisée pour comprendre et intégrer les connaissances et les perceptions locales, elle permet de s'assurer que les interventions sont adaptées au contexte et tiennent compte des spécificités des hommes et des femmes.
- **Analyse de genre** : Un outil fondamental pour identifier les disparités entre les sexes, les dynamiques de pouvoir et les besoins des différents sexes au sein de la communauté afin d'éclairer la conception et la mise en œuvre des projets.
- **Recherche-action participative (RAP)** : Engage activement les membres de la communauté dans le processus de recherche afin de s'assurer que les stratégies de transformation du genre sont ancrées dans les réalités locales et contribuent à un changement significatif.
- **Dialogues et ateliers communautaires** : Faciliter des discussions ouvertes sur les rôles, les normes et les inégalités entre les hommes et les femmes, en encourageant la réflexion critique et l'action collective en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Le document préconise une approche **Transform**, visant à remettre fondamentalement en question et à modifier les normes, les relations et les structures de genre existantes au sein des systèmes socio-écologiques des récifs coralliens. En promouvant un changement profond et systémique par le biais de méthodes participatives et d'analyses de genre, il cherche à intégrer l'égalité des sexes de manière intrinsèque dans les efforts de durabilité, en garantissant des avantages et une participation équitables pour tous les sexes.

21. Leduc, B., Barclay, K., Kunatuba, J., Danford, M. et Rakuro, M. (2021). *Module 2 : Analyse du genre et de l'inclusion sociale*. Dans K. Barclay, S. Mangubhai, B. Leduc, C. Donato-Hunt, N. Makhoul, J. Kinch, & J. Kalsuak (Eds.), *Pacific handbook for gender equity and social inclusion in coastal fisheries and aquaculture (Second ed.)*. Nouméa, Nouvelle-Calédonie : Communauté du Pacifique. 731fdefdc533346657c0a3ee24471d36.pdf (windows.net)

Ce module du manuel offre un cadre détaillé pour la réalisation d'une analyse de genre et d'inclusion sociale (GSI) dans les pêcheries côtières et l'aquaculture afin d'informer la gestion équitable des ressources et l'élaboration de politiques.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Cadre d'analyse de l'ICF** : Il s'agit d'une approche globale permettant de comprendre les rôles, les avantages et les impacts des activités de pêche côtière et d'aquaculture sur les différents sexes et les groupes socialement exclus.
- **Liste de contrôle pour l'analyse de genre** : Guide structuré pour l'intégration des considérations de genre dans les cycles de programmes ou de projets, depuis les phases préparatoires jusqu'à la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation.
- **Matrice de la division du travail et des activités** : Outil permettant d'identifier les rôles spécifiques des hommes et des femmes dans les moyens de subsistance et le bien-être des ménages liés à la pêche ou à l'aquaculture.
- **Enquête sur l'emploi du temps** : L'enquête sur l'emploi du temps permet de saisir les tâches quotidiennes en fonction du sexe afin de mettre en évidence les différences dans les activités, la charge de travail et les rôles.

Le document incarne une approche **Transform**. Il vise à remettre fondamentalement en question et à changer les normes et les inégalités de genre existantes dans la pêche côtière et l'aquaculture. En fournissant des outils et des méthodologies pour une analyse approfondie de l'ICF, le manuel cherche à reconstruire les normes sociales et les dynamiques de pouvoir sous-jacentes, en garantissant un accès équitable aux ressources, à la prise de décision et aux bénéfices pour tous les sexes.

22. Liversage, H., Rota, A., Jonckheere, S., de Jode, H., & Flintan, F. (2020). *Comment faire du genre et du pastoralisme*. Fonds international de développement agricole (FIDA).  
Note sur la façon de procéder : Genre et pastoralisme (ifad.org)

Ce guide complet présente des stratégies d'intégration de l'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes dans les projets de pastoralisme, en se concentrant sur l'accès équitable aux ressources, la participation au marché et les rôles décisionnels.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Analyse de genre des systèmes pastoraux** : Une approche détaillée pour comprendre les rôles des hommes et des femmes, l'accès aux ressources et les processus de prise de décision au sein des communautés pastorales.
- **Outils d'évaluation rurale participative** : Utilisés pour collecter des données ventilées par sexe afin d'éclairer la conception et la mise en œuvre des projets.
- **Méthodologies pour les ménages (MFM)** : Techniques visant à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes en mettant l'accent sur la dynamique et les processus de prise de décision au niveau des ménages.

Le document met l'accent sur une approche **Transform** en préconisant des changements fondamentaux dans les relations entre les hommes et les femmes au sein des communautés pastorales. Il cherche à remettre en question et à modifier les normes et les inégalités de genre profondément enracinées en garantissant la participation active des femmes dans tous les aspects du pastoralisme, de la gestion des ressources à l'accès au marché et aux rôles de leadership, en vue d'un changement systémique vers l'égalité des genres.

23. Malapit, H., Kovarik, C., Sproule, K., Meinzen-Dick, R., & Quisumbing, A. (2020). *Instructional Guide on the Abbreviated Women's Empowerment in Agriculture Index (A-WEAI) (Guide d'instruction sur l'indice abrégé de l'autonomisation des femmes dans l'agriculture)*. Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) et Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI).

<https://www.ifpri.org/publication/instructional-guide-abbreviated-womens-empowerment-agriculture-index-weai>

Ce guide présente l'indice abrégé d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (A-WEAI), un outil d'enquête conçu pour mesurer l'autonomisation, l'agence et l'inclusion des femmes dans le secteur agricole, en soulignant sa méthodologie, son application et son importance dans l'identification des lacunes en matière d'autonomisation et le suivi des progrès au fil du temps.

#### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (IAEO)** : Mesure l'autonomisation dans les cinq domaines d'autonomisation (5DE) et la parité hommes-femmes (IPS) dans l'agriculture.
- **Méthodologie de l'A-WEAI** : Utilise la méthode Alkire-Foster pour agréger les données individuelles en un indice reflétant l'autonomisation des femmes dans l'agriculture.
- **5 domaines d'autonomisation (5DE)** : Comprend les décisions relatives à la production agricole, l'accès aux ressources productives et le pouvoir de décision en la matière, le contrôle de l'utilisation des revenus, le leadership au sein de la communauté et la répartition du temps.
- **Indice de parité entre les sexes (IPF)** : Mesure la parité entre les sexes au sein des ménages, reflétant le pourcentage de femmes aussi autonomes que les hommes.

Ce document promeut principalement l'approche **Transform**. En se concentrant sur des mesures complètes qui évaluent l'autonomisation des femmes dans diverses dimensions du secteur agricole, il cherche à remettre en question et à traiter les normes de genre et les inégalités structurelles sous-jacentes. L'outil A-WEAI identifie non seulement les domaines dans lesquels l'autonomisation des femmes doit être renforcée, mais encourage également les initiatives visant à modifier fondamentalement les relations hommes-femmes dans le sens de l'égalité et de l'inclusion.

24. Mor, T., Ross, J., Lhumeau, A., Jauffret, S., Siles, J., & Boyer, E. (2019). *Manuel pour les projets et programmes transformateurs de neutralité en matière de dégradation des terres tenant compte des sexes/pécificités*. ONU Femmes, Mécanisme mondial de la CNULCD et UICN.

Un manuel pour les projets et programmes transformateurs de la neutralité de la dégradation des terres tenant compte de la dimension de genre | Bibliothèque numérique : Publications | ONU Femmes - Siège

Ce manuel propose des stratégies complètes pour intégrer l'égalité des sexes dans les efforts de neutralisation de la dégradation des terres, en mettant l'accent sur des projets et des programmes transformateurs qui remettent en question et remodelent les normes et les inégalités entre les sexes.

### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Analyse de genre et cartographie sociale** : Permet d'identifier les disparités entre les hommes et les femmes et d'orienter la conception des projets.
- **Participation inclusive des parties prenantes** : Assure une représentation et un engagement équilibrés entre les hommes et les femmes.
- **Planification de projets tenant compte de la dimension de genre** : Intègre les considérations de genre dans les objectifs, la mise en œuvre et les étapes d'évaluation.
- **Plan d'action pour l'égalité des sexes** : Il met en œuvre les conclusions de l'analyse de genre afin de garantir une participation et des avantages égaux pour les femmes.
- **Budgétisation sensible au genre** : Affecte des ressources aux activités d'analyse de genre et au personnel chargé des questions de genre.

Le document s'aligne le plus étroitement sur l'approche **Transform** car il préconise des réformes globales qui remettent en question les normes de genre et les inégalités structurelles sous-jacentes. Il souligne la nécessité d'intégrer fondamentalement l'égalité des sexes dans les efforts de résilience et de durabilité socio-écologiques, plutôt que de se contenter d'ajustements superficiels ou de modifications modérées.

#### 25. Oxfam. 2010. Guide sur le consentement libre, informé et préalable (CLIP).

Ce guide est une introduction au Consentement Libre, Préalable et Informé (CLPI). Il fournit des informations de base sur le droit au CLIP et sur la manière dont il peut aider les populations à faire entendre leur voix dans les projets de développement tels que les barrages, les mines, les forêts et autres grands projets d'infrastructure qui les affectent d'une manière ou d'une autre. Cet outil pratique facilite le dialogue entre les communautés et les promoteurs de projets, y compris les entreprises, les gouvernements et les financiers. Le guide comprend sept étapes pratiques. Il comprend une section de ressources avec des conseils et des informations utiles pour aider les communautés à comprendre leurs droits. Le guide comprend également des "signaux d'alarme" décrivant les problèmes et les difficultés que les communautés peuvent rencontrer.

#### 26. Rabezahary, A. et Gerli, B. (2022). *Comment intégrer le système d'apprentissage de l'action sur le genre (GALS) dans les opérations du FIDA*. Fonds international de développement agricole (FIDA). 38ec05a9-d0a9-3559-6306-d73b5db550dc (ifad.org)

Ce guide propose une approche globale de l'intégration du Système d'apprentissage par l'action sur le genre (GALS) dans les projets du FIDA afin d'obtenir des résultats transformateurs en matière de genre dans les efforts de développement rural.

### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Atelier de catalyse du changement (CCW)** : Initie l'intégration de la GALS en formant les membres de la communauté aux principes et aux outils de la GALS pour envisager et planifier une vie meilleure.
- **Apprentissage par l'action communautaire** : Prolonge le processus GALS par un partage entre pairs, en utilisant les outils GALS pour que les membres de la communauté partagent et apprennent les uns des autres, renforçant ainsi l'autonomisation et l'égalité des sexes.

- **Examen participatif du genre (EPG) ou examen de la famille heureuse** : Évalue les changements et les réalisations à l'aide d'outils GALS spécifiques afin d'évaluer les progrès réalisés en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation.
- **Phase de développement des moyens de subsistance et de la chaîne de valeur** : Application des outils avancés de la GALS pour développer les moyens de subsistance, en se concentrant sur l'accès au marché, l'esprit d'entreprise et la prise de décision équitable dans les activités agricoles.

Le document s'aligne sur l'approche **Transform**. Il décrit les méthodologies conçues pour changer fondamentalement les relations et les normes de genre par le biais d'un processus complet et participatif qui donne aux individus et aux communautés les moyens de parvenir à l'égalité des sexes et à l'inclusion sociale dans les projets de développement rural.

#### 27. Rosa vzw. Toolkit Genderbewuste Communicatie.

<https://rosavzw.be/nl/aanbod/tools-1/tool-genderbewuste-en-inclusieve-communicatie>

#### 28. Ruano-Chamorro, C., Lau, J., Lawless, S., Cohen, P., Deering, K., & McDougall, C. (année non précisée). *Faire progresser l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens*. Centre d'excellence ARC pour l'étude des récifs coralliens, Université James Cook, WorldFish et CARE International. (PDF) Promouvoir l'égalité des sexes dans les systèmes socio-écologiques des récifs coralliens (researchgate.net)

Ce travail de collaboration entre des organisations universitaires et de développement explore l'application et l'impact des approches transformatrices du genre (GTA) dans la gestion et la conservation des récifs coralliens, dans le but de modifier les constructions sociales sous-jacentes et de parvenir à l'égalité des sexes dans les communautés dépendant des récifs coralliens.

#### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Analyse de la littérature** : Évaluer l'application des ATG dans les systèmes de récifs coralliens.
- **Guide des bonnes pratiques et élaboration d'une note d'information** : Créé pour améliorer l'utilisation des GTA et des actions sensibles au genre dans les écosystèmes de récifs coralliens.
- **Contributions d'experts** : Des experts de divers domaines ont contribué à l'élaboration du guide et de la note d'information.

Le document et ses initiatives sous-jacentes incarnent une approche **Transform** en visant à remettre en question et à remodeler les constructions sociales invisibles qui perpétuent les inégalités entre les sexes au sein des systèmes socio-écologiques des récifs coralliens. En intégrant l'ATG, l'objectif est de progresser vers une égalité des sexes réelle et durable, en veillant à ce que les interventions ne soient pas seulement inclusives, mais aussi fondamentalement équitables.

#### 29. Sterrett, C. (2016). *Gender Equality, Women' Voice and Resilience, Guidance note for practitioners (Égalité des sexes, voix des femmes et résilience, note d'orientation pour les praticiens)*. CARE Australie. Gender-Equality.pdf (careclimatechange.org)

Cette note d'orientation présente un large éventail d'outils et de stratégies permettant d'intégrer l'égalité des sexes et la voix des femmes dans les programmes de résilience, afin de donner aux praticiens les moyens d'agir et de mettre en place des projets plus inclusifs et plus efficaces.

#### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Cadre pour l'égalité entre les hommes et les femmes (GEF)** : Aide à la conceptualisation et à la planification du travail sur l'égalité des sexes dans les domaines de l'agence, des relations et de la structure.
- **Analyse de la vulnérabilité et des capacités climatiques (CVCA)** : Une méthodologie participative pour comprendre les implications du changement climatique sur les vies et les moyens de subsistance, en mettant l'accent sur les approches sensibles au genre.
- **Planification et mise en œuvre tenant compte de la dimension de genre** : Encourage l'intégration des considérations de genre à tous les stades du projet, de la conception au suivi et à l'évaluation.
- **Impliquer les hommes et les garçons** : Ce document présente des méthodes pour impliquer les hommes et les garçons dans les efforts en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, en reconnaissant leur rôle crucial dans la transformation des relations hommes-femmes.
- **Programmation intégrée de l'égalité entre les hommes et les femmes** : Exige que les considérations de genre soient intégrées tout au long des cycles de programmation, en veillant à ce que l'analyse et les interventions tiennent compte des disparités entre les sexes.

Ce document se situe carrément dans la catégorie **Transformer**, car il cherche à s'attaquer aux causes profondes de l'inégalité entre les sexes et à remodeler la dynamique du pouvoir par le biais de pratiques transformatrices en matière de genre dans la programmation de la résilience. Il met l'accent sur la nécessité d'adopter des approches globales qui ne se contentent pas d'ajuster les systèmes existants, mais qui remettent activement en question et modifient les normes et structures sociétales qui perpétuent les disparités entre les hommes et les femmes.

30. Sterrett, C. (2016). *Note d'orientation sur les outils et les ressources pour soutenir la programmation en matière de genre et de résilience*. Gender-and-Resilience-Tools-and-Resource-Guidance-Note-15.05.16.pdf (careclimatechange.org)

Cette note d'orientation propose une série complète d'outils et de ressources visant à renforcer les capacités des praticiens du développement à mettre en œuvre une programmation de la résilience sensible au genre et transformatrice à différents stades des cycles de projet.

#### Outils ou méthodologie mis en évidence

- **Stratégie sur le changement climatique (2013-2015)** : Cadre pour les initiatives de CARE en matière de changement climatique.
- **Stratégie de réduction des risques de catastrophes (2012-2015)** : Décrit l'approche de CARE en matière de réduction des risques de catastrophes.
- **Stratégie humanitaire et d'urgence (2013-2020)** : détaille les objectifs stratégiques de CARE en matière de travail humanitaire.
- **Cadre d'adaptation communautaire** : Identifie les facteurs nécessaires à une adaptation communautaire efficace.

- **Cadre de bonnes pratiques sur l'analyse de genre** : Guide l'analyse de genre dans le cadre de projets.
- **Cadre de capacité d'adaptation locale** : Évalue la capacité d'adaptation face aux aléas et aux stress.
- **L'approche SuPER** : Promouvoir des systèmes agricoles durables, productifs, équitables et résilients.
- **Cadre pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes** : Vue d'ensemble de l'approche de CARE en matière de soutien aux droits des femmes.

Le document adopte une approche **Transform** en fournissant une base pour une programmation de résilience transformatrice en matière de genre. Il vise à modifier fondamentalement les relations hommes-femmes par la mise en œuvre de diverses stratégies et politiques qui garantissent l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes dans le cadre des projets de résilience et de développement.

### 31. PNUD Équateur. (2019). *Évaluation du genre et plan d'action pour le FP110 : RBP REDD-plus de l'Équateur pour la période de résultats 2014.*

Gender assessment for FP110 : Ecuador REDD-plus RBP for results period 2014 | Green Climate Fund

Ce document fournit une évaluation détaillée du genre et un plan d'action adapté au projet REDD-plus de paiement basé sur les résultats (RBP) de l'Équateur pour l'année 2014, visant à identifier et à traiter les dynamiques et les inégalités de genre en Équateur, avec un accent particulier sur les efforts de REDD+ et de conservation de la forêt.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Évaluation préliminaire du genre** : Analyse les dynamiques et les inégalités de genre en Équateur, en particulier dans le contexte de REDD+ et des domaines thématiques connexes, en utilisant des études du gouvernement, des donateurs et des organisations multilatérales.
- **Intégration des considérations de genre** : Incorporer les considérations de genre dans les indicateurs, les objectifs, les budgets et les activités du projet, en reconnaissant que les femmes sont des leaders et des décideurs clés.
- **Plan d'engagement des parties prenantes** : Engage un éventail diversifié de parties prenantes, y compris les femmes et les groupes marginalisés, dans la planification et la mise en œuvre des actions REDD+.
- **Plan d'action sur le genre** : Développe des stratégies spécifiques pour améliorer l'intégration du genre dans les efforts REDD+, sur la base des résultats de l'évaluation.

L'approche adoptée dans ce document s'oriente vers une orientation **Transform**, visant à aborder et à changer fondamentalement les inégalités structurelles de genre identifiées dans le secteur forestier équatorien et dans sa mise en œuvre des actions REDD+. En intégrant des considérations de genre à toutes les étapes du cycle de projet REDD+ et en développant un plan d'action ciblé, le document cherche à garantir des résultats sensibles au genre et à renforcer l'autonomie des femmes et des autres groupes marginalisés dans le contexte de la conservation des forêts et de l'action climatique.

32. UNICEF, Plan International, & UNGEI. (2021). *L'éducation transformatrice du genre : Réimaginer l'éducation pour un monde plus juste et plus inclusif*. UNICEF.

Gender-Transformative Education | Plan International ([plan-international.org](http://plan-international.org))

Cette publication plaide en faveur d'une éducation transformatrice en matière de genre (ETG) en tant que stratégie globale visant à réimaginer et à repenser les systèmes éducatifs afin de remettre en question et de modifier les normes sexospécifiques néfastes, dans le but de créer un monde plus juste et plus inclusif en responsabilisant les parties prenantes à tous les niveaux du secteur de l'éducation.

**Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Planification du secteur de l'éducation tenant compte du genre (GRESPE)** : Une stratégie visant à intégrer l'égalité des sexes dans les plans nationaux d'éducation, en se concentrant sur l'élimination des obstacles liés au genre et la promotion d'une éducation équitable.
- **Pédagogie sensible au genre (GRP)** : formation et boîte à outils pour les enseignants afin de promouvoir l'égalité des sexes à travers leurs pratiques d'enseignement, en remettant en question les stéréotypes et les préjugés.
- **Approche globale de l'école pour prévenir la violence sexiste liée à l'école (SRGBV)** : Politiques et pratiques conçues pour créer un environnement scolaire sûr et inclusif pour tous les élèves, en abordant la violence sexiste de manière globale.
- **Engagement communautaire et leadership** : Engager les dirigeants communautaires et les organisations de base à transformer les normes sociétales et à soutenir l'égalité des sexes dans l'éducation.
- **Participation des enfants et des jeunes** : Inclure les jeunes dans les processus de prise de décision et leur donner les moyens de s'opposer à l'inégalité et à la violence entre les sexes.

Le document s'aligne sur l'approche **Transform**, qui vise à modifier fondamentalement les pratiques éducatives et les normes sociétales dans le sens de la justice entre les sexes. Il met l'accent sur un changement systémique par le biais de politiques, de pédagogies et d'un engagement communautaire qui remettent en question et reconstruisent les normes de genre, en promouvant l'équité et l'inclusion pour tous les genres à l'intérieur et à l'extérieur des établissements d'enseignement.

33. ONU Femmes (2021). *Manuel de formation sur le genre et la résilience au changement climatique*.

Manuel de formation sur le genre et la résilience au changement climatique | UNW WRD Knowledge Hub ([unwomen.org](http://unwomen.org))

Ce manuel de formation offre un cadre complet pour comprendre les liens complexes entre le genre, les droits de l'homme et la résilience au changement climatique. Il vise à doter les praticiens des connaissances et des outils nécessaires pour intégrer des approches sensibles au genre dans les efforts de lutte contre le changement climatique et la réduction des risques de catastrophe.

**Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Approche fondée sur les droits de l'homme (HRBA)** : L'accent est mis sur l'adoption d'une approche fondée sur les droits de l'homme pour lutter contre le changement

climatique, en veillant à ce que les programmes soient inclusifs et s'attaquent aux inégalités.

- **Ne laisser personne de côté (LNOB)** : Se concentre sur l'identification et la prise en compte des besoins des groupes les plus vulnérables dans les initiatives de lutte contre le changement climatique.
- **Analyse de genre** : Encourage l'utilisation de l'analyse de genre pour identifier les disparités et informer la conception de l'action climatique.
- **Renforcement des capacités** : souligne l'importance de renforcer les capacités des parties prenantes, y compris des femmes, pour qu'elles participent efficacement aux efforts de résilience climatique.

Le manuel adopte une approche **Transform** en promouvant des pratiques qui abordent fondamentalement et visent à modifier les normes et inégalités de genre sous-jacentes exacerbées par le changement climatique. Il plaide en faveur d'une action climatique inclusive qui ne se contente pas de répondre aux disparités immédiates entre les sexes, mais cherche également à transformer les attitudes sociétales à l'égard de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes dans le contexte de la résilience au changement climatique.

### 34. *Engendering Industries de l'USAID. (2023). Engager les hommes pour l'égalité des sexes.*

[En ligne]. Disponible auprès du programme Engendering Industries de l'USAID. Engaging Men For Gender Equality Within Male-Dominated Industries | Engendering Industries | Agence des États-Unis pour le développement international (usaid.gov)

Ce manuel d'Engendering Industries de l'USAID se concentre sur l'engagement des hommes dans l'égalité des sexes, en proposant un ensemble complet d'activités et de méthodologies visant à favoriser un changement transformateur en matière de genre au sein des organisations et des industries.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Méthodologies participatives** : L'accent est mis sur l'apprentissage interactif et expérimental afin d'engager les hommes dans des discussions sur les normes, les rôles et les inégalités en matière de genre.
- **Outils d'analyse du genre** : Utilisés pour examiner la dynamique du genre au sein des organisations et l'impact du genre sur la culture du lieu de travail.
- **Sessions de formation** : Conçues pour accroître la sensibilisation et la compréhension des questions de genre, promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans les secteurs dominés par les hommes.
- **Plan d'action** : Guide les organisations dans l'élaboration de stratégies visant à intégrer les principes d'égalité entre les femmes et les hommes dans leurs activités et leur culture.

Ce manuel de formation adopte principalement une approche **Transform**. Il vise à remettre en question et à modifier les normes et les inégalités de genre profondément ancrées en engageant les hommes en tant qu'alliés de l'égalité des genres. Par le biais d'activités participatives et d'exercices de réflexion, le manuel cherche à catalyser les changements d'attitudes et de comportements, en promouvant un environnement de travail plus inclusif et plus équitable.

35. Banque mondiale, FAO et FIDA. (2015). *Le genre dans l'agriculture intelligente face au climat : Module 18 pour le Gender in Agriculture Sourcebook*. Washington, DC : Banque mondiale ; Rome : FAO et FIDA. Gender in climate-smart agriculture : module 18 for gender in agriculture sourcebook | CGIAR GENDER Impact Platform

Ce module du livre source fournit des conseils complets sur l'intégration du genre dans l'agriculture intelligente face au climat (AAC), couvrant les technologies innovantes, les approches paysagères, et le suivi et l'évaluation du genre à travers les cycles de projet AAC, visant à réduire les inégalités de genre et à assurer des bénéfices équitables des interventions de l'AAC.

#### **Outils ou méthodologie mis en évidence**

- **Outils d'évaluation rurale participative** : Pour des approches paysagères climato-intelligentes sensibles au genre, mettant l'accent sur la participation communautaire et la planification inclusive.
- **Analyse de genre dans la CSA** : Essentielle pour identifier les besoins, les contraintes et les opportunités spécifiques au genre à tous les stades du cycle de projet.
- **Solutions innovantes en matière de TIC** : Pour l'exploitation de la technologie dans la promotion d'une CSA sensible au genre, y compris la diffusion d'informations et l'accès au marché.
- **Investissement d'impact pour l'égalité des sexes** : Utilisation d'instruments financiers pour soutenir les initiatives de la CSA qui promeuvent l'égalité des sexes.
- **Cadres de suivi et d'évaluation** : Conçus spécifiquement pour suivre les résultats et les impacts en matière de genre dans le cadre des projets de l'ASC, ils garantissent la responsabilité et des ajustements en connaissance de cause.

Le document incarne une approche **Transform**, visant à modifier fondamentalement la dynamique du genre au sein des systèmes agricoles par le biais de la CSA. En relevant les défis spécifiques au genre et en tirant parti des possibilités de participation inclusive, il cherche à garantir que les interventions de la CSA non seulement atténuent les effets du changement climatique, mais contribuent également à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes dans le secteur agricole.

# Annexe 4 - Membres de SECORES et leurs partenaires consultés

**Membres consultés**

WWF Belgique  
 S'unir pour l'eau  
 CeBios  
 VIA Don Bosco  
 Uni4Coop (Eclasio, Louvain Coopération, ULB)  
 BOS+

**Partenaires consultés**

Non.	Membre de SECORES	Pays	Nom du partenaire
1.	S'unir pour l'eau	Équateur	Protos Andes
2.	S'unir pour l'eau	Ouganda	NRDI - Initiatives de défense des ressources naturelles
3.	S'unir pour l'eau	Bénin	CREDEL - Centre de Recherche et d'Expertise pour le Développement Local
4.	WWF Belgique	Équateur	WWF Équateur
5.	WWF Belgique	RD Congo	WWF RDC
6.	WWF Belgique	Cambodge	WWF Cambodge
7.	Uni4Coop - LC	Madagascar	ALEFA - Alliance des Leaders et des Elites Formés pour l'Avenir du Menabe
8.	Uni4Coop - LC	Bénin	ACTION Plus
9.	Uni4Coop - ULB	Sénégal	Nebeday
10.	Uni4Coop- Eclasio	Guinée	Guinée Ecologie
11.	Bos+	RD Congo	Faja Lobi
12.	VIA Don Bosco	Équateur	Bureau de planification et de développement (de la Congrégation salésienne en Équateur)
13.	CEBIOS	Bénin	Membre du personnel - Université de Parakou
14.	CEBIOS	RD Congo	Membre du personnel - Université de Kisangani

## Annexe 5 - Présentations élaborées dans le cadre de cette recherche

Cinq présentations ont été élaborées et utilisées lors des réunions avec SECORES :

- Atelier d'introduction SECORES - Étude sur la relation entre le genre/l'inclusion et la résilience socio-écologique. 23 janvier 2024.
- Genre et résilience socio-écologique. Premiers résultats. 28 mars 2024.
- Genre et résilience socio-écologique. Partenaires de SECORES sur le genre et la RSE. 27 mai 2024.
- Genre et résilience socio-écologique. Trois sessions de sensibilisation avec SECORES et ses partenaires (ppt en trois langues : français, espagnol et anglais). 4 juin 2024.
- Genre et résilience socio-écologique. Conclusions et recommandations. 25 juin 2024.

# Annexe 6 - Output Meeting avec SECORES - 27 juin 2024

Au cours de cette réunion, les questions suivantes ont été posées afin d'identifier les prochaines étapes possibles (ce qui peut être fait à partir des résultats de cette étude).

1. Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez comprendre plus en profondeur ?
2. Quelle est l'action que vous aimeriez voir se réaliser dans votre organisation ?
3. Y a-t-il une action que vous aimeriez proposer à SECORES de faire ou de soutenir ?
4. Qu'aimeriez-vous faire maintenant avec vos partenaires en matière d'égalité des sexes et d'inclusion ?
5. Y a-t-il quelque chose qui pourrait être fait pour/avec le secteur ?

Ce qui est mis en évidence ci-dessous a été marqué par les membres de SECORES comme une étape intéressante/possible dans leur processus de renforcement du genre/de l'inclusion dans le SES. Des couleurs différentes ont été attribuées au nombre de fois qu'une proposition donnée a été marquée par les membres de SECORES.

1. niveau plus approfondi	2. Dans votre org.	3. Niveau SECORES	4. avec les partenaires	5. Niveau sectoriel
<p>Regarder les outils sous la ligne de flottaison (3x marqués)</p> <p>En savoir plus sur le concept "bricoler, façonner, transformer" et la lentille régénératrice</p> <p>Des applications concrètes pour mettre en œuvre les recommandations</p> <p>Approfondir l'outil sur le genre à l'aide des résultats de l'étude (réponse entre Q1 et Q2)</p>	<p>Appliquer les diagnostics de genre avant le début d'un projet (3x marqués)</p> <p>Élaboration d'un plan d'action sur l'égalité entre les femmes et les hommes + adoption et mise en œuvre</p> <p>Créer un cadre de référence au sein de l'organisation pour mieux inclure les G/I dans les programmes</p> <p>Attention à ne pas retourner aux "outils" uniquement !</p>	<p>Cartographie (outils de genre) utilisée par tous les membres et analyse (4x marquée) (réponse entre Q2-Q3)</p> <p>4-pager sur les bonnes pratiques et les exemples concrets (4x marqué)</p> <p>Formuler les enseignements de 2024 sur le genre</p> <p>Plan d'action pour poursuivre les travaux sur le SER et le G/I (4x marqué)</p> <p>Se connecter à d'autres organisations qui sont plus liées aux questions sociales / au</p>	<p>Approfondir l'outil genre grâce aux résultats de l'étude</p> <p>Créer un cadre de référence au sein de l'organisation pour mieux inclure les G/I dans les programmes</p> <p>Impliquer les partenaires dans la cartographie + identifier le renforcement mutuel des capacités et les opportunités</p>	<p>Session de présentation de l'étude + notre réponse aux recommandations au secteur</p> <p>Présenter les résultats de l'étude au groupe de travail des fédérations (3x marqué)</p> <p>Faciliter les échanges entre pays/autres organisations (réponse située entre Q4 et Q5)</p>

		<p>genre / à l'inclusion et voir comment travailler sur la relation avec l'écologie (1x marqué)</p> <p>Impliquer davantage le personnel des membres de SECORES dans les réflexions au niveau de :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Groupe de travail</li><li>- Collègues</li><li>- Secteur</li></ul> <p>(1x marqué)</p> <p>Développer plus d'aspects sociaux et équilibrer l'écologie sociale pour le prochain T-JSF (1x marqué)</p>		
--	--	---	--	--

-----